

2013

Rapport d'activités

Jahresbericht

Sommaire

Introduction	7
1. Rapport d'activités	
1.1 L'évolution des revenus financiers	10
1.2 Quelles solutions pour augmenter les revenus de FOCAL à l'avenir ?	12
Finances d'inscriptions	
L'Office fédéral de la culture	
L'Office fédéral de la communication	
Les Cantons et le fonds régionaux	
La SRG SSR	
Le Programme MEDIA et les partenaires de nos programmes	
Les fondations privées	
Autres solutions	
En conclusion	
1.3 Les séminaires et les mesures spéciales	16
Conseil promotion 2 – CP2 : 2013 – 2015	
La DrehbuchWerkstatt München/Zürich – Une coopération réussie	
1.4 Les activités européennes et internationales	18
1.5 Évaluation qualitative et statistiques générales	
2. Commentaires des participant-e-s et revue de presse	43
3. Remerciements	61
4. Tableau des activités réalisées	67
5. Statistiques	
5.1 2013 en quelques chiffres	72
5.2 European and International Activities versus Swiss Activities	75
5.3 Nos sites web	77
6. Chiffres et tableaux	79

Inhaltsverzeichnis

Vorwort	25
1. Jahresbericht	
1.1 Entwicklung der Einnahmen	28
1.2 Wie kann man die Einnahmen von FOCAL erhöhen?	30
Teilnahmegebühren	
Bundesamt für Kultur	
Bundesamt für Kommunikation	
Kantone und Regionalfonds	
SRG SSR	
MEDIA und die Partner unserer Programme	
Private Gelder	
Andere Lösungen	
Fazit	
1.3 Seminare und Spezialmassnahmen	34
Promotionsberatung 2 – PB2: 2013–2015	
Die DrehbuchWerkstatt München/Zürich – Eine erfolgreiche Kooperation	
1.4 Europäische und internationale Aktivitäten	36
1.5 Evaluation und Statistiken	38
2. Bemerkungen der Teilnehmenden und Pressestimmen	43
3. Verdankung	61
4. Tabelle der durchgeführten Veranstaltungen	67
5. Statistiken	
5.1 2013 in Zahlen	72
5.2 European and International Activities versus Swiss Activities	75
5.3 Unsere Webseiten	77
6. Zahlen und Tabellen	79

**Chère Madame, cher Monsieur,
Chères et chers Collègues,**

Une fois n'est pas coutume, nous voudrions mettre, cette année, l'accent sur l'évolution des revenus de FOCAL. Celle-ci pose en effet plusieurs questions qu'il nous semble important de soulever, en particulier dans la perspective du prochain contrat de prestations avec l'OFC (2016 – 2019), sur le projet duquel le Conseil de Fondation devra se prononcer en mars 2015 et dont la préparation va sans doute passablement nous occuper durant l'année 2014.

Il ne s'agit pas ici de pleurnicher sur les difficultés financières de la Fondation. FOCAL jouit d'une solide base et de multiples soutiens. Mais, dans un souci de bonne gouvernance, nous souhaitons attirer l'attention des décideurs et des bailleurs de fonds sur la nécessité de définir une stratégie pour consolider l'assise financière de l'institution au cours des années qui viennent. Et comme vous pourrez le lire, ce n'est pas une mince affaire.

Mais à part ça...

Dieter Gränicher a terminé son mandat comme Responsable du domaine réalisation documentaire. Après 10 ans d'engagement et de magnifiques séminaires mis sur pied durant toutes ces années, il a estimé qu'il était temps de passer la main, d'autant que ses activités comme réalisateur seront très prenantes ces prochaines années. Il a été remplacé dès l'été 2013 par **Edgar Hagen**, qui vient de réaliser **DIE REISE ZUM SICHERSTEN ORT DER ERDE**.

Susa Katz a mis fin à son mandat comme Responsable du domaine production, à la fin juin 2013, pour occuper le poste de Responsable de l'encouragement du cinéma au sein de la Section du cinéma. Qu'elle soit ici remerciée pour toute la compétence et le charme dont elle a fait profiter FOCAL durant deux années. Elle a été remplacée par **Christos Dervenis**, formé à l'American Film Institute à Los Angeles. Il a travaillé comme directeur de production et a créé sa propre société, Parthenon Films.

Tanja Katrin Huber a également quitté FOCAL à l'été 2013, après 7 ans d'engagement qui lui ont permis de renforcer l'identité d'Anima Plus parmi les cinéastes d'animation et d'offrir des expériences inoubliables à ses collègues. C'est la co-responsable du domaine, **Susann Wach Rózsa**, qui en assume désormais l'entièvre responsabilité.

Toutes ces personnes, mais aussi **Kathrin Plüss** et **Walt Vian** qui ont quitté le Comité en mars 2013 — et que nous avons remercié dans le rapport 2012 — ont été fêtées avec émotion lors d'une soirée en septembre 2013.

La limite de mandat fixée pour les membres du Comité entraîne le départ de **Donat Keusch**, en mars 2014, après 18 ans de présence, en deux séquences. Avec sa passion et sa vaste connaissance du cinéma, du scénario à la distribution, de la production à l'analyse et l'enseignement, de l'histoire du cinéma aux nouveaux médias, cet infatigable questionneur de la qualité de la dramaturgie et de l'écriture comme pivot d'une industrie, a souvent joué le rôle du «lanceur d'alerte» au sein de FOCAL. Il s'est battu pour que FOCAL tienne le haut du pavé en matière de qualité des prestations et ne se laisse pas détourner du cœur de sa mission. Il restera pour nous le signe que l'audace de la pensée ne doit pas céder le pas devant les règles et de faciles consensus. Le Comité propose de ne pas le remplacer dans l'immédiat.

Finalement, **Sandrine Oberli** a remplacé **Lionel Roy** comme comptable depuis mai 2013 et gère, depuis lors, les nombreuses et délicates tâches liées aux finances de FOCAL.

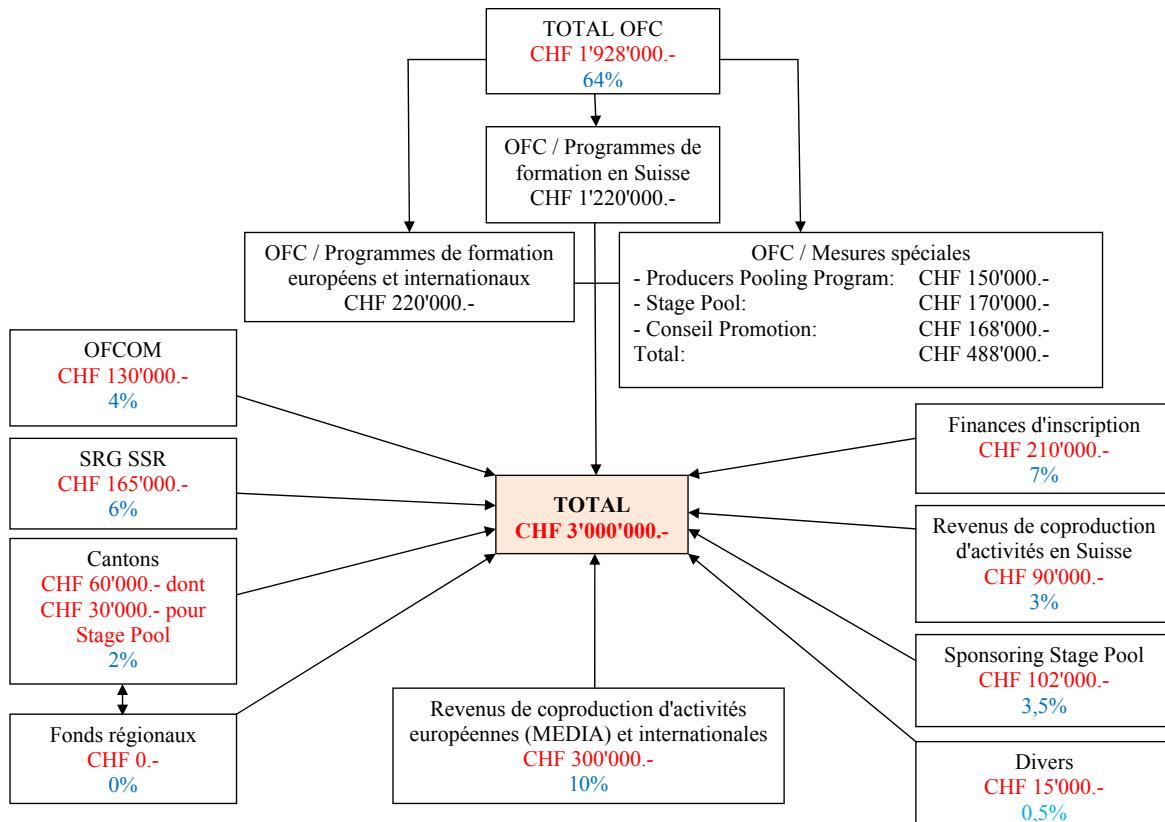
Bonne route et grand merci à ceux qui partent... et bienvenue à ceux qui prennent la relève.

Thomas Geiser, Président
Pierre Agthe, Directeur
Le 10 février 2014

1. Rapport d'activités

1.1 L'évolution des revenus financiers

Le tableau ci-dessous illustre le financement actuel de FOCAL



En chiffres absolus, le budget global de FOCAL a augmenté de 30% jusqu'en 2012. Les moyens supplémentaires ont été acquis auprès de l'OFC pour le développement de trois mesures spéciales: Producers Pooling Programme (PPP), le Conseil promotion et Stage Pool. À quoi ce sont ajoutés des apports du programme MEDIA et des divers coproducteurs de nos programmes européens ainsi que des contributions de fonds privés, en particulier de la Ernst Göhner Stiftung au profit de Stage Pool, de la Loterie romande et du Pour-cent culturel Migros.

Alors où est le problème ?

Depuis 2012 par contre, FOCAL a perdu CHF 122'000.- de contribution de l'OFC pour les programmes de formation européens et internationaux et pour le Conseil promotion, ainsi que CHF 70'000.- de la Loterie Romande qui ont été versés de 2010 à 2013 dans l'espoir — non réalisé à ce jour — que cinéforom prendrait le relais dès 2014. **Au total, ce sont ainsi près de CHF 200'000.- qui ont été perdus sur les deux dernières années.**

Actuellement, sur un montant global de revenus d'environ CHF 3'000'000.-, près de CHF 700'000.- sont investis au profit des trois mesures spéciales précitées. Rappelons que ces mesures permettent le coaching individuel lié à des projets de film.

D'autre part, CHF 540'000.-, sans frais d'infrastructures, sont investis pour :

- la production de 3 programmes européens de FOCAL : Production Value, Digital Production Challenge et MEDICI, ainsi que
- la coproduction de 7 autres programmes européens et internationaux : EKRAN, Essential Legal Framework, ACE Network, l'Atelier Grand Nord, International Screenwriters' Workshops & Master Classes — eQuinoxe Germany et FSH FilmSoundHamburg — Internationale Hamburger Sommerakademie für Filmmusik, Gamesmusic und Sounddesign et «Schon filmreif?» Filmschauspiel Workshop.

Si l'on retient environ CHF 540'000.– de gestion et mise en œuvre des activités, CHF 180'000.– pour des mesures spéciales supplémentaires mises en place ces dernières années (Script Coaching on Demand, Directing/Acting Coaching on Demand, Personal Assistant, Mentoring for DOCS et le Conseil production dès 2014,), et l'augmentation du coût de la vie et des prestations qui s'élève à 8% sur 10 ans, il ne reste que CHF 890'000.– pour la production des séminaires en Suisse.

En résumé :

Montant annuel global des revenus	CHF 3'000'000.–
Mesures spéciales	- CHF 880'000.–
Activités européennes et internationales	- CHF 540'000.–
Gestion et mise en œuvre des activités	- CHF 540'000.–
Augmentation du coût de la vie s/10 ans	- CHF 150'000.–
Solde pour la production des séminaires en Suisse	CHF 890'000.–

En fin de compte, on constate que la contribution de CHF 1'220'000.– de l'OFC pour la gestion et la production des programmes de formation en Suisse, est, d'une part, restée inchangée depuis 2002 et se trouve, d'autre part, grignotée par les divers éléments, incontournables, présentés ci-dessus.

Bien sûr que tout dépend de l'interprétation que l'on fait de ces chiffres. Et, de fait, la totalité des revenus de FOCAL sont, in fine, investis pour la professionnalisation de la branche audiovisuelle en Suisse et en Europe. **Mais force est de constater que la part dévolue aux activités «classiques» de formation (séminaires, ateliers, etc.) en Suisse, pour les professionnels suisses, diminue sensiblement (environ 25%).**

Or, en comparaison, les montants dévolus à la production (OFC, Pacte de l'audiovisuel, fonds régionaux, fonds divers, etc.) ont pratiquement doublé en 10 ans. La production a donc considérablement augmenté, de même que le nombre de professionnels, qui s'élève à environ 5'000 personnes en Suisse actuellement.

Ces professionnels font aujourd'hui face à quatre défis majeurs pour s'adapter aux mutations en cours, pour consolider leur compétitivité et leurs structures de travail (sociétés de production, entreprises techniques, etc.) :

1. L'intégration, dans la production, des nouveaux formats — en particulier les produits transmedia et les jeux vidéo — et des nouveaux supports de réception, canaux et plateformes de diffusion et d'exploitation (internet, IPTV, téléphones mobiles et tablettes, VOD, etc.).
2. L'intégration des filières (workflows) numériques, de la caméra à la promotion/diffusion, avec leurs nouveaux outils, procédés, standards, et méthodes de travail.
3. L'amélioration qualitative du développement des projets, tant sur le plan du storytelling (de la première idée au scénario de produits audiovisuels «classiques» et de produits transmedia) que du packaging (du casting au financement). Ce point a été souligné comme prioritaire pour les années à venir par le Conseiller fédéral Alain Berset lors de sa conférence de presse à Locarno en août 2013.
4. La coproduction comme mécanisme de plus en plus indispensable tant au financement qu'à la diffusion des produits audiovisuels. Elle n'est possible qu'au prix de connaissances sophistiquées (juridiques, de systèmes financiers, de techniques, etc.) et d'une présence active à l'échelle européenne et internationale (réseautage).

Ces défis impliquent des modifications des pratiques et des profils professionnels, l'adaptation des structures et des outils de travail, l'acquisition de connaissances et de savoir-faire.

La mission principale de FOCAL est d'aider les professionnels à intégrer ces mutations, du team management au marketing, en passant par les technologies et la créativité, pour, in fine, soutenir la présence sur le marché, la diversité et la pérennité de la production audiovisuelle et de ses acteurs.

Mais, pour faire face à l'augmentation du nombre de professionnels, à servir en terme de formation continue aux enjeux précités pour ces prochaines années et à l'augmentation du coût de production de nos activités (hôtelierie, honoraires, transports, administration, etc.), il nous faut de nouveaux moyens.

Ils sont, pour l'instant, évalués à CHF 450'000.– par an.

Faute de quoi la branche audiovisuelle suisse présentera à moyen terme des déficits de compétitivité qui seront dommageables tant du point de vue économique et commercial que du point de vue social et culturel. Et le rattrapage de ces déficits serait à la fois difficile et plus coûteux qu'un accompagnement systématique.

Il faut ajouter que nos procédures de contrôle quant à la nécessité des cours que nous mettons à disposition des professionnels est très stricte : ce qui est dépassé ou devenu superflu est abandonné au profit de nouveaux programmes. Nous avons donc peu de cours qui se répètent mais adaptons constamment notre offre aux besoins de la branche.

1.2 Quelles solutions pour augmenter les revenus de FOCAL à l'avenir ?

Finances d'inscriptions

Elles sont actuellement fondées sur un prix de journée de CHF 150.– (sans déplacement, logement et repas). Ce chiffre est régulièrement rediscuté au sein du Comité de FOCAL. Toutefois, depuis sa dernière augmentation, les professionnels estiment que ce plafond est difficile à dépasser.

L'Office fédéral de la culture

Le montant attribué à FOCAL s'élève à CHF 1'928'000.– par année; il est garanti jusqu'à fin 2015, mais ne peut pas être augmenté d'ici-là.

Nous avons rencontré, avec l'appui de la Section cinéma, Madame Isabelle Chassot, directrice de l'OFC, pour lui faire part de nos préoccupations au sujet du financement de la Fondation pour les années à venir.

Elle s'est montrée très attentive à nos inquiétudes et nous avons évoqué quelques pistes susceptibles de conduire à des solutions :

- FOCAL pourrait être invitée à participer à l'une des rencontres bisannuelles entre l'OFC, les fonds régionaux et des délégués cantonaux à la culture pour exposer la situation de notre Fondation et discuter de possibles solutions avec ces divers partenaires.
- FOCAL pourrait renforcer les liens avec la SRG SSR pour discuter d'une augmentation de sa contribution.
- L'argumentaire que nous lui avons remis sera utilisé par la Section cinéma dans le cadre du Message culture 2016-2019.

L'Office fédéral de la communication

La contribution initialement prévue pour un montant de à CHF 120'000.– a, à nouveau, été augmentée à CHF 130'000.– en 2013 par l'OFCOM, ce dont nous le remercions chaleureusement une fois encore.

Concernant les années à venir une augmentation des subventions de la part de l'OFCOM n'est pas envisageable.

Les Cantons et les fonds régionaux

En 2013, les Cantons d'Argovie, Bâle-Campagne, Genève, Grisons, Lucerne, Soleure et Valais ont soutenu les activités de FOCAL pour un montant global lié à des participants domiciliés dans ces cantons de CHF 24'000.–.

De surcroît, les cantons d'Argovie (pour CHF 10'950.–) et Berne (pour CHF 17'820.–) ont soutenu Stage Pool pour des stagiaires de leurs cantons respectifs.

Concernant le Canton de Zurich et la Zürcher Filmstiftung, la situation est la suivante :

FOCAL ne reçoit plus de soutien du canton de Zurich depuis 2005, et ce malgré le fait qu'une majorité de nos participants viennent de la région de Zurich. En 2013, ils représentent une part de 55%, ce qui correspond à environ 600 personnes réparties sur plus de 260 jours de formation.

FOCAL tente de négocier avec diverses administrations du Canton de Zurich depuis de nombreuses années. Après que l'encouragement de la culture ait été transféré de la Direction de l'éducation à la Direction de la justice et de l'intérieur et que le Service de la culture ait été créé en 2004, la contribution minimale fournie jusqu'alors a été supprimée. Une première demande que nous avons adressée à la Zürcher Filmstiftung qui venait d'être fondée a été refusée, puis l'année suivante, après une requête commune auprès du Service de la culture, FOCAL a été renvoyée à la Direction de l'éducation. La responsable de la formation continue a alors refusé une première demande de soutien en nous priant de patienter jusqu'à l'entrée en vigueur de l'ordonnance sur les prestations en matière de formation continue.

Promulguée en janvier 2013, cette ordonnance formule des conditions telles que FOCAL est exclue d'office de toute forme de soutien. Nous nous sommes par conséquent adressés directement à la Directrice de la formation, Madame la Conseillère d'État Regine Aeppli, pour solliciter un régime d'exception. Cette initiative n'a malheureusement pas eu de succès non plus.

Étant fermement convaincus que la contribution de FOCAL à la professionnalisation de la branche dans la région zurichoise justifie pleinement un soutien de la part de Zurich, nous avons adressé une demande au groupe de travail ZfdF – Zürcher Filmstiftung chargé de préparer le dossier pour une augmentation du crédit à la Zürcher Filmstiftung dans les années à venir. Notre demande fait désormais partie du dossier avec un clair soutien de Zürich für den Film.

Concernant la Suisse romande et cinéforom, la situation est la suivante :

Dès 2012 nous avons rencontré les responsables de la Fondation Romande pour le Cinéma pour confirmer notre souhait qu'elle reprenne le soutien financier à FOCAL tel qu'assuré depuis 2010 par la Conférence des Organes de répartition des bénéfices de la Loterie Romande, à titre de relais durant la mise en place de cinéforom. La réponse du Conseil de Fondation a depuis lors été que, sauf réception de fonds complémentaires hors production, il ne pourrait pas soutenir FOCAL.

De son côté, la Loterie Romande a alloué un dernier montant à FOCAL en 2013 en considérant que c'était à cinéforom de reprendre cette subvention.

Ne reste apparemment plus qu'à attendre une augmentation des crédits de cinéforom pour reformuler une demande.

Pour l'instant, la contribution des cantons représente 2% des revenus de FOCAL et la contribution des fonds régionaux est malheureusement encore à 0% à ce jour.

La SRG SSR

La contribution annuelle s'élève à CHF 165'000.–. Elle est répartie entre des séminaires de FOCAL qui intéressent plus directement les employés de la Télévision et/ou qui ont un lien avec la politique de la SRG SSR en matière de (co)production de films et de téléfilms ou d'autres formats intéressants les professionnels suisses.

D'autre part, ce montant permet aux employés de la Télévision de profiter du tarif réduit, soit le même que celui payé par les indépendants.

La SRG SSR est aussi représentée au sein du Comité de FOCAL, par Sven Wälti.
Selon lui, les difficultés financières de la Télévision rendent une augmentation de la participation à FOCAL complexe, mais une négociation à ce sujet n'est pas exclue pour autant.

Le Programme MEDIA et les partenaires de nos programmes

La contribution du Programme MEDIA, en 2013, pour Production Value (77'500 €), Digital Production Challenge (50'000 €) et MEDICI (49'500 €) s'élève au total à 177'000 € et représente 6% du budget global de FOCAL mais 50% des coûts de ces trois programmes.

Les divers partenaires de ces trois programmes – soit le Norwegian Film Institute, le Österreichisches Filminstitut, le Swedish Film Institute, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, Fédération Wallonie-Bruxelles, le Polish Film Institute, l'Office Fédéral de la Culture, Digimage (Paris) et Swiss Effects (Zurich) – assurent une part qui s'élève à 77'000 €.

Le solde est couvert par les participants (45'000 €) et FOCAL (55'000 € + les coûts d'infrastructure).

Vu ainsi, ces prestations européennes de FOCAL ne représentent pas un coût exorbitant et sont bien cofinancées. Il n'est pas possible d'augmenter ces montants. Nous espérons présenter un quatrième programme pour les années 2015-2016, mais, in fine, cela implique une dépense supplémentaire pour FOCAL même si elle n'est pas très importante.

Reste que pour 2014 les perspectives sont encore relativement confuses. Tant que les accords bilatéraux sur le programme Creative Europe/MEDIA n'auront pas été signés, nous devons vérifier sous quelles conditions nous pourrions faire application auprès de MEDIA Training. À l'heure actuelle nous étudions deux scénarios, soit de faire déposer les applications par l'un des partenaires de chaque programme, soit de créer une filiale de FOCAL dans un pays éligible.

Les fondations privées

La Fondation Ernst Göhner, dans le cadre du généreux contrat global de soutien au financement de stages pour les années 2012 à 2014 (soit CHF 250'000.–), octroiera CHF 100'000.– en 2014 à FOCAL. **Une augmentation de ce montant n'est pas possible.**

Le Pour-cent culturel Migros a coproduit, à hauteur de CHF 4'000.–, une Masterclass avec le célèbre scénariste allemand Wolfgang Kohlhaase, réunissant des boursiers de la Migros et des participants de FOCAL. **Cette coproduction ne pourra toutefois pas se poursuivre en 2014 car ce fonds prévoit de nouvelles mesures de soutien, encore inconnues à ce jour. Il n'est toutefois pas impossible qu'elles permettent une nouvelle forme de collaboration.**

D'autre part le Pour-cent culturel Migros co-finance «Directing/Acting Coaching on Demand» à raison de CHF 10'000.– par année. **Et nous espérons évidemment que ce soutien se poursuivra dans les années à venir.**

Pour le reste, nos multiples recherches au fil des ans ont montré qu'un soutien de fondations privées ne peut être obtenu que très ponctuellement et sur un projet précis. Il n'est donc pas possible de compter sur un financement structurel de ce côté.

Autres solutions

Nous avons investigué, dès 2009, la possibilité de rattachement de FOCAL au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) : selon l'étude juridique menée par Marc Wehrlin une telle option est irréaliste et ne permettrait en aucun cas de réunir des moyens comparables à ceux fournis par l'OFC à l'heure actuelle.

En conclusion

Ce tour de piste des ressources montre que la Fondation se doit de convaincre la branche de soutenir ses démarches auprès de l'OFC et des fonds régionaux pour consolider sa situation financière, à raison de CHF 450'000.– par an.

Nous devons aussi faire la preuve de la validité de nos diverses activités, en particulier les mesures spéciales, auprès de nos bailleurs de fonds, pour qu'ils continuent à les soutenir à l'avenir. Il s'agit en effet de dispositifs de formation directement liés à des projets de film, pour en consolider tant la qualité que le succès sur le marché.

Par ailleurs la recherche de partenaires/coproducteurs d'activités ponctuelles – tant au niveau national qu'international – doit être développée comme solution d'allègement des charges pour FOCAL.

Le Comité, la direction et les responsables de domaine concentreront leurs efforts dans ces directions et nous espérons que le Conseil de Fondation y apportera un actif soutien.

1.3 Les séminaires et les mesures spéciales

Les destinataires de ce rapport connaissent bien les activités produites et coproduites de FOCAL et, pour cette année, nous n'y reviendrons pas dans le détail. À eux seuls, les titres des divers séminaires, ateliers, conférences, mesures spéciales, etc. en page 68 illustrent la variété des thèmes abordés. Et le chapitre 2 «Commentaires des participant-e-s et revue de presse», ainsi que les nombreuses photos sont autant d'illustrations concrètes des activités.

Nous ne proposons donc ici que sur deux exemples qui illustrent, l'un le développement d'une mesure spéciale et l'autre une collaboration multipartite dans le cadre d'une coproduction d'un atelier germanophone.

Conseil promotion 2 — CP2 : 2013 – 2015

Le Conseil Promotion 2 — CP2 a démarré au 1er janvier pour la période 2013 – 2015, avec une première période d'essai jusqu'à mi-2014. L'équipe d'experts a été formée de John Durie, Selina Willemse et Mathias Noschis, coordonnée par Marco Valpiani.

En 2013, ce sont 212 jours d'expertise qui ont été utilisés, dont 195 jours consacrés aux productions soutenues par l'OFC (92%) et 17 jours (8%) pour celles sans soutien de la Confédération.

Les 26 demandes ont été déposées par 21 producteurs différents et un seul distributeur. 17 postulants (65%) avaient déjà un distributeur, tandis que 9 (35%) étaient encore à la recherche d'une solution, avec ou sans distributeur.

Malgré quelques difficultés initiales, le passage de CP1 à CP2 a été bien accueilli et aujourd'hui, toutes les nouveautés semblent avoir été intégrées. Les craintes de résistance des producteurs contre le coût des jours d'expertise se sont révélées vaines. Les nouveaux experts, Selina Willemse et Mathias Noschis, ont pu apporter leur contribution dès le premier jour et font aujourd'hui partie intégrante de l'équipe de consultants. Toutefois, il faut relever qu'en raison de son nom et de sa réputation, John Durie est toujours l'expert le plus plébiscité et que les producteurs qui demandent à bénéficier de ses prestations n'aiment pas se voir proposer une alternative.

Le marketing de CP2 s'est révélé quelque peu difficile, car la promotion par e-mail, les communiqués de presse et les manifestations informatives ne sont généralement pas aussi efficaces que le contact personnel et la confiance qui a pu être gagnée grâce à un conseil mené avec succès. À cet égard, la présence aux festivals, le recours régulier au réseau personnel et la fourniture de prestations de qualité constituent les piliers essentiels du marketing de notre programme.

À l'avenir, nous souhaitons contacter les producteurs directement, dès qu'ils ont reçu le soutien de l'OFC pour leur projet, afin d'attirer leur attention sur notre prestation. A cet effet, une coopération avec l'OFC s'impose. En outre, il a été décidé avec l'OFC de faire figurer sous le point «9.2. Coûts de publicité» du budget prévisionnel, un paragraphe séparé (p. ex. 9207), consacré au Conseil promotion au tarif de CHF 150.– par jour. Cela n'a pas encore été fait à ce jour. Nous estimons pourtant que ce serait une mesure précieuse.

Pour plus de détails www.focal.ch/F/conseil-promotion

La DrehbuchWerkstatt München/Zürich – Une coopération réussie

La DrehbuchWerkstatt München/Zürich (DBW) est un programme d'écriture de scénario en langue allemande, coordonné en Suisse par FOCAL, en collaboration avec la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) et la Drehbuchwerkstatt München (DW), et généreusement soutenu par Schweizer Radio und Fernsehen (SRF) et le Fonds de production télévisuelle (fpt).

La DBW offre chaque année la possibilité à trois auteurs suisses d'élaborer la 2ème ou 3ème version de leur scénario à partir de leur exposé. À Munich ont lieu six ateliers consacrés à divers thèmes autour du scénario. Les participants bénéficient à la fois d'une bourse et d'un mentorat pour travailler sur la matière de leur scénario. Avant les ateliers de Munich, les trois auteurs suisses se réunissent en colloque à Zurich avec leurs mentors. Enfin, dans le cadre du festival de cinéma de Munich, une manifestation spéciale clôture cette année de travail sur le scénario. Les histoires développées sont présentées lors d'un pitching géant devant environ 800 professionnels de la production et de la télévision.

L'idée de créer un atelier d'écriture à Munich et à Zurich est née fin 2010 à la ZHdK, qui a demandé à FOCAL et à d'autres partenaires d'en devenir les coproducteurs. Après discussion approfondie, la ZHdK a accepté la proposition de FOCAL de prendre la direction du projet.

Le financement du projet pilote a été bouclé au printemps 2011 déjà. La première édition du DBW a démarré à l'été 2011, Stefan Jäger en a assuré la coordination jusqu'en fin d'année, avant d'être remplacé par Nicole Schroeder. La collaboration avec la ZHdK ainsi qu'avec la SRF et le fpt a été très constructive et l'est toujours. La DW Munich a manifesté dès le début beaucoup d'intérêt et de bienveillance à notre égard, ce qui a débouché sur une très bonne collaboration.

Cet atelier d'écriture s'est créé une bonne réputation. Les six scénarios développés jusqu'ici rencontrent un grand intérêt auprès des producteurs, trois d'entre eux en sont d'ailleurs au stade du financement.

L'atelier profite à tous les partenaires:

- l'atelier d'écriture permet de développer des histoires solides, de professionnaliser les auteurs et aussi de nouer des contacts importants avec la branche en Allemagne et depuis peu en Autriche
- dans chacune des trois éditions, 66% des participants ont étudié au département cinéma de la ZHdK, dont un au niveau du bachelor; les autres sont titulaires d'un master ou d'une licence selon l'ancien système. L'atelier est donc un bon exemple d'une collaboration — fondée sur la complémentarité et pas sur la concurrence — entre une institution de formation de base et une institution de formation continue
- Le DW Munich trouve que la coopération avec la Suisse est très enrichissante et a fondé un atelier similaire avec l'Autriche: le «DBW München-Steiermark» existe depuis l'été 2013, avec trois participants autrichiens, comme dans le «modèle suisse». Ce nouveau lien avec l'Autriche peut aussi être intéressant pour nos propres partenaires.

Les participants au DBW, tout comme les autres parties prenantes, évaluent cet atelier très positivement. Et nos partenaires sont disposés à continuer à poursuivre leur soutien à l'atelier, ce qui nous réjouit.

Nous souhaitons également remercier nos mentors suisses Christa Capaul, Tamara Mattle, Stefan Hoffmann et Lutz Konermann.

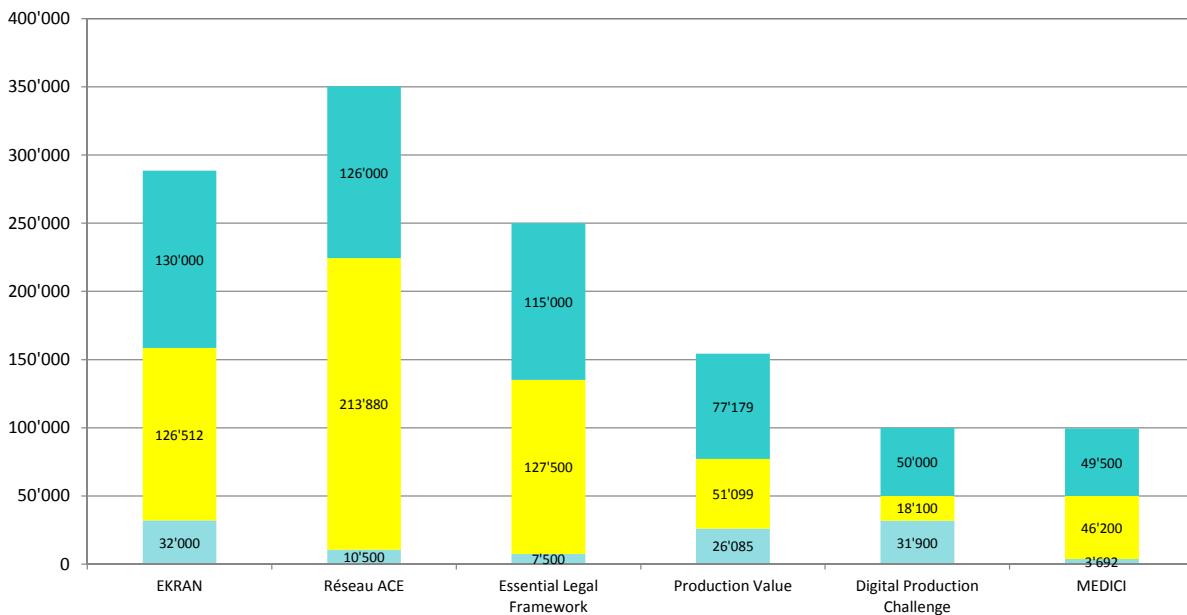
Pour plus de détails www.focal.ch/info.cfm/d/1488

1.4 Les activités européennes et internationales

Le tableau ci-dessous détaille l'investissement financier de FOCAL, sans frais d'infrastructure, ainsi que celui du Programme MEDIA, des autres partenaires et participants de chacune de ces activités.

European activities supported by the MEDIA Programme

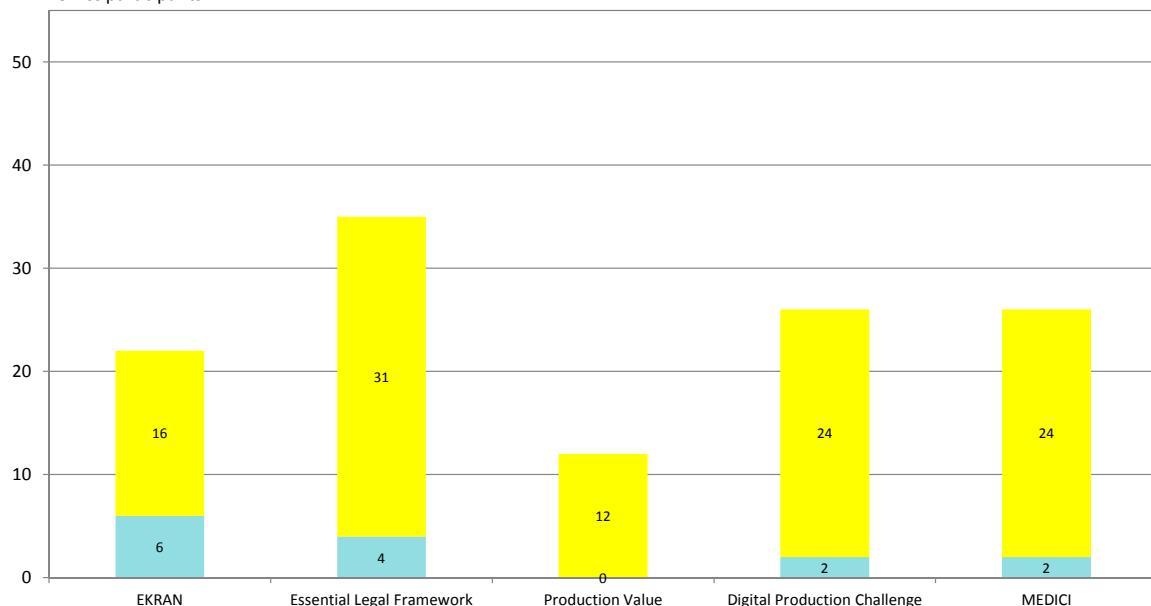
- Investment by the MEDIA Programme
- Investment by other partner(s) + participants
- Investment by FOCAL



Le tableau suivant détaile le nombre de participants suisses et européens dans ces divers programmes.

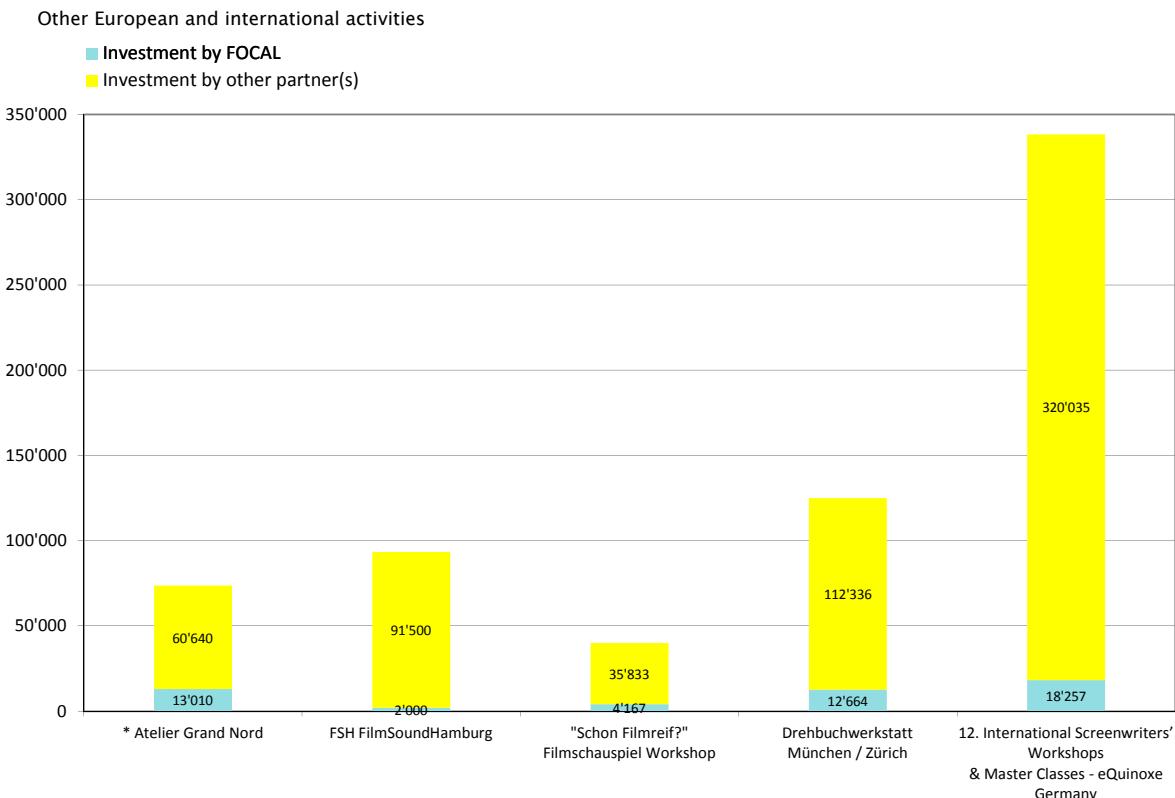
European activities supported by the MEDIA Programme

- Other participants
- Swiss participants

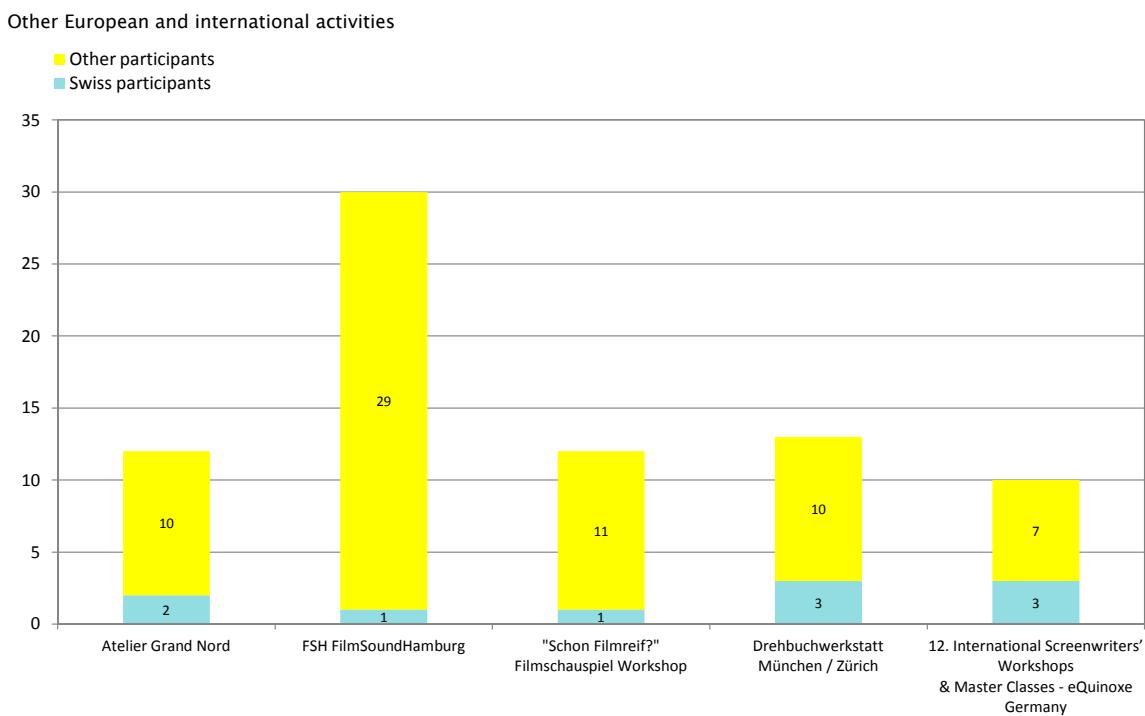


La comparaison entre ces deux tableaux permet de conclure que l'investissement financier de FOCAL — 111'000 Euros sur un coût total de 1'242'000 Euros — soit 9%, est légèrement inférieur au pourcentage de participants suisses — 14 sur un total de 121 — soit 12%.

Le tableau ci-dessous détaille l'investissement financier de FOCAL, sans frais d'infrastructure, ainsi que celui des autres partenaires de chacun de ces programmes, hors du programme MEDIA.



Le tableau suivant détaile le nombre de participants suisses et internationaux par programme.



Là aussi, la comparaison confirme que l'investissement financier de FOCAL — 50'300 Euros sur un coût total de 670'000 Euros — soit 7%, est inférieur au pourcentage de participants suisses — soit 10 sur un total de 77 — c'est-à-dire environ 13%.

Ce qui signifie que, dans tous les cas de figure, le rapport entre l'investissement et le nombre de participants est favorable à FOCAL.

1.5 Évaluation qualitative et statistiques générales

Les chiffres détaillés concernant les lignes qui suivent se trouvent au chapitre 5.1. page 72.

L'année 2013, avec près 2'600 jours x participants, s'avère faible, du point de vue quantitatif. Ceci s'explique en grande partie par les nombreux changements parmi les responsables de domaine, qui impliquent toujours un temps d'adaptation pour chacun-e d'entre elles/eux et donc une période durant laquelle la production des activités du domaine correspondant diminue.

La répartition hommes — femmes, celle des participants par régions du pays sont dans la moyenne. Le pourcentage de participants étrangers (11%) a baissé, ce qui est dû principalement à une modification dans les statistiques pour certains séminaires minoritairement coproduits par FOCAL et à l'introduction d'une statistique pour les mesures spéciales.

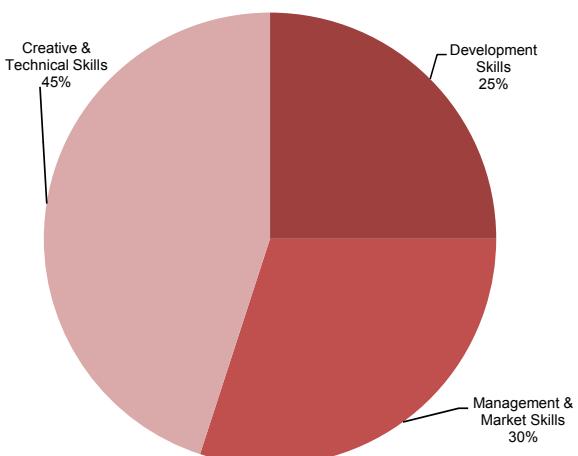
La répartition par profession montre une baisse assez sensible chez les scénaristes et une forte augmentation chez les réalisateurs, ce qui s'explique en partie par le fait que ces deux professions sont souvent pratiquées par les mêmes personnes qui s'inscrivent sous l'une ou l'autre casquette selon le thème du séminaire. La répartition des jours de formation et l'investissement financier par domaine reste globalement stable.

Le taux de satisfaction des participants *quant à l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel et à la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire* s'élève à 83% entre «très bon» et «bon» et à 95% si on y ajoute le critère «satisfaisant»)

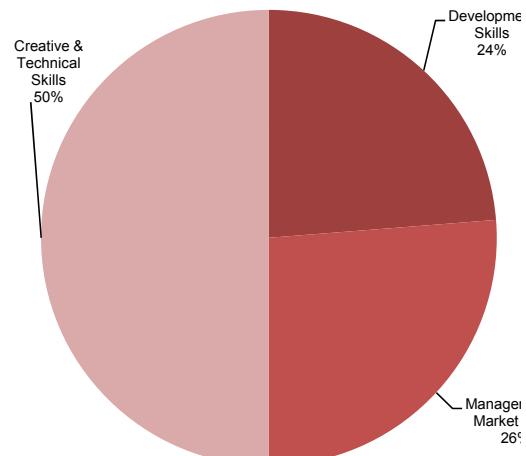
Le pourcentage d'investissement financier pour les activités européennes et internationales reste à 20% en 2013, pour un montant total de CHF 620'000.—. Les recettes pour ces mêmes activités s'élèvent à CHF 350'000.—. Les pourcentages de participants pour ces activités restent stables (198 en 2013, dont 24 suisses, soit 12%) (cf. p.75 et 76).

Les pourcentages d'activités par priorité tels que définis dans le contrat de prestations avec l'OFC et les résultats pour l'année 2013 apparaissent dans le tableau suivant :

Pourcentage des activités par priorité selon contrat OFC — FOCAL 2012—2015



Pourcentage des activités par priorité en 2013



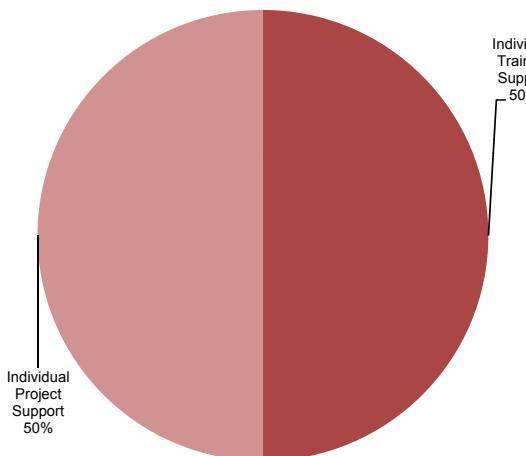
Ce même contrat prévoit que la Fondation fournit des prestations définies selon deux critères :

- Individual Training Support ou mesures d'accompagnement de professionnels dans un processus de formation individuelle.
- Individual Project Support ou mesures d'accompagnement et d'expertise de projets de films.

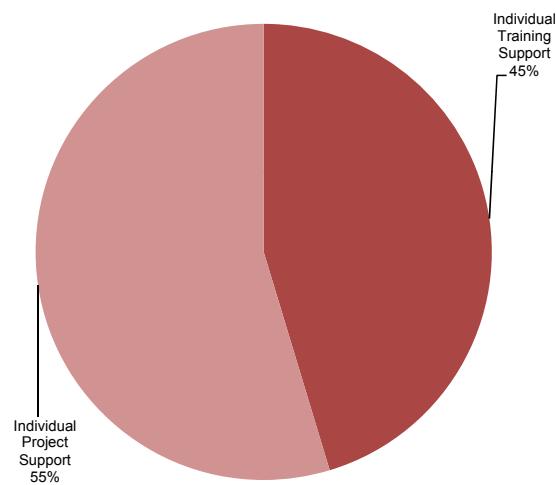
Les pourcentages d'investissement financier par prestation tels que définis dans le même contrat et les résultats pour l'année 2013 apparaissent dans le tableau suivant.

Rappelons que les deux prestations sont évidemment liées et ne peuvent être strictement différencier dans la mise en œuvre d'activités. Ainsi, toute formation individuelle servira tôt ou tard à un projet de film, et toute expertise de projet a un caractère formateur.

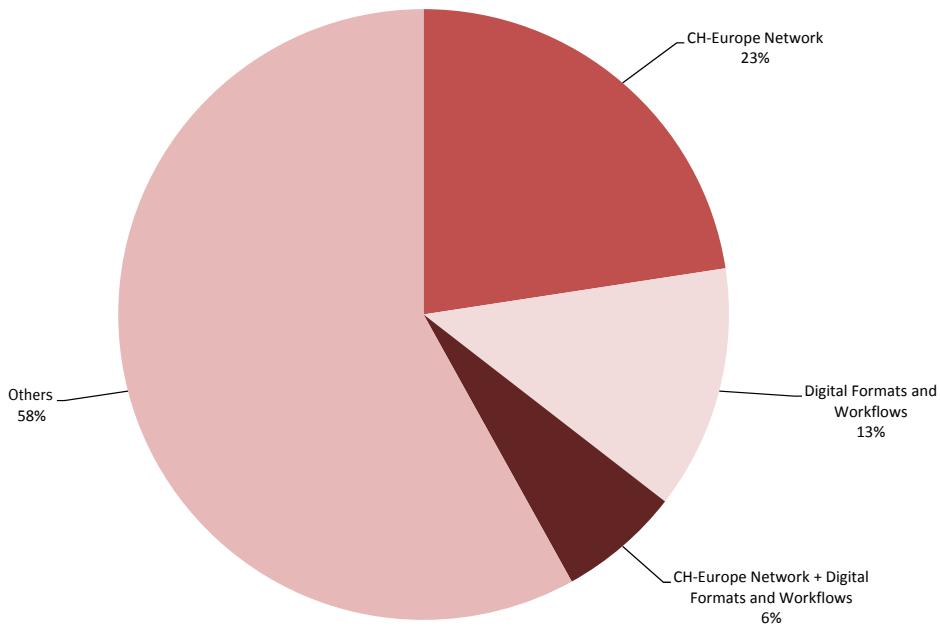
Investissement financier par prestation selon contrat OFC — FOCAL 2012—2015



Investissement financier par prestation en 2013



Les résultats au niveau des priorités montrent une augmentation des activités relevant des Creative and Technical Skills en 2013 par rapport aux termes du contrat de prestations. Il est trop tôt pour dire s'il s'agit d'un résultat temporaire ou durable. Du côté des prestations, l'investissement pour le Individual Project Support dépasse celui du Individual Training Support de 5%, ce qui reflète le fait que l'offre de FOCAL tend à s'individualiser et à être toujours davantage liée à des projets de films.



Le contrat de prestation prévoit un indicateur intitulé «Priorités transversales» qui comprend le réseautage entre la Suisse et l'Europe sous le titre «CH-Europe Network» et le développement de la numérisation de la chaîne de production sous le titre «Digital Formats and Workflows». Rapporté à la totalité des programmes de FOCAL pour 2013, «CH-Europe Network» augmente à 23% (+ 2%) tandis que «Digital Formats and Workflows» diminue à 13% (- 6%) par rapport à l'année précédente.

Pour terminer...

Merci une fois de plus à

- tous les membres de l'équipe administrative à Lausanne pour leur présence sans faille, leur disponibilité face aux innombrables demandes et leur efficacité pour régler les questions et problèmes auxquels notre travail nous confronte,
- aux responsables de domaine pour leur engagement créatif et efficace, en contact avec la branche, dans l'élaboration et la mise en oeuvre du programme,
- à toutes les personnes impliquées dans la réalisation de nos activités,
- aux institutions, associations et entreprises qui soutiennent notre travail,
- aux personnes et organisations partenaires, des activités coproduites par FOCAL, en Suisse et en Europe,
- aux membres du Comité qui veillent au bon fonctionnement de la Fondation et à sa bonne implantation au carrefour de la production,
- aux membres du Conseil pour le soutien qu'ils assurent à FOCAL au sein de la branche cinématographique.

Sehr geehrte Damen und Herren, Liebe Kolleginnen und Kollegen

Für einmal möchten wir im Jahresbericht unser Augenmerk auf die Entwicklung der Finanzierung von FOCAL richten. Diese wirft in der Tat Fragen auf, die uns wichtig erscheinen, insbesondere im Hinblick auf die nächste Leistungsvereinbarung mit dem BAK (2016 bis 2019), zu dessen Entwurf der Stiftungsrat im März 2015 wird Stellung beziehen müssen und dessen Vorbereitung uns im Jahr 2014 sicher erheblich beschäftigen wird.

Es geht hier nicht darum, über finanzielle Schwierigkeiten zu jammern; die Stiftung geniesst eine solide Grundlage und erhält von zahlreichen Stellen Unterstützung. Aber im Sinne einer verantwortungsvollen Geschäftsführung möchten wir die Entscheidungsträger und Geldgeber darauf aufmerksam machen, dass es für die kommenden Jahre eine Strategie zur Konsolidierung der finanziellen Basis der Institution braucht. Und wie Sie sehen werden, ist das gar nicht so einfach.

Ausserdem...

hat **Dieter Gränicher** sein Mandat als Verantwortlicher des Bereichs Regie Dokumentarfilm niedergelegt. Nach zehn engagierten Jahren und zahlreichen wunderbaren Seminaren fand er, es sei an der Zeit, die Funktion zu übergeben und sich wieder voll und ganz auf die Regie seiner eigenen Projekte zu konzentrieren, die ihn in den nächsten Jahren sehr beanspruchen werden. Im Sommer 2013 hat ihn **Edgar Hagen** ersetzt, der kürzlich seinen Film **DIE REISE ZUM SICHERSTEN ORT DER ERDE** fertiggestellt hat.

Susa Katz hat die Bereichsverantwortung Produktion im Juni 2013 abgegeben, um bei der Sektion Film des BAK die Leitung der Filmförderung zu übernehmen. Sie hat den Bereich während zwei Jahren mit viel Können und Charme geleitet. Ihr Nachfolger ist **Christos Dervenis**, der am American Film Institute in Los Angeles zum Producer ausgebildet wurde und heute seine eigene Produktionsfirma in Zürich hat, die Parthenon Films.

Tanja Katrin Huber ist im Sommer 2013 ebenfalls zu neuen Horizonten aufgebrochen. In den sieben Jahren, in denen sie die Bereichsleitung Animationsfilm innehatte, hat sie «Animaplus» bei den Animationsfilmern zu einem Begriff gemacht und ihren KollegInnen unvergessliche Seminare angeboten. Ihre bisherige Ko-Bereichsverantwortliche, **Susann Wach Rózsa**, führt den Bereich nun alleine weiter.

Sie alle, aber auch **Kathrin Plüss** und **Walt Vian**, die sich im März 2013 vom Stiftungsausschuss verabschiedet hatten (wir haben im Jahresbericht 2012 davon berichtet), wurden an einem emotionsreichen Septemberabend in Solothurn gefeiert.

Die kürzlich eingeführte Amtszeitbeschränkung für Ausschussmitglieder bringt im März 2014 nun auch den Abschied von **Donat Keusch** mit sich. Er war zweimal im Ausschuss und hat die Stiftung während insgesamt 18 Jahren von seiner Leidenschaft und seinem breiten Wissen zum Film profitieren lassen, vom Drehbuch bis zum Verleih, von der Produktion bis hin zu Analyse und Unterricht, von der Filmgeschichte bis zu den neuen Medien. Unermüdlich hat er die Qualität von Drehbuch und Dramaturgie als Mittelpunkt der Filmindustrie verteidigt und bei FOCAL immer wieder die Rolle des «Aufrüttlers» gespielt. Er hat sich dafür eingesetzt, dass die Qualität des Angebots immer ganz oben steht und sich FOCAL nicht vom Kern des Stiftungsauftrags abbringen lässt. Donat bleibt für uns ein Beispiel dafür, dass Regeln und der Wunsch nach Konsens einen nicht von kühnem Denken abhalten sollen. Der Ausschuss schlägt dem Stiftungsrat vor, ihn vorerst nicht zu ersetzen.

Schliesslich hat **Sandrine Oberli** im Mai 2013 den Buchhalter **Lionel Roy** ersetzt und verwaltet seither die unzähligen und oft komplexen Aufgaben im Zusammenhang mit den Finanzen von FOCAL.

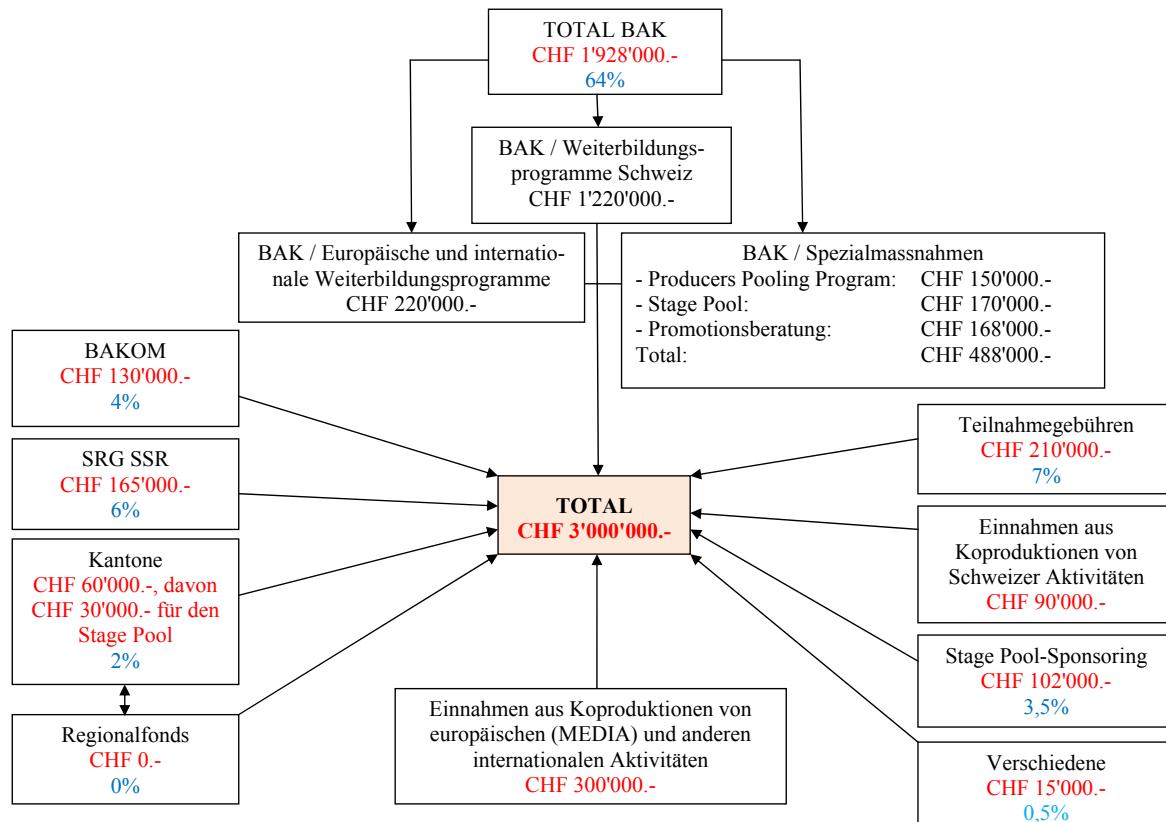
Ihnen allen sei hiermit herzlich gedankt!

Wir wünschen denen, die aufbrechen, eine gute Weiterreise, und heissen ihre Nachfolgerinnen und Nachfolger ganz herzlich willkommen !

1. Jahresbericht

1.1 Entwicklung der Einnahmen

Folgende Tabelle zeigt, wie FOCAL gegenwärtig finanziert wird:



In absoluten Zahlen hat sich das Budget von FOCAL zwischen 2007 und 2012 um 30% erhöht, denn ab 2007 konnten zusätzliche Mittel des BAK für drei Spezialmassnahmen gewonnen werden: für PPP (Producers' Polling Program), die Promotionsberatung und den Stage Pool. Hinzu gekommen sind Beiträge von MEDIA und den Koproduzenten der verschiedenen europäischen Programme sowie von privaten Stellen, insbesondere der Ernst Göhner Stiftung für den Stage Pool, der Loterie Romande und des Migros Kulturprozents.

Wo liegt denn nun das Problem?

Seit 2012 zahlt das BAK CHF 122'000.– pro Jahr weniger an europäische und internationale Programme sowie an die Promotionsberatung; von der Loterie Romande wurden von 2010 bis 2013 jährlich CHF 70'000.– überwiesen, und wir hofften, dass die Westschweizer Unterstützung ab 2014 von «cinéforom» übernommen werden würde, was schliesslich nicht möglich scheint. **Insgesamt bedeutet das einen Verlust von fast CHF 200'000.– innerhalb von zwei Jahren.**

Vom aktuellen Jahresbudget von rund CHF 3'000'000.– werden CHF 700'000.– für die oben genannten Spezialmassnahmen eingesetzt. Erinnern wir daran, dass diese aus individuellen Coachings in verschiedenen Bereichen zugunsten konkreter Filmprojekte bestehen.

Weitere CHF 540'000.–, ohne Infrastrukturkosten, werden aufgewendet für:

- die Produktion von drei europäischen Programmen, bei denen FOCAL federführend ist: Production Value, Digital Production Challenge und MEDICI, sowie
- die Koproduktion von sieben weiteren europäischen und internationalen Programmen: EKRAN, Essential Legal Framework, ACE Network, das Atelier Grand Nord, der International Screenwriters' Workshops & Master Classes – eQuinoxe

Germany, FilmSoundHamburg – Internationale Hamburger Sommerakademie für Filmmusik, Gamesmusic und Sounddesign und schliesslich dem Filmschauspiel-Workshop «Schon filmreif?».

Wenn man für die Verwaltung und Durchführung der Aktivitäten allgemein rund CHF 540'000.– rechnet, CHF 180'000.– für die zusätzlichen, in den letzten Jahren eingeführten Spezialmassnahmen (Script Coaching on Demand, Directing/Acting Coaching on Demand, Personal Assistant, Mentoring for DOCS und ab 2014 die Produktionsberatung) und 8% für die Erhöhung der Lebenshaltungskosten in den vergangenen zehn Jahren, bleiben nur noch CHF 890'000.– für die Produktion von Seminaren in der Schweiz.

Im Überblick:

Total Einnahmen	CHF 3'000'000.–
Spezialmassnahmen	- CHF 880'000.–
Europäische und internationale Aktivitäten	- CHF 540'000.–
Verwaltung und Durchführung der Aktivitäten	- CHF 540'000.–
Anpassung an die Lebenshaltungskosten (auf 10 Jahre)	- CHF 150'000.–
Saldo für die Produktion von Seminaren in der Schweiz	CHF 890'000.–

Es lässt sich feststellen, dass ein beachtlicher Teil der CHF 1'220'000.–, die das BAK für die Organisation und Durchführung von Schweizer Weiterbildungsprogrammen zur Verfügung stellt (der Betrag ist seit 2002 unverändert geblieben) von den oben erwähnten – unumgänglichen – Massnahmen und Aktivitäten aufgebraucht wird.

Natürlich kann man die Zahlen unterschiedlich interpretieren, und in der Tat werden am Ende alle Einnahmen in einer oder anderen Form für die Professionalisierung der Filmbranche in der Schweiz und in Europa verwendet. **Aber es ist Tatsache, dass der Anteil für die «üblichen» Weiterbildungsaktivitäten (Seminare, Workshops usw.) in der Schweiz und für Schweizer Filmschaffende deutlich abnimmt (um 25%).**

In der gleichen Zeitspanne hat sich der Betrag, der für Filmproduktion zur Verfügung steht (BAK, Pacte de l'audiovisuel, regionale Förderungen, diverse Fonds), praktisch verdoppelt. Das Volumen der Produktion hat in zehn Jahren also deutlich zugenommen, genauso wie die Anzahl Filmschaffender; es sind deren heute an die 5'000 in der Schweiz.

Diese stehen vier grossen Herausforderungen gegenüber, die es zu meistern gilt, wenn sie sich den Veränderungen anpassen und ihre Wettbewerbsfähigkeit sowie ihre Arbeitsstrukturen (Produktionsfirmen, technische Unternehmen usw.) konsolidieren wollen:

1. Die Integration von neuen Formaten – insbesondere Transmedia-Produkten und Videospielen –, neuen Empfangsgeräten sowie Vertriebs- und Auswertungskanälen/-plattformen (Internet, IPTV, Handys und Tablets, VOD usw.).
2. Die Integration der digitalen Workflows – von der Kamera bis zu Promotion und Vertrieb – mit ihren neuen Instrumenten, Verfahren, Standards, Arbeitsmethoden.
3. Die Verbesserung der Projektentwicklung, vom Storytelling (von der Idee zum Drehbuch, sowohl für «klassische» audiovisuelle Werke als auch für Transmedia-Produkte) bis zum Packaging (vom Casting bis hin zur Finanzierung). Diesen Punkt hat Bundesrat Alain Berset an seiner Pressekonferenz in Locarno im August 2013 als für die kommenden Jahre priorität bezeichnet.
4. Die Koproduktion als unumgänglicher Mechanismus sowohl bei der Finanzierung als auch beim Vertrieb von audiovisuellen Werken. Hierzu braucht es spezifisches

Wissen (hinsichtlich Rechtsfragen, Finanzierungssystemen, Techniken usw.) und eine aktive Präsenz in der europäischen und internationalen Audiovisionslandschaft (Vernetzung).

Diese Realität verändert sowohl die Arbeitsmethoden wie auch die Berufsbilder und erfordert eine Anpassung der Strukturen und Arbeitsinstrumente sowie das Erlangen von neuen Kenntnissen und Know-how.

Die Hauptaufgabe von FOCAL besteht darin, die Filmfachleute bei der Anpassung an diese Veränderungen zu unterstützen und sie vom Teammanagement über technologische und kreative Aspekte bis hin zum Marketing weiterzubilden, um letztlich die Marktpräsenz, die Vielfalt und die Erhaltung der Audiovisionsproduktion und ihrer Akteure zu stärken.

Um die zunehmende Zahl Film- und Audiovisionsschaffender seriös weiterzubilden, sie bei der Anpassung an die erwähnten Herausforderungen zu unterstützen und die steigenden Produktionskosten (Honorare, Unterkunft, Reisen, Administration usw.) decken zu können, brauchen wir allerdings auch neue Finanzierungsmittel.

Der notwendige Mehrbetrag wird aus heutiger Sicht auf jährlich CHF 450'000.– geschätzt.

Ohne diese Unterstützung läuft die Schweizer Audiovisionsbranche mittelfristig Gefahr, in ihrer Wettbewerbsfähigkeit behindert zu werden, was ihr sowohl in wirtschaftlicher als auch in sozialer und kultureller Hinsicht schaden würde. Hier einen Rückstand aufzuholen, wäre wesentlich komplizierter und kostspieliger als eine systematische Begleitung.

Dem ist hinzuzufügen, dass wir die Notwendigkeit unserer Kurse für die Filmbranche streng kontrollieren: Was überholt oder überflüssig ist, wird zugunsten von neuen Programmen gestrichen. Wir haben daher wenige Kurse im Angebot, die sich wiederholen; unsere Seminare werden ständig den Bedürfnissen der Filmschaffenden angepasst.

1.2 Wie kann man die Einnahmen von FOCAL erhöhen?

Teilnahmegebühren

Der Tagesansatz, der grundsätzlich von den Teilnehmenden verlangt wird, liegt bei CHF 150.– (ohne Reise, Unterkunft und Verpflegung). Dieser Tarif wird im Stiftungsausschuss regelmäßig diskutiert. Seit der letzten Erhöhung sind die Branchenvertreter allerdings der Meinung, dass er nicht überschritten werden sollte.

Bundesamt für Kultur

Der Beitrag vom BAK an FOCAL beträgt jährlich CHF 1'928'000.–; er ist bis Ende 2015 sichergestellt, kann bis dahin aber nicht erhöht werden.

Begleitet von der Sektion Film haben wir die Direktorin des BAK, Frau Isabelle Chassot, getroffen, um unsere Besorgnis betreffend der Finanzierung der Stiftung in den kommenden Jahren darzulegen.

Sie hat unsere Anliegen aufmerksam zur Kenntnis genommen, und wir haben ein paar Wege zu möglichen Lösungen angesprochen:

- FOCAL könnte einer der halbjährlichen Sitzungen zwischen dem BAK, den Regional-

fonds und den kantonalen Kulturbeauftragten beiwohnen, um die Situation unserer Stiftung zu erläutern und mit ihnen mögliche Lösungen zu diskutieren.

- Die Beziehung zur SRG SSR könnte verstärkt werden, damit FOCAL eine Erhöhung ihres Beitrags diskutieren kann.
- Die Sektion Film wird das Argumentarium, das wir Isabelle Chassot unterbreitet haben, im Rahmen der Kulturbotschaft 2016 – 2019 verwenden.

Bundesamt für Kommunikation

Der für 2013 zugesicherte Beitrag von CHF 120'000.– wurde vom BAKOM wiederum grosszügig auf CHF 130'000.– erhöht, wofür wir uns einmal mehr ganz herzlich bedanken!

Eine Erhöhung des BAKOM-Beitrags ist in den kommenden Jahren nicht denkbar.

Kantone und Regionalfonds

2013 haben uns die Kantone Aargau, Basel-Landschaft, Genf, Graubünden, Luzern, Solothurn und Wallis mit einem vom Wohnort der Teilnehmenden abhängigen Betrag von insgesamt CHF 24'000.– unterstützt.

Die Kantone Aargau und Bern haben zudem einen Beitrag an den Stage Pool und die Praktika von Stagiaires aus ihrem jeweiligen Kanton geleistet (CHF 10'950.– bzw. CHF 17'820.–).

Beim Kanton Zürich und der Zürcher Filmstiftung sieht es folgendermassen aus:

Vom Kanton Zürich erhält FOCAL seit 2005 keinerlei Unterstützung mehr, obwohl der weitaus grösste Teil unserer Teilnehmenden aus der Region Zürich stammt. Im Jahr 2013 sind es 55%, was ungefähr 600 Personen entspricht, verteilt auf rund 260 Weiterbildungstage.

FOCAL versucht seit Jahren, mit verschiedenen Gremien im Kanton Zürich zu verhandeln. Als die Kulturförderung von der Erziehungsdirektion abgekoppelt wurde und zur Direktion der Justiz und des Innern kam, wo 2004 die Fachstelle Kultur gegründet wurde, wurde der bis anhin ausbezahlte minimale Förderbeitrag gestrichen. Ein erstes Gesuch an die damals neu gegründete Filmstiftung wurde abgelehnt, und bei einem gemeinsamen Versuch bei der Fachstelle Kultur im Jahr darauf wurde FOCAL an die Bildungsdirektion verwiesen. Die Beauftragte für Weiterbildung lehnte einen ersten Unterstützungsantrag ab und vertröstete uns auf die Zeit nach der Inkraftsetzung der Verordnung zu Leistungen der Berufsbildung.

Seit Januar 2013 ist diese Verordnung publiziert und formuliert Bedingungen, die FOCAL gleich in mehreren Punkten von einer Förderung ausschliessen. Wir richteten daher ein Gesuch mit der Bitte um eine Ausnahmeregelung direkt an die Bildungsdirektorin, Frau Regierungsrätin Regine Aeppli. Leider blieb auch diese Initiative ohne Erfolg.

Da wir aber weiterhin fest davon überzeugt sind, dass der Beitrag FOCALs zur Professionalisierung der Branche in der Region Zürich eine angemessene Unterstützung auch aus Zürich rechtfertigt, haben wir ein entsprechendes Gesuch an die Arbeitsgruppe «Zürich für den Film»/«Zürcher Filmstiftung» gestellt, die für das Erstellen des Dossiers zur Erhöhung des Kredites der Zürcher Filmstiftung verantwortlich ist. Unser Gesuch ist nun Teil des Gesamtdossiers und wird von ZfdF klar unterstützt.

Betreffend Romandie und «cinéforom» ist die Situation folgende:

Ab 2012 haben wir die Zuständigen der «Fondation Romande pour le Cinéma» — neu: cinéforom — mehrmals getroffen, um unseren Wunsch zu bekräftigen, dass sie die finanzielle Unterstützung aus der Westschweiz übernimmt, welche die Konferenz der Gewinnverteilungsorgane der «Loterie Romande» FOCAL ab 2010 gewährt hatte — als Übergangslösung, bis die Neugestaltung von «cinéforom» abgeschlossen sei. Die Antwort des Stiftungsrates von «cinéforom» ist aber, dass sie FOCAL nicht unterstützen könne, ausser sie käme zu zusätzlichen Mitteln, die nicht für die Filmproduktion bestimmt seien.

Die «Loterie Romande» hat FOCAL 2013 einen letzten Beitrag gewährt in der Meinung, dass «cinéforom» danach einspringen würde.

Nun bleibt uns nichts anderes übrig als darauf zu warten, dass «cinéforom» zu zusätzlichen Mitteln kommt, damit wir erneut Gesuch stellen können.

Der Beitrag der Kantone stellt gegenwärtig 2% der Finanzierung von FOCAL dar, derjenige der Regionalfonds leider immer noch 0%.

SRG SSR

Die SRG trägt jährlich insgesamt CHF 165'000.– an FOCAL-Seminare bei, die für die Angestellten des Fernsehens besonders von Interesse sind und/oder deren Themen mit der (Ko-)Produktionspolitik der SRG in den für die Schweizer Filmschaffenden relevanten Formaten zu tun haben.

Zudem können die Fernsehangestellten zum gleichen Tarif an den FOCAL-Seminaren teilnehmen wie die Freischaffenden der Filmbranche.

Die SRG SSR wird im Stiftungsausschuss von FOCAL durch Sven Wälti vertreten. **Nach seinen Aussagen ist es wegen der finanziellen Schwierigkeiten des Fernsehens zur Zeit kaum möglich, den Beitrag an FOCAL zu erhöhen, aber diesbezügliche Verhandlungen sind nicht ausgeschlossen.**

MEDIA und die Partner unserer Programme

Der Beitrag des MEDIA-Programms an Production Value (77'500 €), Digital Production Challenge (50'000 €) und MEDICI (49'500 €) belief sich 2013 auf 177'000 €. Dies macht 6% des Gesamtbudgets von FOCAL aus, deckt aber 50% der Kosten der drei Programme.

Die Partner der drei Initiativen — das Norwegische, das Österreichische und das Schwedische Filminstitut, der Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, Fédération Wallonie-Bruxelles, das Polish Film Institute, das Bundesamt für Kultur, Digimage (Paris) und Swiss Effects (Zürich) — trugen insgesamt 77'000 € dazu bei.

Die Differenz wird von FOCAL (110'000 €, inkl. Infrastruktur) und den Teilnahmegebühren (45'000 €) gedeckt.

So betrachtet stellen die Kosten der europäischen Angebote von FOCAL keinen exorbitanten Anteil dar und werden zudem gut kofinanziert. Hingegen ist es nicht möglich, diese Beträge zu erhöhen. Wir hoffen, für die Jahre 2015 und 2016 ein vierteres Programm präsentieren zu können.

Die Perspektiven für 2014 sind unklar. Solange die Bilateralen Abkommen bezüglich Creative Europe/MEDIA nicht unter Dach und Fach sind, müssen wir gründlich abklären, zu welchen Bedingungen wir bei MEDIA Training ein Gesuch eingeben können. Zurzeit untersuchen wir zwei Optionen: die Eingabe der Projekte

über eine Partnerinstitution eines EU-Landes pro Programm und die Gründung einer Tochtergesellschaft in einem MEDIA-unterstützungsberechtigten Land.

Private Gelder

Die Ernst Göhner Stiftung gewährt FOCAL im Rahmen des Vertrags zur Unterstützung des Stage Pools in den Jahren 2012 bis 2014 insgesamt grosszügige CHF 250'000.–. Davon werden CHF 100'000.– im Jahr 2014 ausbezahlt. **Eine Erhöhung dieses Betrags ist nicht möglich.**

Das Migros-Kulturprozent hat CHF 4'000.– an eine Masterclass mit dem berühmten deutschen Drehbuchautor Wolfgang Kohlhaase beigesteuert, an dem FOCAL-Publikum und Stipendiaten der Migros teilnehmen konnten. **Diese Koproduktion kann 2014 nicht weitergeführt werden, denn das Kulturprozent hat andere Pläne für diesen Fonds, die wir noch nicht kennen. Eine erneute Zusammenarbeit ist jedoch nicht ausgeschlossen.**

Das Migros-Kulturprozent finanziert zudem «Directing/Acting Coaching on Demand» mit jährlich CHF 10'000.– mit. **Wir hoffen, dass diese Unterstützung weitergeführt wird.**

Im Übrigen haben die zahlreichen Recherchen in den letzten Jahren ergeben, dass Zuschüsse aus privaten Stiftungen nur punktuell und meist nur projektgebunden möglich sind. Wir können von dieser Seite somit nicht mit struktureller Unterstützung rechnen.

Andere Lösungen

2009 haben wir auch die Möglichkeit prüfen lassen, FOCAL dem Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF anzugliedern. Die juristische Studie, die Marc Wehrlin hierzu durchgeführt hat, hat gezeigt, dass diese Option unrealistisch ist und auf keinen Fall eine Finanzierung in dem Rahmen, wie sie heute vom BAK gewährt wird, erlauben würde.

Fazit

Die Abklärungen führen zum Schluss, dass unsere Stiftung die Filmbranche davon überzeugen muss, sie beim BAK und den Regionalfonds zu unterstützen, damit die finanzielle Situation konsolidiert und um jährlich CHF 450'000.– erhöht werden kann.

Wir müssen bei den Geldgebern auch die Validität unserer verschiedenen Aktivitäten nachweisen, besonders die der Spezialmassnahmen, damit sie uns auch in Zukunft unterstützen. Erinnern wir daran, dass es sich bei diesen Massnahmen um Weiterbildungsdispositive handelt, die in direktem Zusammenhang mit Filmprojekten stehen und zum Ziel haben, deren Qualität zu verbessern und ihre Marktchancen zu erhöhen.

Ausserdem müssen für punktuelle Angebote auf nationaler und internationaler Ebene weitere Partner/Koproduzenten gefunden werden, damit FOCAL finanziell entlastet wird.

Der Stiftungsausschuss, die Geschäftsleitung und die Bereichsverantwortlichen werden sich nach Kräften für die Suche nach zusätzlichen Mitteln einsetzen, und wir hoffen, dass auch der Stiftungsrat diese Bemühungen aktiv unterstützt.

1.3 Seminare und Spezialmassnahmen

Die Empfänger des Jahresberichtes kennen die von FOCAL produzierten und koproduzierten Angebote inzwischen; wir werden dieses Jahr deshalb nicht im Einzelnen darauf zurück kommen. Die Titel der Seminare, Workshops, Kolloquien, Spezialmassnahmen usw. auf Seite 68 vermitteln allein schon die Vielfalt des Angebots. Weiter illustrieren die Teilnehmerkommentare und Presseartikel in Kapitel 2 sowie zahlreiche Fotos einen konkreten Eindruck unserer Aktivitäten.

Wir beschränken uns hier auf zwei Beispiele: Das eine illustriert die Entwicklung einer längerfristigen Spezialmassnahme, das andere eine gelungene Zusammenarbeit zwischen zwei Ländern und mehreren Institutionen bei einem deutschsprachigen Workshop:

Promotionsberatung 2 – PB2: 2013–2015

Nach der Promotionsberatung 1 (PB1) startete am 1. Januar 2013 die überarbeitete Version, PB2, für eine Zeitspanne bis Ende 2015. Die Probezeit dauert bis Mitte 2014. Das Expertenteam besteht aus John Durie, Selina Willemse und Mathias Noschis; Marco Valpiani koordiniert das Ganze.

2013 wurden insgesamt 212 Beratungstage vergeben. Davon wurden 195 Tage von Produktionen mit Förderung vom BAK beansprucht (92%) und 17 Tage (8%) von Produktionen ohne Gelder vom Bund.

Die insgesamt 26 Gesuche wurden von 21 verschiedenen Produzenten und einem einzigen Verleih eingegeben. 17 davon (65%) hatten bereits einen Verleih, und 9 (35%) suchten noch nach einer Lösung, mit oder ohne Verleih.

Die Umstellung von PB1 auf PB2 wurde nach wenigen Anfangsschwierigkeiten gut aufgenommen, und alle Neuerungen scheinen heute akzeptiert zu sein. Der ursprünglich befürchtete Widerstand der Produzenten gegen die neu veranschlagte Kostenbeteiligung hat sich als nichtig herausgestellt. Auch konnten die neu engagierten Experten Selina Willemse und Mathias Noschis ab dem ersten Tag ihren Beitrag leisten und sind heute etablierter Bestandteil des Beraterteams. Allerdings ist John Durie aufgrund seines Namens und seiner Reputation nach wie vor der Wunschberater der Gesuchsteller, und die betreffenden Produzenten lassen sich ungern eine Alternative vorschlagen.

Die Akquisition von PB2-Teilnehmenden gestaltete sich etwas schwierig, da die Promotion über Rundmails, Medienmitteilungen und Infoveranstaltungen selten so viel bringt wie der persönliche Kontakt und das gewonnene Vertrauen durch eine erfolgreich durchgeführte Beratung. Insofern gehören die Präsenz an Festivals, die regelmässige und aktive Pflege des eigenen Netzwerks und das Erbringen einer hochwertigen Dienstleistung mitunter zu den wichtigsten Säulen des Eigenmarketings.

In Zukunft möchten wir die Produzenten von Projekten mit BAK-Förderung gleich nach der Förder-Zusage anschreiben und auf unsere Dienstleistung aufmerksam machen. Hier drängt sich eine Kooperation mit dem BAK auf. Des Weiteren wurde mit dem BAK besprochen, dass im Herstellungsbudget unter Punkt «9.2. Werbekosten» – in einem separaten Absatz (z.B. 9207) – die Promotionsberatung mit dem Tagespreis von CHF 150.– bereits integriert werden könnte. Dies ist aber bis heute nicht geschehen. Wir meinen nach wie vor, dass dies eine wertvolle Massnahme wäre.

Für Einzelheiten siehe www.focal.ch/D/promotionsberatung

Die DrehbuchWerkstatt München/Zürich — Eine erfolgreiche Kooperation

Die DrehbuchWerkstatt München/Zürich (kurz DBW) ist ein deutschsprachiges Programm, das FOCAL in Zusammenarbeit mit der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) und der Drehbuchwerkstatt München (DW) durchführt und das grosszügig vom Schweizer Radio und Fernsehen (SRF) und dem Teleproduktions-Fonds (TPF) unterstützt wird.

Die DBW bietet jährlich drei Schweizer Autoren die Möglichkeit, während eines Jahres ihr Exposé in ein Drehbuch bis zur 2. oder 3. Fassung umzuschreiben. In sechs Münchner Workshops werden drehbuchrelevante Themen behandelt. Die Teilnehmenden erhalten einerseits ein Stipendium, andererseits eine Stoffbetreuung durch einen Mentor. Vor den Workshops in München treffen sich die drei Schweizer Autoren in Zürich mit den Mentoren zu einem Kolloquium und besprechen ihre Stoffe. Den Abschluss des Drehbuchjahres bildet eine Veranstaltung im Rahmen des Filmfests München. Die entstandenen Stoffe werden am riesigen Pitching vor rund 800 Interessierten aus Produktion und Redaktion vorgetragen.

Die Idee, eine DrehbuchWerkstatt München/Zürich zu schaffen, kam Ende 2010 von der ZHdK. Diese fragte FOCAL und die anderen Partner als Koproduzenten an. Der Vorschlag von FOCAL, die Leitung dieses Projekts zu übernehmen, wurde eingehend diskutiert und daraufhin von der ZHdK gerne angenommen.

Bereits im Frühjahr 2011 konnte die Finanzierung für das Pilotprojekt abgeschlossen werden. Im Sommer 2011 startete dann die erste DBW-Edition, bis Ende 2011 koordiniert von Stefan Jäger, anschliessend von Nicole Schroeder. Die Zusammenarbeit mit der ZHdK sowie mit dem SRF und dem Teleproduktions-Fonds war und ist ausgesprochen konstruktiv. Von Seiten der DW München bestand von Anfang an viel Interesse und Wohlwollen uns gegenüber, und inzwischen hat sich eine sehr gute Zusammenarbeit entwickelt.

Unsere DBW hat sich ausserdem einen guten Ruf erarbeitet. Die bisher sechs entwickelten Stoffe stossen auf grosses Interesse bei den Produzenten, drei davon sind in der Finanzierung.

Die DBW bringt allen Kooperationspartnern einen Nutzen:

- In der Drehbuchwerkstatt werden solide Stoffe entwickelt. Zugleich findet eine Professionalisierung der AutorInnen statt, und wichtige Kontakte zur deutschen und — neu — österreichischen Branche können geknüpft werden.
- In jedem der drei Jahrgänge sind 66% der Teilnehmenden AbsolventInnen der ZHdK Abt. Film, darunter nur eine Bachelor-Absolventin; alle anderen besitzen einen Master-Abschluss oder einen Abschluss des alten Studiengangs (bis 2008). Die DBW ist also ein gutes Beispiel für eine ideale Zusammenarbeit zwischen einer Ausbildungs- und einer Weiterbildungsinstitution: ergänzend, und nicht konkurrenzierend.
- Die DW München hat die Kooperation mit der Schweiz als Bereicherung erlebt und bildet neu auch eine Kooperation mit Österreich: Seit Sommer 2013 besteht auch eine DBW München-Steiermark. Steiermark hat, nach unserem Vorbild, ebenfalls jährlich drei Teilnehmende in München. Diese neue Verbindung zu Österreich ist auch für unsere bisherigen Partner von Interesse.

Die DBW geniesst von den Teilnehmenden, aber auch von den anderen Beteiligten, eine gute bis sehr gute Beurteilung. Unsere Partner sind bereit, die DBW weiter zu unterstützen, was uns sehr freut.

Ein grosser Dank geht auch an unsere bisherigen Schweizer Mentorinnen und Mentoren Christa Capaul, Tamara Mattle, Stefan Hoffmann und Lutz Konermann.

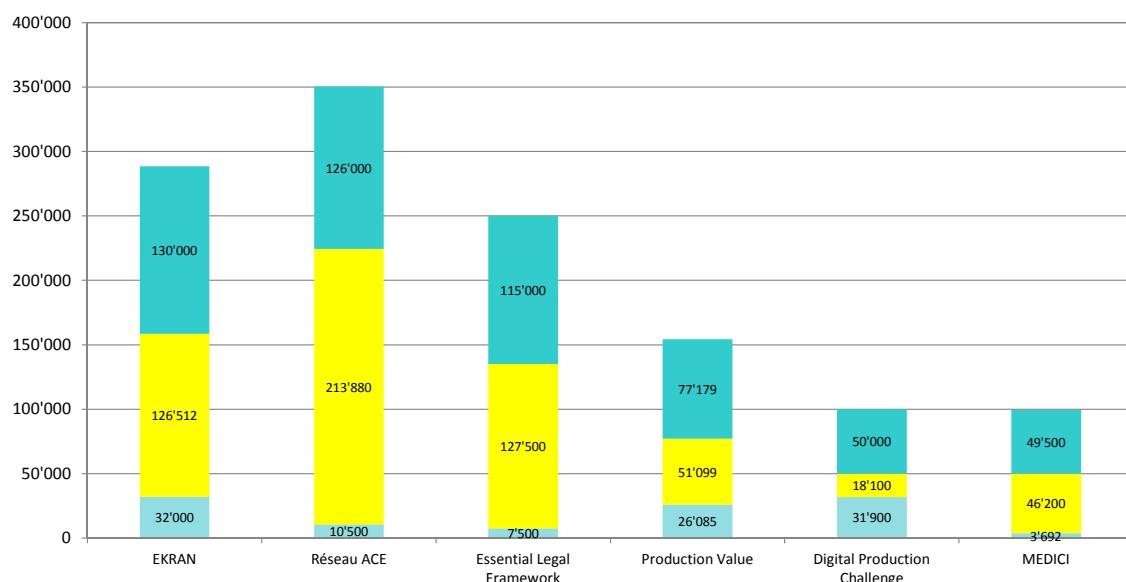
Mehr dazu auf www.focal.ch/info.cfm/d/1488

1.4 Europäische und internationale Aktivitäten

Die nachfolgende Aufstellung zeigt die Finanzmittelzuteilung von FOCAL – ohne Infrastrukturkosten – sowie die MEDIA-Beiträge und die der anderen europäischen Partner und Teilnehmenden an das jeweilige Angebot.

European activities supported by the MEDIA Programme

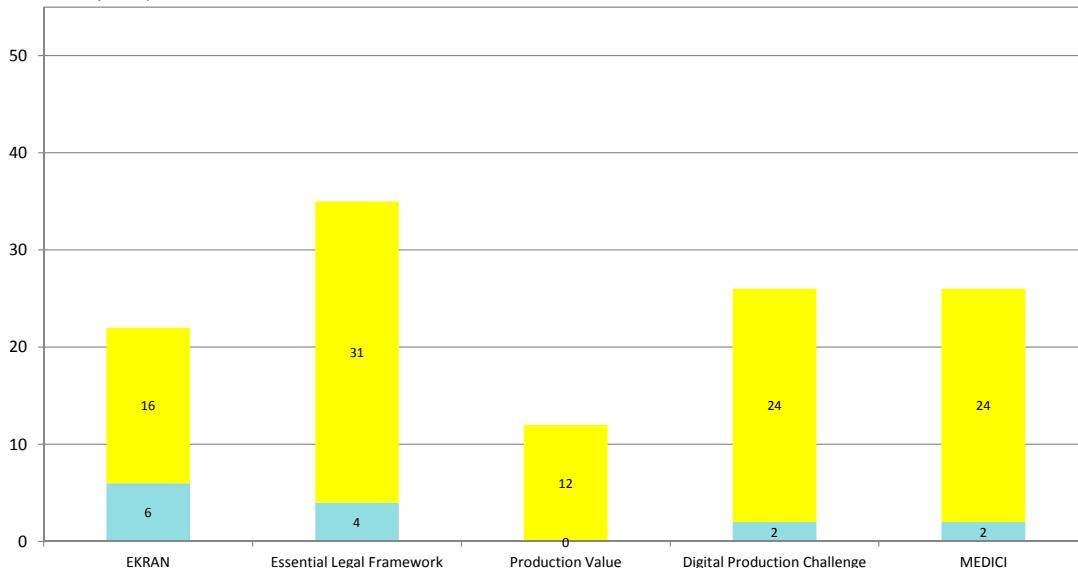
- Investment by the MEDIA Programme
- Investment by other partner(s) + participants
- Investment by FOCAL



Die nachfolgende Aufstellungt zeigt, wie viele Schweizer und europäische Teilnehmende an den verschiedenen Programmen teilgenommen haben.

European activities supported by the MEDIA Programme

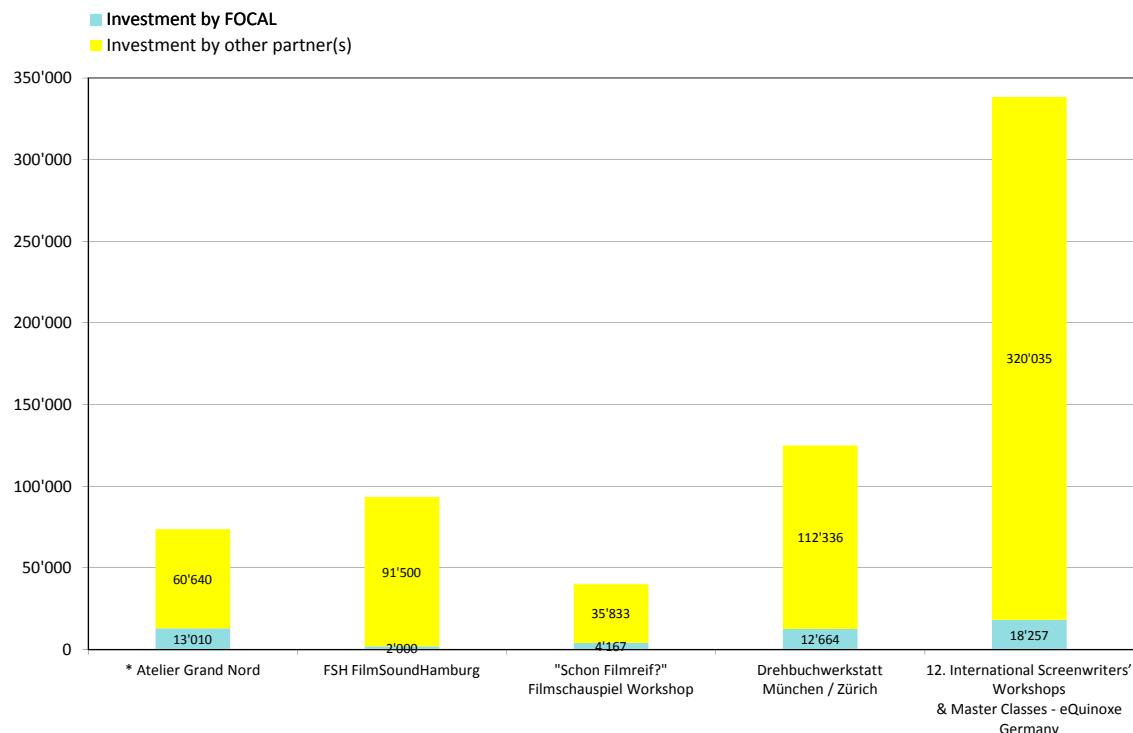
- Other participants
- Swiss participants



Der Vergleich der beiden Aufstellungen zeigt, dass der finanzielle Anteil von FOCAL an diesen Programmen – insgesamt 110'000 € auf ein Kostentotal von 1'280'000 €, d.h. 9% – leicht unter dem Anteil Schweizer Teilnehmender an deren Gesamtzahl steht – 14 von insgesamt 121 – d.h. 12%.

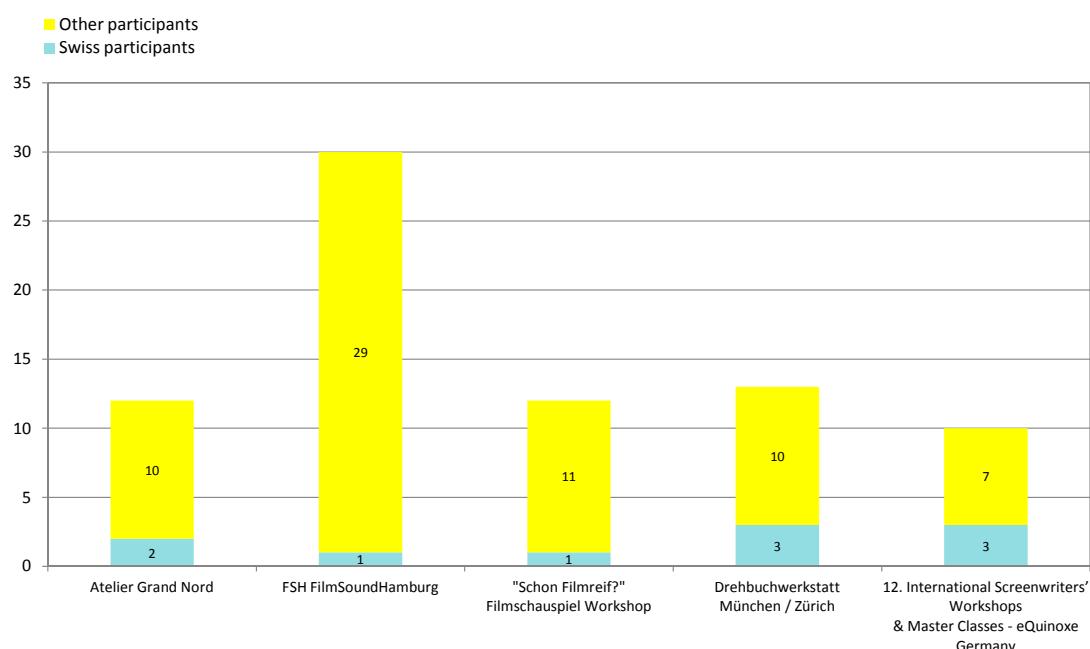
Die nachfolgende Aufstellung schlüsselt die finanzielle Beteiligung von FOCAL – Infrastrukturkosten ausgenommen – sowie der anderen Partner am jeweiligen Programm auf (ohne MEDIA).

Other European and international activities



Die nachfolgende Aufstellung unterscheidet zwischen der Anzahl Schweizer und der Anzahl europäischer Teilnehmenden pro Programm.

Other European and international activities



Auch hier zeigt der Vergleich, dass die finanzielle Beteiligung von FOCAL — 50'300 € auf Gesamtkosten von 670'000 €, d.h. 7% — unter dem Verhältnis Schweizer Teilnehmender zu deren Gesamtzahl steht — 10 von insgesamt 77, also rund 13%.

Das bedeutet, dass das Verhältnis zwischen Investition und der Anzahl Schweizer Teilnehmer in jedem Fall vorteilhaft ist für FOCAL.

1.5 Evaluation und Statistiken

Die genauen Zahlen zu folgenden Zeilen finden Sie im Kapitel 5.1, Seite 72.

Mit knapp 2'600 Seminartagen x Teilnehmende ist das Jahr 2013 in quantitativer Hinsicht eher ein schwaches. Dies lässt sich zu einem grossen Teil mit den zahlreichen Wechseln bei den Bereichsverantwortlichen erklären. Während der Einarbeitungszeit der neuen Mitarbeiter wird die Seminarproduktion im jeweiligen Bereich immer etwas verlangsamt.

Das Verhältnis Männer/Frauen und die Verteilung nach Sprachregionen entsprechen dem Durchschnitt. Der Anteil ausländischer Teilnehmer (11%) ist etwas zurück gegangen, was hauptsächlich auf eine Änderung in der Statistik von minorität von FOCAL koproduzierten Seminaren und auf die Neuerung, dass die Teilnehmenden an den Spezialmassnahmen ebenfalls in der Statistik erscheinen, zurückzuführen ist.

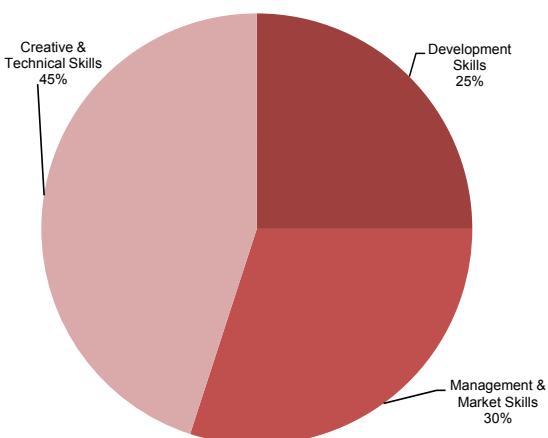
Die Aufteilung nach Beruf zeigt einen spürbaren Rückgang im Bereich Drehbuch und einen starken Anstieg bei den Regisseuren. Dies röhrt teilweise daher, dass die beiden Métiers oft von denselben Personen ausgeführt werden und sich diese je nach Seminarthema mal unter der einen, mal unter der anderen Berufsbezeichnung anmelden. Die Anzahl Seminartage und die Finanzmittelzuteilung pro Bereich sind stabil geblieben.

Die Bewertung des «Nutzens des Seminars für die berufliche Weiterentwicklung» und die «Erfüllung der Erwartungen an das Seminar» durch die Teilnehmenden fällt zu 83% «sehr gut» bis «gut» aus. Nimmt man noch «befriedigend» dazu, sind es 95% positive Antworten.

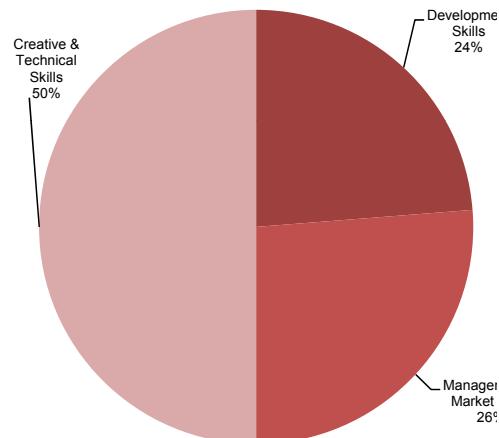
Die Finanzmittelzuteilung für europäische und internationale Aktivitäten bleibt 2013 mit CHF 620'000 bei 20%. Die Einnahmen aus diesen Angeboten belaufen sich auf CHF 350'000.–. Der Anteil Schweizer Teilnehmer an diesen Programmen bleibt unverändert und liegt mit 24 auf insgesamt 198 Teilnehmenden bei rund 12% (vgl. S.75 und 76).

Die Einteilung der Aktivitäten nach Prioritäten, wie sie die Leistungsvereinbarung mit dem BAK definiert, ist folgender Aufstellung zu entnehmen:

Anteil der Aktivitäten pro Priorität gemäss Leistungsvereinbarung BAK — FOCAL 2012–2015



Tatsächlicher Anteil der Aktivitäten pro Priorität 2013



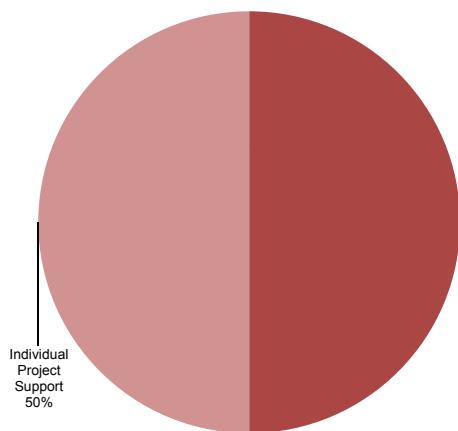
Die Leistungsvereinbarung sieht vor, dass FOCAL Angebote nach folgenden Kriterien entwickelt:

- Individual Training Support: Massnahmen, bei denen Filmfachleute in einem individuellen Weiterbildungsprozess begleitet werden;
- Individual Project Support: Massnahmen, bei denen Filmprojekte begleitet werden.

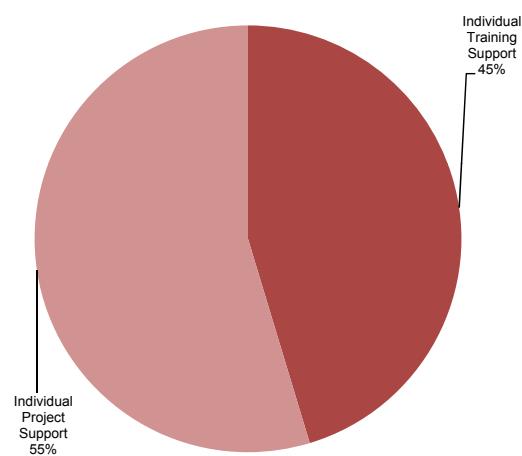
Die Aufteilung der Mittel, die für die beiden Arten von Dienstleistung budgetiert wurden, und das tatsächliche Ergebnis des Jahres 2013 sind der nachstehenden Aufstellung zu entnehmen.

Natürlich sind die beiden Arten von Dienstleistung eng miteinander verknüpft; so wird sich die Weiterbildung jeder Person früher oder später auf ein Projekt auswirken, und umgekehrt bildet jede projektbezogene Massnahme auch die Person weiter.

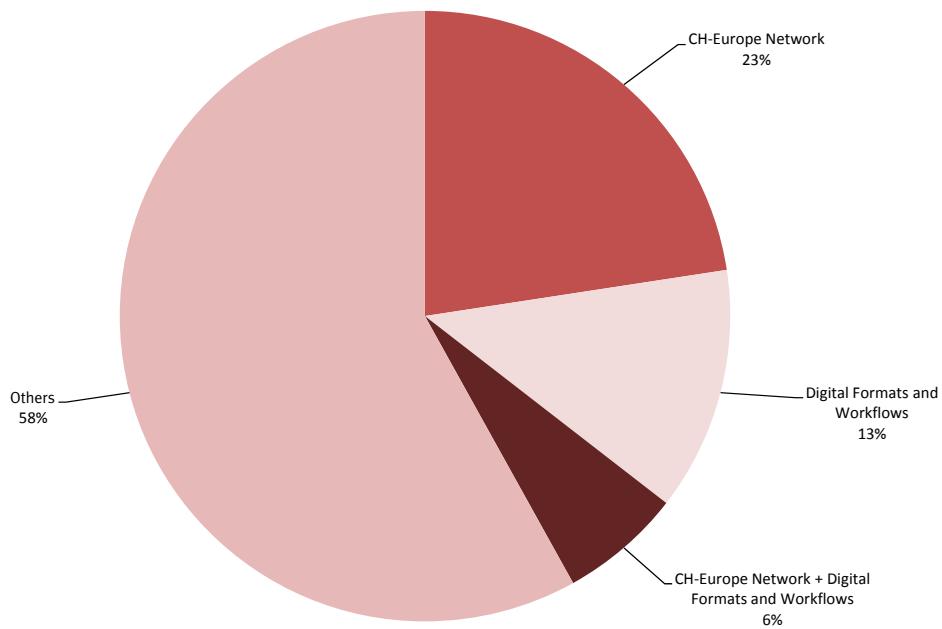
Investition pro Dienstleistung gemäss Leistungsvereinbarung BAK — FOCAL 2012—2015



Tatsächliche Investition pro Dienstleistung 2013



Bei den Prioritäten zeigt sich, dass die den «Creative and Technical Skills» zugeordneten Angebote über den in der Leistungsvereinbarung festgehaltenen Zielen liegen. Ob es sich dabei um eine Tendenz oder eine vorübergehende Situation handelt, lässt sich noch nicht sagen. Bei den Dienstleistungen ist festzustellen, dass die für den «Individual Project Support» eingesetzten Mittel diejenigen für den «Individual Training Support» um 5% übersteigen, was darauf hinweist, dass die Angebote von FOCAL vermehrt projektbezogen sind.



Die Leistungsvereinbarung sieht einen Indikator mit dem Titel «Transversale Prioritäten» vor. Darunter fallen die Vernetzung zwischen Schweiz und Europa unter dem Titel «CH-European Network» und die Entwicklung der Digitalisierung der Produktionskette, die «Digital Formats and Workflows». Von allen 2013 durchgeführten FOCAL-Programmen sind die dem «CH-Europe Network» zugeordneten mit 23% etwas angestiegen (+ 2%), während die «Digital Formats and Workflows» mit 13% rückläufig sind im Vergleich zum Vorjahr (- 6%).

Und zum Schluss...

ein grosses Dankeschön an

- die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in Lausanne für ihren enormen Einsatz, ihre Flexibilität und ihre sorgfältige Arbeit,
- die Bereichsverantwortlichen für ihre Kreativität und ihr Engagement bei der Erarbeitung und Durchführung des Seminarprogramms,
- die zahlreichen Personen, die an der Durchführung der Veranstaltungen beteiligt waren,
- die Institutionen, Verbände und Unternehmungen, die unsere Arbeit unterstützen,
- die Personen und Partnerorganisationen, die Angebote mit uns koproduziert haben,
- die Mitglieder des Stiftungsausschusses, die dafür sorgen, dass die Stiftung reibungslos funktioniert und ihren Platz in der Filmlandschaft hat,
- die Mitglieder des Stiftungsrats für die Unterstützung der Anliegen von FOCAL in der Filmbranche.

2. Commentaires des participant-e-s et revue de presse

*Bemerkungen der Teilnehmenden
und Pressestimmen*

Animation

Wir treffen uns im Tonstudio – Sprachsynchronisation für den Animationsfilm

04.07.2013, Zürich

Ein Übungsfeld ohne Stress, wie es ein FOCAL-Kurs bietet, wo man auch ausprobieren und etwas wagen kann, hatte mir bisher gefehlt. Danke für das gute Seminar !

Animatorin, Zürich

Die Mischung aus SprecherInnen und Animationsfilmschaffenden funktionierte für mich sehr gut. Es ist sehr interessant, die andere Seite besser kennenzulernen, und es ist schön, sich in einem solchen Rahmen zu treffen.

Schauspielerin, Zürich

Animer dans After Effects

Animieren mit After Effects

2. + 3.09.2013, Baden

Nicolas Dufresne était particulièrement efficace et généreux dans sa présentation et dans les outils préparés. L'association des différents intervenants était bien vue et permettait l'établissement de discussions intéressantes.

Réalisateur, Genève

Als Beginner im After Effects hilft mir jeder Tipp; habe viel Neues gelernt.

Animationsfilmschaffender, Zürich

Cadre excellent et très agréable, comme d'habitude. Seule insatisfaction : le manque de temps pour pouvoir assimiler la grande quantité de matière et d'informations, malgré le très bon suivi après le séminaire !

Animateur, Lausanne

Production | Produktion**Production Value – The European Scheduling and Budgeting Workshop**

12. – 20.01.2013, Sierre

Production Value showed me how the process of filmmaking can really work in terms of co-operation between budgeting and scheduling. It made me want to be better, think bigger, fly higher ! Production Value was like a ride on a roller-coaster – a bit scary but extremely tempting at first, wild and crazy while it lasted and in the end an experience that you wouldn't change for anything !

Line Producer, Estonia

The workshop's ability to drive creativity, consideration and a great sense of collaboration is awe-inspiring. It is not just about scheduling, but about becoming a bridge between the director and the producer.

Assistant Director, Spain

After that week I got the feeling that there are more people like me out there. ADs who passionately battle the circumstances, hoping to make it possible for the director to bring their creative vision to life, without leaving the producer bankrupt. Sometimes it's a lonely job, but it's certainly worth it and now I know people I can ask for true AD help if I need it.

Assistant Director, Germany

Production Value offers an experience that you can't get from any school. This is the experience you can get only in the real world, with real projects and real people or in Production Value. The only difference is that in the real world, you don't really have the option to fail. In Production Value, you have the «soft» way to find the right or better path on the journey of filmmaking.

Line producer, Estonia



The Power to Compete : A Guide to Working with Completion Bonds

11.10.2013, Zurich

Super Überblick, was ein Completion Bond ist und wie er zur Anwendung kommt, was es kostet und was es bringt. Sehr gelungener Infotag !

Produktionsleiter, Zürich

Unsicherheiten gegenüber Completion Bonds konnten abgebaut werden.

Produzent, Zürich

Reden vor Publikum – Ein Workshop zu Filmpräsentation – Moderation – Interview – Podium

1.-2.11.2013, Zürich

Es wurde sehr individuell beraten und Tipps gegeben. Hervorragende Übungsbedingungen.

Festivalleiter, Zürich

Digital Production Challenge

28 – 30.11.2013, Warsaw

I got a better technical foundation for my project that will be useful for me in discussions with my DOP and post production facilities.

Producer, Sweden

Excellent level of moderators and experts. Good opportunities of networking

Producer, Italy

The Workshop has expanded my knowledge in new digital technologies in production aswell as new film financing and distribution models and associate challenges. As a matter of fact, all this information will definitely help me to make the best choices and find the best solutions when facing the production of a new project. Furthermore, it gave me a chance to confront my own experiences with international producers and artists, expending at the same time my professional network. Definitely a great, valuable experience !

Producer, Spain



Réalisation | Regie

La musique dans le film documentaire

Musik im Dokumentarfilm

29.11. – 1.12.2013, Basel

As a speaker, I really enjoyed this seminar, well organized and with interesting participants – a great combination of composers, directors and producers – just what I would wish for in any of the seminars and talks I give !

Composer, London

Ich habe viel über den Dialog zwischen Regisseuren und Komponisten gelernt und erkannt, dass da eines der Hauptprobleme in der Konzeption von Filmmusik liegt. Es war sehr gut, dass in diesem Seminar zu gleichen Teilen Komponisten und Regisseure vertreten waren und ein reger Austausch unter den Teilnehmern möglich war. Vielen Dank für das tolle Seminar !

Musikdozent, Komponist, Uerikon

(...) sehr inspirierend, viele Inputs zum einhaken und weiterverfolgen. Es war toll, in der Thematik zu versinken und den Fokus auf einen Aspekt in der Filmgestaltung zu lenken, für den ich in der Produktion notorisch zu wenig Zeit hatte. Der Austausch mit so vielen verschiedenen Komponisten / Musikern war sehr wertvoll (...), weil doch ein unterschiedliches «Ticken» bemerkbar wurde und die unterschiedlichen Zugänge zur Filmarbeit in dieser «Interdisziplinarität» auch den Boden bereitet haben für neue Einsichten auf beiden Seiten. (...) Das Gehör wurde geschärft, und ich konnte mein Rucksäckli (...) mit Eindrücken, Erfahrungen und Anstößen füllen, die weitere Kreise ziehen werden.

Produzentin, Regieassistentin, Produktionsleiterin, Zürich

Casting nach YAT mit Giles Foreman

30.11. + 1.12.2013, Zürich

Ich möchte noch viel mehr über YAT lernen, weil mir diese Methode und der analytische Zugang zur Schauspielerei äusserst sinnvoll, interessant und effizient erscheinen !

Regisseurin, Zürich

Die Einteilungskriterien nach YAT haben mich sehr fasziniert und mir gezeigt, was alles hinter einem guten Casting stecken muss.

Filmkommunikationsmitarbeiterin und Medienbetreuerin, Zürich



METIER CINEMA – Technique | Technik

1. Regieassistenz / 1st AD, von A bis Z

10. – 13.01.2013, Zürich

Super informativ !

Stagiaire Aufnahmeleiter, Statistenorganisator

Es war vor allem profitabel, weil man einen sehr authentischen Einblick in den Beruf in einer Grossproduktion bekam. Die praktischen Beispiele waren sehr hilfreich. Sehr gelungene Umsetzung des Kurses !

Bildmischerin, Zürich

Assistanat de montage : workflow et cahier des charges

Editor-Assistenz : Workflow und Arbeitsfeld

14 – 16.03.2013, Zurich

Je repars avec des récits et des expériences vécues qui me guideront dans le métier. Les rencontres entre participants ont été riches et agréables, une bonne occasion d'accroître son réseau !

Monteuse, Genève

Grundlegende technische Aspekte wurden besprochen, das Berufsbild des Schnitt-Assistenten klar aufgezeigt. Die ReferentInnen waren wirklich grosszügig in Ihrer Wissensvermittlung. Super Organisation !

Cutter, Wallisellen

Tonworkflow-Auffrischung, die ich dringen gebraucht habe ! Ich danke herzlich allen Verantwortlichen !

Editor, Postproduktionassistent, Zürich



Creativity on Set

Produktionsleitung während des Drehs

11. – 13.4.2013, Zürich

Ein sehr toller Kurs, gut organisiert, angenehme Umgebung, erfahrene und kommunikative Referenten. Rundum gelungen und sehr hilfreich Weiter so. Ich kann FOCAL nur empfehlen, mehr Kurse in dieser Referenten-Konstellation anzubieten. Das wird dem Schweizer Filmschaffen nur helfen.

Produzent, Zürich

Viele Fragen, die ich mir im Laufe der letzten Monate/Jahre gestellt habe, wurden beantwortet.

Produktionsassistentin, Zürich

Ein Input des Seminars : Querdenken erlaubt, konservative Formen aufbrechen !

Produzent, Zürich

Le quintet créatif sur le plateau – Une étude de cas sur la base du film LES FRÈRES

NOIRS

Das kreative Fünfeck am Set – Eine Fallstudie anhand des Films DIE SCHWARZEN BRÜDER

20. + 21.12.2013, Zürich

Tutti i relatori mi sono sembrati molto generosi nella presentazione del loro lavoro sul film.

Era la prima volta che partecipavo ad un seminario FOCAL e la mia impressione è stata decisamente buona !

Regista, Lugano

Das Thema finde ich sehr wichtig. Das Seminar war toll, vielseitig vorbereitet und für nicht ganz so alte Hasen wie mich echt lehrreich und interessant.

Kostümbildnerin, Zürich

Le séminaire a répondu à certaines questions que je me posais sur la gestion du travail d'équipe. Il a renforcé certaines convictions tout en m'apportant de nouvelles idées. Merci à tous les intervenants pour leur générosité !

Réalisatrice, Chancy

Interprétation | Schauspiel

Doublage : Formation – Production

Janvier – mars 2013, Savosa

Sono rimasto positivamente impressionato dal livello qualitativo molto elevato dimostrato dai coaches unitamente alla loro splendida carica di umanità e simpatia. Un piccolo team di grandissimi professionisti !!

Attore, Balerna

Sono tante le cose che ho imparato in quel contesto. Un nuovo mondo si è aperto alla mia ricerca di conoscenza e apprendimento. E questo grazie alle persone che ho conosciuto in questo meraviglioso viaggio. Spero sia solo l'inizio.

Attore, Claro

È molto difficile in Ticino avere la possibilità di «fare pratica», questa era davvero un'occasione d'oro ! È stato bello poter conoscere anche chi è stato «dietro» al progetto.

Attrice, Breganzona

Le jeu d'acteur selon Yat Malmgren

31.10. – 3.11.2013, Lausanne

Matière bien trop dense pour être saisie en quatre jours – c'est en effet un véritable système à appréhender. Mais j'ai eu le plaisir d'approcher une technique tout à la fois souple et précise, délicieusement mathématique... J'en retire une grille de lecture très intéressante qui va sans doute devenir un outil de travail régulier.

Comédienne, Lausanne

Aborder cette méthode d'acteur en quatre jours était très ambitieux; la part théorique a par conséquent été beaucoup plus importante que la pratique, ce qui est un peu dommage. Ce stage m'a néanmoins donné très envie de poursuivre l'exploration de la technique de YAT.

Comédienne, Penthalaz

Giles Foreman est un très bon pédagogue entouré d'une équipe très efficace. Peut-être aurait-il pu nous laisser plus de place et de temps parfois pour chercher par nous-mêmes – quitte à nous laisser errer – plutôt que de s'obstiner à vouloir nous transmettre un maximum d'informations en si peu de temps. (...) Par contre, j'ai trouvé très constructif d'inviter des réalisateurs/-trices à participer à ce stage. C'est une excellente manière de faire connaissance.

Comédienne Genève

Wo bitte geht's zum Casting ?

31.10. – 2.11.2013, Zürich

Ich habe viel gelernt, gute Inputs erhalten. Das Feedback war fundiert, und was ich als sehr positiv empfand, war, dass uns allen viel Mut gemacht wurde !

Schauspielerin, Spiegel b. Bern

Der Weg zum eigenen Showreel – mit Christoph Schaub, Corinna Glaus, Giles Foreman

22. – 24.11.2013, Zürich

Great speakers. Very well organized. I got a new understanding of the relation between actor, director and camera... super !

Schauspielerin, Herrliberg

Es war wunderbar, mit allen zu arbeiten, extrem kompetent und wunderbar einfach im Umgang. Es war inspirierend, antreibend, beflügelnd. Auch mit so vielen wunderbaren Kollegen zusammen zu kommen. Danke für diese wunderbaren Tage !

Schauspieler, Coach, Zürich

Verleih und Kinobetrieb

Kurs für Vorführtechnik und Betrieb

6 Tage im Herbst 2013, Bern

Ich habe Hintergrundwissen gewonnen, das mich in der praktischen Arbeit sicherer macht.

Administrative Kinoleiterin, Frauenfeld

Scénario | Drehbuch

Atelier Grand Nord – Un lieu de rencontre sur le scénario de langue française

17. – 25.01.2013, Québec

J'ai beaucoup apprécié l'engagement et la générosité des experts. J'ai trouvé les analyses fortes, pertinentes, sans ménagement, mais constructives. Il est aussi très intéressant et très instructif de lire et analyser les projets des autres. Ça m'a apporté des éclairages précieux sur les formes d'écriture, les styles, les univers. Lors des débats en plénières, parler de sa perception, confronter son opinion, constater les convergences ou au contraire, des divergences parfois radicales, permettent d'affuter nos analyses.

Les trois rencontres individuelles et la plénière m'ont vraiment éclairé sur les problèmes. A un certain moment, j'ai toutefois ressenti un sentiment de répétition. Je me demande s'il ne serait pas intéressant que chaque participant soit suivi d'une façon plus approfondie par un expert de sorte à initier la réécriture déjà durant l'atelier.

Auteure-réalitrice, Chancy

La qualité des échanges était au rendez-vous, autant entre participants qu'avec les «experts». Les échanges lors des plénières ont été respectueux. L'atelier m'a permis de dégager des pistes de travail. Certains faisceaux d'avis convergents m'ont dévoilé des forces et faiblesses du scénario. C'est aussi un moment privilégié pour faire du networking, j'ai rencontré plusieurs personnes avec qui j'aurais du plaisir à travailler. Une magnifique expérience que j'aimerais sincèrement réitérer.

Auteur-réalisateur, La Chaux-de-Fonds

Cannes 2013 – Appel à projets longs métrages, Du court au long, Nuit blanche Pavillon international des scénaristes

Mai 2013, Cannes

Nous avons présenté le pitch de notre film actuellement en développement et pour lequel nous cherchons des co-producteurs français. Pour nous, cette expérience a été très fructueuse. D'abord parce qu'il est très intéressant d'avoir à Cannes un espace dédié aux scénaristes qui donne une visibilité, qui permet des rencontres entre scénaristes du monde entier et une inscription particulière dans le festival. Ensuite, les matinées de pitch donnent à la fois la possibilité de travailler notre capacité à rendre compte de nos histoires en un temps réduit, et de l'autre de rencontrer des

producteurs dans des conditions idéales (temps, contexte). Il serait très judicieux que la Suisse continue à s'engager dans ce projet, qu'il y ait aussi des producteurs suisses qui viennent aux pitch et ainsi une meilleure visibilité suisse dans le pavillon de la Maison des Scénaristes !

Auteurs-réalisateurs, Genève

Masterclass et rencontres individuelles avec Wolfgang Kohlhaase

Masterclass und Einzelgespräche mit Wolfgang Kohlhaase

4. – 6.10.2013, L'arc Romainmôtier

J'ai apprécié d'entendre quelqu'un qui est un raconteur d'histoire, donc qui revalorise le métier de scénariste qui est avant tout quelqu'un qui fait naître une histoire et non un technicien de la dramaturgie. C'est comme revenir à l'essentiel.

Auteure-réalisatrice, Genève

Der Austausch mit Gleichgesinnten und Leuten vom Fach ist wesentliche Voraussetzung zur Weiterentwicklung.

Filmemacherin, Zürich

Ce séminaire m'a permis de prendre en main mon projet tout en m'offrant des outils de travail et une écoute particulière à mon projet.

Auteure-réalisatrice, Auvernier

éQuinoxe 12.& 13. International Screenwriters' Workshops & Master Classes

Spring & Autumn 2013, Barcelona and Zürich

éQuinoxe ist wirklich ein super Programm. Wird mit sehr viel Enthusiasmus geleitet.

Produzentin, Zürich

Ganz wunderbare Coaches. Ich hoffe sehr, dass Programme dieser Art weiter unterstützt werden und vielen Autoren zugutekommen.

Autorin, Schweiz-Deutschland



© Photos:

pag. 45 **FOCAL**

pag. 46 **Xavier Grin**

pag. 48 **Anna Luif**

pag. 49 **FOCAL**

pag. 53 **FOCAL**

pag. 55 **Susa Katz**, *The Power to Compete : A Guide to Working with Completion Bonds*, 11.10.2013,
Zurich

Anna Luif, *Casting nach YAT mit Giles Foreman*, 30.11. + 1.12.2013, Zürich

Fonction:Cinéma, *Soirée Fonction:Cinéma – FOCAL, le Syndicat Suisse Film et Vidéo et STAGE POOL se présentent*, 3.12.2013, Genève

Magdalena Cholyst, *EKRAN – European Training Program for Film Professionals*,
2 sessions between 15th April and 27 June 2013, Warsaw

FOCAL, *Appel à projets longs métrages – Nuit blanche Pavillon international des scénaristes*,
Mai 2013, Cannes

Florian Kasperski, *Der Weg zum eigenen Showreel- Die Entwicklung eines unentbehrlichen Arbeitsinstrumentes*, 22.-24.11. 2013, Zürich

Mateusz Mularski, *EKRAN – European Training Program for Film Professionals*,
2 sessions between 15th April and 27 June 2013, Warsaw



Film-Talente zwischen Casting und Coaching

© az Solothurner Zeitung, 31.01.2013

Film-Talente zwischen Casting und Coaching

Schauspiel-Talente An den Filmtagen diskutierten

Casting-Expertinnen, und der Schweizer Filmnachwuchs stellte sich vor



Acht junge Filmtalente werden von Hanspeter Müller-Drossaart vorgestellt. Auch Steffi Friis (M.) beim Gespräch mit dem älteren Kollegen. HBA

VON FRÄNZI RÜTTI-SANER

Die Schauspieler-Dichte ist naturgemäß an den Solothurner Filmtagen hoch. Und an der Veranstaltung am Dienstagabend im Uferbau war sie um ein Vielfaches noch höher. Grund dafür war eine Podiumsdiskussion zum Thema Casting und Coaching von Schauspielern und die Vorstellung der DVD «Junge Talente.ch».

Junge Schweizer Schauspieltalente haben es einfach – doch auch wieder nicht. Sehr klein und überschaubar ist die Szene. Man kennt sich, man weiss, wer mit wem und warum. Nötig ist es deshalb, sich bei den richtigen Leuten vorzustellen; über das richtige Netzwerk zu verfügen. Schwierig ist es dabei aber, nicht in eine Schublade gesteckt zu werden. Und besonders wichtig ist es auch, mehrsprachig zu sein. Denn wer

Vier Szenen im Hotel-Ambiente

«Focal» ist die schweizerische Organisation für Weiterbildung im Film- und Audiovisionsbereich, welche eng mit Castings-Expertinnen und -Experten zusammenarbeitet. Um den jungen Talenten eine Art Präsentationsplattform zu geben, wird jährlich mit hoffnungsvollen Jung-Schauspielern ein kleinerer Episoden-Film realisiert. Bereits zum sechsten Mal wurde nun mit acht Schauspielerinnen und Schauspielern und mit vier Regisseuren in vier Szenen ein unterhaltsamer

Film geschaffen. Unter den Protagonistinnen ist diesmal auch die Solothurnerin Steffi Friis. Das Filmchen wurde im Zürcher Hotel Renaissance gedreht und jede der vier Szenen spielt im Hotel-Umfeld. Gäste und Angestellte mit ihren Sorgen und Nöten. Das Schweizer Schauspiel-Urgestein Hanspeter Müller-Drossaart und die Schauspielerin Patricia Mollet-Mercier stellten die jungen Talente auf der Uferbau-Bühne dem Publikum kurz vor, bevor dann der gut 20-minütige Promo-Film eingespielt wurde. Die vorgestellten Jungtalente sind Lisa Maria Bärenbold, Raphael Tschudi, Emmanuelle Reymond, Jenna Hasse, Marc Andres Haller, Diego Brentano, Lorenz Baumgarten und wie bereits erwähnt, Steffi Friis. Sie alle stehen noch in Ausbildungen, an unterschiedlichsten Schulen oder Theatern in ganz Europa. So reist Steffi Friis

bald nach Dänemark, wo sie ihre Schauspiel-Ausbildung weiterführt.

«Vorstell»-Film lohnt sich

Nach dem Film war es an den Casting- und Coaching-Damen Lisa Olah, Corinna Glaus, Susan Müller und Lena Lessing, mit Gesprächsleiterin Gabriela Kasperski und Schauspieler Müller-Drossaart, über das Schweizer Casting- und Coachingwesen zu diskutieren. Bis heute habe sich die Produktion eines solchen «Vorstell»-Filmes für die jungen Talente gelohnt, erklärte beispielsweise Corinna Glaus. Sie besitzt ein Casting-Unternehmen in Zürich und kennt die

immer den gleichen Gesichtern zu besetzen», ortete sie ein Problem. Deshalb sei es wichtig, immer wieder

Castings durchzuführen – auch für arrivierte Darsteller. In Europa sei es in der Regel so, dass ein Casting-Un-

ternehmen schriftliche Unterlagen der Schauspieler zurate zöge, wenn eine Filmrolle zu besetzen sei. In England und Amerika existieren viel öfter die sogenannten «offenen Castings», in denen die Schauspieler von sich aus vorsprechen», erzählte die Österreicherin Lisa Olah. «Immer öfter wird aber auch bei uns das angel-sächsische Modell angewendet.»

Agentur, wirst Du zum Casting eingeladen oder halt gar besetzt.» Dagegen

wehrten sich die Casting-Unterneh-

merinnen. «Das stimmt so nicht», sagte Susan Müller. «Wir suchen nach dem richtigen Schauspieler und nicht nach der richtigen Agentur.»

Müller-Drossaart erwiderte: «Casting ist wie Blumenpflücken. Je nach Film ist Pflückzeit.» Ob es denn viele Castings in der Schweiz gebe, wollte Gesprächsleiterin Gabriela Kasperski wissen. «Ich war dieses Jahr an einem und wurde auch genommen», so Müller-Drossaart. In der Schweiz sei es aber so, dass ein vermeintlich viel beschäftigter Schauspieler nie nur von seinen Filmrollen leben könne. Die Casting-Damen plädierten zu mehr Castings und entsprechendem Coaching – auch für Regisseure.

«Casting ist wie Blumenpflücken.»

Hanspeter Müller-Drossaart,
Schauspieler

Auf der Blumenwiese

«Als ich anfing, gab es überhaupt so etwas wie ein Casting nicht», meinte Hanspeter Müller-Drossaart. «Die Film-Produzenten und -Regisseure kamen ins Theater und sahen einem dort zu. Man wurde auf diese Weise engagiert oder eben nicht.»

Schweizer Filmbranche seit Jahren. «In der Schweiz, wo die Szene klein Heute laufe alles über Agenturen, ist, läuft man Gefahr, die Filme mit meinte er. «Bist Du bei der richtigen

@ ausserdem zum Thema

Einen Filmausschnitt mit Steffi Friis unter: www.solothurnerzeitung.ch

Interview Denis Rabaglia & Pierre Agthe, Production Value

© MEDIA Desk Suisse, 08/2013

Denis Rabaglia et Pierre Agthe FOCAL, Lausanne

Denis Rabaglia et Pierre Agthe sont à la tête de Production Value, une formation initiée par FOCAL en 2007 et soutenue par MEDIA depuis sa création. Production Value offre la possibilité à des assistants-réalisateurs et directeurs de production juniors de travailler sur des projets de films réels sous la supervision de professionnels à la réputation internationale.

Combien d'assistants-réalisateurs et directeurs de production ont-ils été formés depuis le lancement de Production Value?

79 assistants-réalisateurs et directeurs de production de 22 pays européens ont suivi le programme depuis 2007.

Qu'en retirent-ils?

Production Value est la seule formation en Europe de niveau masterclass pour ce segment de la branche. Pendant une semaine, les Juniors ont accès à des Seniors très expérimentés qui leur transmettent leurs compétences dans le cadre d'un exercice commun intensif. Ils en sortent souvent transformés, motivés par la découverte de nouvelles approches. Nous les

préparons à passer de productions nationales standard à la coproduction internationale avec toute la complexité que cela implique.

Que retirent les producteurs dont les projets de films sont traités dans le cadre de Production Value?

Une expertise neutre et exceptionnellement rigoureuse. Chaque projet est pris en charge par un team constitué de deux Juniors et deux Seniors assistants-réalisateurs et producteurs exécutifs, ainsi que d'un superviseur des effets visuels. Ensemble et de manière systématique, ils investiguent tous les paramètres relatifs à la stratégie proposée par le producteur. Notre processus révèle toujours des difficultés supplémentaires que le producteur et le réalisateur ne soupçonnaient pas. Souvent, les équipes proposent des alternatives, mais toujours en tenant compte des conditions de base.

Quels sont les projets suisses que vous avez traités au cours des dernières années?

Nous avons eu deux films qui ont été réalisés: «La Marie poupette» (Sennentuntschi) de Michael Stei-

ner et «Marie Stuart» de Thomas Imbach. Deux autres projets ont été traités: «Global Beach» de Fulvio Bernasconi et «Dog» de Jacob Berger, actuellement en développement.

Quels avantages tirez-vous de MEDIA?

Depuis sa création, FOCAL s'efforce de proposer des activités hors des frontières helvétiques, en particulier pour soutenir les efforts d'intégration de la branche cinématographique suisse dans l'industrie européenne et internationale. Le réseau dans lequel MEDIA permet aux participants et intervenants de s'inscrire, et le soutien financier du programme à hauteur de 50% du coût de production de la formation, sont des éléments forts qui ont favorisé la création de Production Value. Ce programme n'aurait probablement pas été mis sur le marché sans le soutien de MEDIA.

Plus sur productionvalue.net

Denis Rabaglia und Pierre Agthe FOCAL, Lausanne

Denis Rabaglia und Pierre Agthe stehen hinter der von FOCAL initiierten Weiterbildung Production Value, die seit ihrem Beginn von MEDIA unterstützt wird. Production Value bietet Regieassistenten und Nachwuchs-Herstellungsleitern die Möglichkeit, unter der Leitung von international bekannten Experten an realen Projekten zu arbeiten.

Wie viele Regieassistenten und Nachwuchs-Herstellungsleiter wurden seit dem ersten Production Value Workshop ausgebildet?

Seit 2007 haben 79 Regieassistenten und Nachwuchs-Herstellungsleiter aus 22 Ländern das Programm durchlaufen.

Was nehmen sie mit?

Production Value ist für diese Berufsgruppen in Europa die einzige Weiterbildung auf Masterclass-Niveau. Während einer Woche geben die Seniors ihre Erfahrungen im Rahmen einer sehr intensiven gemeinsamen Übung an die Juniors weiter. Diese gehen daraus nicht selten verändert, neu motiviert und mit neuen

Arbeitsmethoden vertraut, hervor. Wir bereiten sie darauf vor, den Schritt von nationalen Produktionen zu internationalen Koproduktionen zu bewältigen – mit allen damit einhergehenden Komplikationen.

Welchen Nutzen haben die Produzenten, deren Projekte in Production Value bearbeitet werden?

Eine neutrale und ausgesprochen rigorose Betrachtung ihrer Projekte. Jedes davon wird von je einem Junior und Senior-Regieassistenten und Herstellungsleiter sowie einem Visual-Effects-Supervisor bearbeitet. Zusammen untersuchen sie systematisch die vom Produzenten vorgeschlagene Strategie. Dieser Prozess bringt jedes Mal zusätzliche Schwierigkeiten zum Vorschein, die Produktion und Regie nicht vorhergesehen hatten. Im Rahmen der vorgegebenen Parameter schlagen die Arbeitsgruppen oft alternative Lösungen vor.

Welche Schweizer Projekte wurden in den letzten Jahren behandelt?

Zwei Filme wurden bisher realisiert: «Sennentuntschi»

von Michael Steiner und «Mary, Queen of Scots» von Thomas Imbach. Zwei weitere Projekte haben den Workshop durchlaufen, sind aber momentan noch im Entwicklungsstadium: «Global Beach» von Fulvio Bernasconi und «Dog» von Jacob Berger.

Welche Vorteile bringt die MEDIA-Förderung?

FOCAL bemühte sich schon immer darum, Aktivitäten über die Schweizer Grenzen hinweg anzubieten, vor allem um die hiesige Filmbranche in die europäische und internationale Filmindustrie einzubinden. Zum einen erlaubt MEDIA den Teilnehmern und Experten, von einem Netzwerk zu profitieren – zum anderen bietet das Programm eine finanzielle Unterstützung von 50% für die Organisation der Weiterbildung. Beides sind wichtige Elemente, die zur Gründung von Production Value beigetragen haben. Ohne die MEDIA-Unterstützung wäre das Seminar vermutlich nicht zustande gekommen.

Mehr auf productionvalue.net

19

19

Aide à l'écriture – L'influence du cinéma d'auteur est plus grande en Suisse romande

© Ciné-Bulletin, 10/2013

dossier dossier

Aide à l'écriture (4)

«L'influence du cinéma d'auteur est plus forte en Suisse romande»

Jacqueline Surchat, responsable du domaine Scénario chez FOCAL, revient sur les nouvelles mesures de soutien et nous donne un panorama de la situation actuelle au sein de son association, ainsi que celle des scénaristes en Suisse romande.

Propos recueillis par Winnie Covo



Jacqueline Surchat est réalisatrice et scénariste

Que vous inspire l'annonce faite par l'Office fédéral de la culture, en collaboration avec la SSR, de lancement de nouvelles mesures de soutien au scénario?

Je trouve évidemment que c'est une bonne chose de mettre plus d'argent dans le développement. Si nous voulons avoir de bons films, il faut qu'il y ait une base plus large de scénarios, et pour avoir des bons scénaristes, il faut alors leur donner la possibilité de travailler. Si les producteurs ou les réalisateurs ont besoin de tourner pour gagner leur vie, il n'y a pour l'heure pas assez d'argent dans le développement, du coup, les scénarios partent parfois trop vite en tournage.

Vous avez lancé en 2012 un certain nombre de mesures afin d'améliorer la situation des scénaristes suisses. Cette décision de Berne vient alors soutenir vos revendications, est-ce une victoire?

Pour prétendre devenir un bon scénariste, il faut écrire beaucoup. Les workshops et les séminaires que j'organise à FOCAL sont des outils qui permettent aux scénaristes d'être plus pointus, d'être meilleurs, mais

ce ne sont que des outils. L'expérience vient en écrivant et pour pouvoir écrire, soit vous avez déjà de l'argent, soit il faut en gagner en écrivant. Proposer des mesures d'encouragement œuvre en effet dans ce second sens.

Dans ce dossier spécial «Aide à l'écriture», Ivo Kummer estime que c'est aujourd'hui le bon moment pour prendre des nouvelles mesures, qu'en pensez-vous?

Les scénaristes sont aujourd'hui bien plus nombreux sur le marché qu'il y a vingt ans - nous n'étions alors que quelques-uns.

C'est un potentiel indéniable. De plus, par le biais de FOCAL, je remarque par exemple que de plus en plus de jeunes ont envie d'écrire, sans pour autant vouloir devenir des auteurs-réalisateurs - ce qui n'était pas du tout le cas il y a encore dix ans. Il existe en fin de compte, aujourd'hui en Suisse, un marché de gens qui ont envie d'écrire et, si l'on veut avoir des scénaristes professionnels (et pas seulement des auteurs-réalisateurs), il faut en effet qu'il y ait un investissement financier plus important.

Drehbuchförderung (4)

«In der Romandie ist der Einfluss des Autorenfilms stärker»

Jacqueline Surchat est bei Focal für den Bereich Drehbuch zuständig. Mit uns hat sie über die geplanten Fördermassnahmen, über Focal und über die Situation der Drehbuchautorinnen und -autoren in der Romandie gesprochen.

Das Gespräch führte Winnie Covo

Was halten Sie von der Ankündigung des Bundesamts für Kultur, die Drehbuchförderung in Zusammenarbeit mit der SRG auszubauen?

Natürlich ist es eine gute Sache, mehr Geld in die Drehbuchentwicklung fließen zu lassen. Wenn wir gute Filme haben wollen, brauchen wir eine breitere Auswahl an Drehbüchern, und gute Drehbuchautoren sollten die Möglichkeit haben, zu schreiben.

Die Produzenten und Regisseurinnen müssen Filme machen, damit sie ihren Lebensunterhalt verdienen können. Doch es wird zu wenig Geld in die Entwicklung investiert. Und so gehen manche Drehbücher zu früh in Produktion.

2012 stellten Sie verschiedene Forderungen, damit die Situation der Schweizer Drehbuchautorinnen und -autoren verbessert wird. Der Entscheid aus Bern unterstützt diese nun. Ist das ein Erfolg?

Man muss viel schreiben, bis man eine gute Drehbuchautorin, ein guter Drehbuchautor ist. Die Workshops und Seminare, die ich bei Focal organisiere, sind Werkzeuge, die den Autoren helfen, besser zu werden. Aber es sind nur Werkzeuge. Die Erfahrung kommt mit dem Schreiben, und dazu müssen die Autoren schon Geld haben oder es mit dem Schreiben verdienen können. Die Fördermassnahmen zielen in letztere Richtung.

Ivo Kummer vertritt die Ansicht, jetzt sei ein guter Zeitpunkt für neue Massnahmen. Finden Sie das auch?

Es gibt heute viel mehr Drehbuchautorinnen und -autoren auf dem Markt als noch vor 20 Jahren. Damals waren wir nur wenige. Hier liegt unbestreitbar ein Potenzial. Außerdem zeigt mir meine Arbeit bei Focal dass immer mehr Junge schreiben möchten, ohne zwingend Autoren-Regisseure werden zu wollen. Vor zehn Jahren sah die Lage noch anders aus. In der Schweiz gibt es heute also ein Potenzial an schreibfreudigen Leuten. Wenn man professionelle Drehbuchautoren (und nicht nur Autoren-Regisseure) haben will, dann muss man mehr Geld investieren.

Welche Aufgabe haben Sie als Verantwortliche für den Drehbuchbereich bei Focal?

Ich veranstalte Workshops, Seminare und Konzepte rund ums Drehbuch für Autoren-Regisseure und Drehbuchautorinnen. Unter anderem habe ich in den drei Sprachregionen ein Script Coaching eingerichtet, bei dem sich professionelle Script Consultants mit Autoren treffen und

deren Arbeit begleiten. Ferner bieten wir auch gezielte Aktivitäten an, zum Beispiel zweitägige Seminare, Master Classes und anderes mehr. Dann gibt es die internationalen Programme: Das Atelier Grand Nord mit anderen französischsprachigen Ländern (Québec, Frankreich, Belgien und Luxemburg) sowie das europäische Programm eQuinoxe in Zusammenarbeit mit der Drehbuchwerkstatt München und der «Maison des scénaristes» in Cannes. Es ist wichtig, dass die Drehbuchautoren aus ihrem Land herauskommen und sich mit anderen Sichtweisen auseinandersetzen.

2003 wurden 25 % des Focal-Budgets in Weiterbildungen rund ums Drehbuch investiert. Zehn Jahre später sind die Investitionen auf 10 % gesunken. Wie erklären Sie diesen Unterschied?

Focal wurde vor 23 Jahren gegründet, als viele Fragen rund um das Schreiben von Drehbüchern aktuell waren. So fing alles an. Die Weiterbildungsangebote widmeten sich damals intensiv der Suche nach Lösungen und es wurde in diesen Bereich viel Energie investiert. Doch

dossier dossier

Quel est votre rôle chez FOCAL en tant que responsable du domaine du scénario?

Je propose des workshops, des séminaires, des ateliers, des concepts autour de l'écriture, à destination des auteurs-réalisateurs et des scénaristes. J'ai par exemple mis en place un service de script coaching, dans les trois régions linguistiques, dans lequel des consultants professionnels suisses rencontrent et accompagnent les auteurs. Nous proposons également des activités plus ciblées, comme un séminaire de deux jours sur le genre, des master class, etc. Nous avons aussi des programmes internationaux comme l'Atelier Grand Nord avec les autres pays francophones (Québec, France, Belgique et le Luxembourg), le programme européen éQuinoxe, une collaboration avec La Drehbuchwerkstatt München ou encore avec la Maison des scénaristes à Cannes. C'est important que les scénaristes sortent de leur pays pour se confronter à d'autres manières de voir.

En 2003, l'investissement en formation continue pour le scénario

représentait 25% du budget de FOCAL. Dix ans plus tard, l'investissement a chuté à 10%. Comment expliquer cette différence?

FOCAL a été bâtie il y a 23 ans à partir des questions sur l'écriture de scénario, c'est ainsi que les choses ont commencé. A cette époque, la formation continue recherchait intensivement des solutions autour de ce sujet et beaucoup d'efforts y ont donc été consacrés. Mais en chiffres, l'investissement de FOCAL pour le scénario, soit entre CHF 200'000.- et CHF 250'000.- par année pour les coûts directs de production des activités, est le même aujourd'hui. Comme les moyens de la Fondation ont augmenté en 10 ans et se sont répartis sur d'autres domaines, la part relative en % pour le scénario paraît plus restreinte.

Je n'ai pas l'impression aujourd'hui de manquer de budget pour organiser les séminaires que je souhaite, même si on peut bien sûr toujours faire plus. Je ne fais plus des séminaires qui durent dix jours comme à l'époque, car je pense que les gens ne viendraient tout simplement pas. De nos jours, on est moins d'accord de

passer une semaine autour du scénario, on a envie de recevoir l'information, d'avancer et de repartir.

Avec les nouvelles mesures de l'OFC, vous attendez-vous à un supplément d'investissement de la part de FOCAL pour le secteur du scénario?

S'il y a un marché plus important de gens qui se tournent vers l'écriture, je pense en effet qu'on augmentera l'offre. Nous sommes toujours à l'écoute du marché, de nos collègues de la télévision, du cinéma ou du transmédia. Mais il faudra aussi que les moyens mis à disposition de FOCAL augmentent pour accompagner le mouvement mis en œuvre par l'OFC.

Quelle différence avez-vous pu remarquer entre les scénaristes romands et suisses allemands?

En Suisse allemande, il y a une génération de gens plus jeunes qui est venue plus tôt sur le marché du scénario, on y trouve alors davantage de personnes qui parviennent à gagner leur vie grâce à l'écriture - tout en considérant qu'ils ont aussi un vo-

lume de production plus important. Si les choses sont en train de changer en Suisse romande, il est cependant vrai que si tout le cinéma suisse a été influencé par le cinéma d'auteur et la Nouvelle Vague - ce qui pour les scénaristes n'était pas vraiment une bonne nouvelle, en Suisse romande, du fait de cette proximité avec la France - cette tradition perdure aujourd'hui. En Suisse romande, les projets où le scénariste écrit seul sans réalisateur (pour le cinéma) sont quasi inexistant, tandis que cela arrive de plus en plus en Suisse allemande. Mais encore une fois, cela évolue gentiment. Etre scénariste est un métier difficile de par son manque de reconnaissance - qui connaît les noms des scénaristes? - et de par la difficulté à gagner sa vie. Mais aujourd'hui, plus de jeunes qu'auparavant s'intéressent à ce métier qui est aussi l'un des plus passionnnants du cinéma. Alors les nouvelles mesures sont bienvenues pour renforcer l'assise des scénaristes expérimentés et le professionnalisme de la relève. ■

Texte original: français



Jacqueline Surhat hat auch das Drehbuch zu «Haudegen und Heiliger» aus der Reihe «Die Schweizer» für SRF geschrieben. Mit Aaron Hitz (links) und Markus Amrein als N. von Flüe

zahlenmäßig fließt heute gleich viel Geld ins Drehbuch, nämlich zwischen 200'000 und 250'000 Franken pro Jahr. Es handelt sich dabei um direkte Kosten für die verschiedenen Aktivitäten. Dadurch, dass die Mittel der Stiftung in den letzten zehn Jahren gestiegen sind und das Geld auf weitere Bereiche aufgeteilt wurde, scheint der Anteil fürs Drehbuch abgenommen zu haben.

Ich habe nicht den Eindruck, dass mir für die Seminare, die ich anbie-

ten möchte, heute weniger Geld zur Verfügung steht, aber natürlich gäbe es immer noch mehr zu tun. Ich organisiere keine zehntägigen Seminare mehr wie damals, denn ich vermute, dass gar keine Teilnehmer kämen. Heute ist man weniger bereit, sich eine ganze Woche mit dem Drehbuch auseinanderzusetzen.

Erwarten Sie, dass Focal wegen der Fördermassnahmen des BAK mehr Mittel ins Drehbuch investieren wird?

Wenn es mehr Leute gibt, die sich dem Drehbuchschreiben zuwenden, werden wir unser Angebot vermutlich erweitern. Wir beobachten den Markt und hören auf unsere Kolleginnen und Kollegen vom Fernsehen, vom Film und von den Transmedien. Doch die Mittel, die Focal zur Verfügung stehen, müssen ebenfalls erhöht werden, wenn wir mit der Entwicklung Schritt halten sollen, die das BAK in Gang setzt.

Welchen Unterschied haben Sie bei Ihrer Arbeit zwischen den Westschweizer und den Deutschschweizer Drehbuchautorinnen und -autoren beobachtet?

In der Deutschschweiz gibt es eine Generation junger Drehbuchautorinnen und -autoren, die früher auf den Markt kamen. Einige können sogar vom Schreiben leben. Allerdings ist das Produktionsvolumen auch grösser. In der Romandie verändert sich zwar etwas, doch der starke Einfluss des Autorenfilms und der Nouvelle Vague auf den Schweizer Film - kein besonders erfreulicher Umstand für die Drehbuchautoren - dauert in der Romandie wegen ihrer Nähe zu Frankreich noch an. In der Westschweiz gibt es praktisch

keine Kinofilmprojekte, bei denen ein Szenarist das Drehbuch ohne die Mitwirkung eines Regisseurs schreibt. In der Deutschschweiz hingegen kommt dies immer öfter vor. Doch wie gesagt alles ist im Fluss. Das Drehbuchschreiben ist ein schwieriges Métier, weil es wenig anerkannt ist - wer kennt schon die Namen der Drehbuchautorinnen und -autoren? -, und weil es nicht einfach ist, sein Leben damit zu verdienen. Dennoch scheinen sich heute immer mehr Junge für diesen Beruf zu interessieren, schliesslich ist er einer der interessantesten im Filmbereich. Deshalb sind die neuen Massnahmen willkommen. Sie unterstützen die erfahrenen Autorinnen und Autoren und fördern die Professionalität des Nachwuchses. ■

Originaltext: Französisch

3. Remerciements

Verdankung

Nous voudrions ici remercier très chaleureusement les personnes, institutions, associations et entreprises qui ont soutenu la réalisation de nos activités par leur travail, leurs idées, leur apport financier et matériel ainsi que toutes les personnes et organisations partenaires d'activités co-produites par FOCAL au cours de cette année 2013.

Wir möchten hiermit ganz herzlich all jenen danken, die mit ihrem Einsatz, ihren Ideen, mit finanziellen und materiellen Beiträgen zum Gelingen unserer Veranstaltungen im 2013 beigetragen haben. Dieser Dank gilt auch unseren Koproduktionspartnern.

Bettina Alber, Alice Apley, Gudrun Bahrmann, Marco Barberi, Séverine Barde, Dr. Andreas Bareiss, Lisa Maria Bärenbold, Stephan Barth, Joel Basman, Nicolas Bathyan, David Bauer, Christian Beetz, Asia Bellisario, Neil Beloufa, Catherine Ann Berger, Felix Berges, Alain Berliner, Nuno Bernardo, Enrico Bernasconi, Fulvio Bernasconi, Wendy Bernfeld, Wolfgang Beuschel, Stefan Bircher, Martin Blaney, Frank Bollinger, Nicole Borgeat, Lene Borglum, Burny Bos, Sophie Bourdon, Andrew Bovell, Wolfgang Brehm, Ulf Breistrand, Laurent Brett, Elena Brotschi, Marianne Brun, Rémi Brun, Nicolas Burlet, Marco Caduff, Neil Calder, Jorge Calvo, Christa Capaul, Lucia Carta, Avshalom Caspi, Claudio Cea, Sylvain Chagué, Pascal Chappuis, Caecilia Charbonnier, Daniel Chour, Maria Cordoba, Renzo D'Alberto, Gabriella De Gara Bucciarelli, Peter De Maegd, Brigitte De Milde, Emmanuelle de Riedmatten, Daniel Deak, Peter Demmer, Marc-Daniel Dichant, Claire Dobbin, Justine Duay, Nicolas Dufresne, John Durie, Rea Eggli, Jochen Ehmann, Lorenz Ehrismann, Florian Engelhardt, Patrik Engler, Peter Entell, Ildiko Enyedi, Per Eriksson, Achim Esser-Mamat, Carlos Ferrao, Milenia Fiedler, Barbara Fischer, Elodie Flachaire, Raffael Fluri, Giles Foreman, Daniela Forn Mayor, Jennifer Fox, Christian Frei, Jean-Marc Fröhle, Christian Garcia, Silke Geertz, Thomas Gerber, Lea Gerber-Maurer, Daniel Gibel, Florence Gilles, Ilann Girard, Sabine Gisiger, Isak Gjersten, Corinna Glaus, Margaret Glover, Laura Gragg, Valentin Greutert, Xavier Grin, Mark Griskey, Michael Gubbins, Frédéric Guillaume, Samuel Guillaume, Eric Guirado, Hanspeter Häfeli, Martin Hagemann, Edgar Hagen, Teresa Harder, Jim Hart, Denijal Hasanovic, Karolina Heimburg, Dr. Thomas R. Henschel, Nicole Hess, Simon Hesse, Ariane Heyraud, Christopher Hird, Stefan Hoffmann, Marc Hollenstein, Heddy Honigmann, Zoltán Horváth, Daniel Howald, Tanja Katrin Huber, Matthias Hungerbühler, Birgit Hutter, Laurie Hutzler, Antoine Jaccoud, Dominique Jann, Delphine Jeanneret, Florian Kasperski, Franz Kasperski, Gabriela Kasperski, Rafael Kistler, Karina Kleszczewska, Simon Koenig, Wolfgang Kohlhaase, Xavier Koller, Lutz Konermann, Filip Kovcin, Mirjam Krakenberger, Damara Kuhn, Mathis Künzler, Jürgen Kupka, Daria Kurowska, Claude Lalonde, Anne-Catherine Lang, Men Lareida, Konrad Lauten, Simon Lavoie, Anne Le Ny, Jean-Philippe Legrand, Gudrun Lehmann, Nora Leibundgut, Frédérique Lemerre, Lena Lessing, Joëlle Levie, Sonja Levy, Hannah Lichtenstein, Irene Loebell, Antonio Lombardo, Remo Longhi, Christine Loriol, Oliver Lüer, Anna Luif, Thomas Lüthi, Nick Macrae, Patrick Maday, Stephan Mallmann, Michal Marczak, Agnieszka Marczevska, Wojciech Marczewski, Karin Mari, Olga Masleinnikova, Esther Mattei, Tamara Mattle-Stettler, Kai May, Alister Mazzotti, Lysandre Mbappé, Josy Meier, Léa Meier, Gudula Meinzolt, Fernand Melgar, Prof. Dr. Ulrich Michel, Marilyn Milgrom, Chantal Millès, Stéphane Mitchell, Petar Mitric, Patricia Mollet-Mercier, Franco Monastero, Graziano Monzeglio, Maria Morata, Hugo Moss, Dorothée Müggler, Catherine Muller, Anna-Katharina Müller, Susan Müller, Hanspeter Müller-Drossaart, Sydney Neter, Per Neumann, Maria Neversil, Chris Niemeyer, Rufus Norris,

Mathias Noschis, Florian Nussbaumer, Radoslaw Ochnio, Mark O'Halloran, Christof Oswald, Jessy Oswald Moravec, Jan Pasemann, Renata Pawlowska-Pyra, Nicola Perot, Alex Erik Pfingsttag, Florian Pfingsttag, Stephen Plum, Mikolaj Porowski, Marek Poznerowicz, Udayan Prasad, Marco Valerio Pugini, Denis Rabaglia, Nadja Radojevic, Mateusz Rakowicz, Stuart Renfrew, Dominicq Riedo, Markus Roder, Angela Rohrer, Philippe Ros, Sébastien Rose, Ruedi Ruch, Elena Rutman, Patrizia Salmoiragh, Monika Schärer, Christoph Schaub, Roger Scherrer, Michael Schertenleib, Ruedi Schick, Luke Schiller, Heidrun Schleef, Frank Schlegel, Volker Schlöndorff, Susanne Schneider, Nadia Schneider Willen, Verena Schoch, Irina Schönen, Oriana Schrage, Nicole Schroeder, Martin Sherman, Elise Shubs, Rebecca Siegfried, Silvia Simoncelli, Claudia Sontheim, Jane Spencer, Thierry Spicher, Bernhard Stampfer, Juri Stanossek, Michael Steiger, Carola Stern, Kaare Storemyr, Jacqueline Surchat, Bruno Teixidor, Randy Thom, Cyril Tissot, Bettina Tognola, Kai-Peter Uhlig, Shigeru Umebayashi, Marco Valpiani, Roel van de Weijer, Fred van der Kooij, Hans van Helden, Andres Veiel, Tommaso Vergallo, Fanny Visser, Eva Vitija, Jürg von Allmen, Felix von Muralt, Susann Wach Rózsa, Elizabeth Waelchli, Andrzej Wajda, Anne Walser, Sven Wälti, Christian Samuel Weber, Juliane Weininger, Ole Wendorff-Ostergaard, Tom Wenger, Antoinette Werner, Jeanne Werner, Michael West, Veronika Westphal, Jean-Luc Wey, Julien Wey, Sandra Whipham, Gregory Widen, Selina Willemse, Esther Wouda, Romed Wyder, Lale Yavas, Roland Zag, Marco Zbinden, Martin Zimper, Andrea Zogg, Filip Zumbrunn, Caroline Zybala

Confédération | Bund

Office fédéral de la culture, Section cinéma, Berne

Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Bern

Office fédéral de la communication, Division radio et télévision, Bienne

Bundesamt für Kommunikation, Abteilung Radio und Fernsehen, Biel

DFAE, Département fédéral des affaires étrangères, Berne

EDA, Eidgenössisches Departement für auswärtige Angelegenheiten, Bern

Cantons | Kantone

Aargauer Kuratorium

Bildungs- und Kulturdepartement des Kantons Luzern

Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion des Kantons Basel-Landschaft

Département de l'éducation, de la culture et du sport du Canton du Valais

Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Amt für Kultur, Kulturförderung

Kantonales Amt für Kultur und Sport des Kantons Solothurn

Kulturförderung Kanton Graubünden

République et Canton de Genève, Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue

MEDIA Training — a programme of the European Union

Organisations, Institutions, Fondations | Organisationen, Institutionen, Stiftungen

ACE – Ateliers du Cinéma Européen
artanim, the Moving Foundation
Association des speakerines et speakers professionnels (VPS / ASP)
Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF / FDS)
ATC – Audiovisual Training Coalition
Balimage, Verein für Film und Medienkunst
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Cinéforom
Cinésuisse
DrehbuchWerkstatt München
éQuinoxe Europe e.V.
Erich Pommer Institut
Ernst Göhner Stiftung
FANTOCHE
Fédération Wallonie-Bruxelles – Service général de l'audiovisuel et des multimédias
Festival del Film Locarno
FFA – Federal German Board
Film Fund Luxembourg
Filmakademie Baden Württemberg
Filmförderung Hamburg Schleswig-Holstein
Fonction :Cinéma,
Fondation SUISA
Freie und Hansestadt Hamburg – Kulturbörde
Fumetto – Internationales Comix-Festival Luzern
Fundacja Agory
Internationale Film Fernseh & Musik Akademie (iffma)
Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Junge Talente
Kreativgesellschaft Hamburg
Kulturstiftung des Landes Schleswig-Holstein
La Maison des Scénaristes
L'arc
Loterie Romande
MEDIA Desk Suisse
Medienboard Berlin-Brandenburg
Medienstiftung Hamburg Schleswig-Holstein
Migros Kulturprozent
NIFF – Neuchâtel International Fantastic Film Festival
nordmedia
Norwegian Film Institute
Österreichisches Filminstitut
Paul Schiller Stiftung
Polish Film Institute
ProCinema
RATS im Kulturmarkt
Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD, France, Belgique et Canada)
Société suisse des auteurs (SSA)
SODEC – Société de développement des entreprises culturelles du Québec
Solothurner Filmtage
Syndicat Suisse Film et Vidéo (SSFV)

Swedish Film Institute
Swiss Films
Swissperform
Teleproduktions – Fonds GmbH
Verein Zürich für den Film
VFF – Verwertungsgesellschaft der Film- und Fernsehproduzenten
Visions du Réel – Doc Outlook-International Market
Vlaams Audiovisueel Fonds
Wajda Studio / Wajda School
Wallonie-Bruxelles International (WBI)
Zürcher Filmstiftung
Zürcher Hochschule der Künste

Télévisions | Sendeanstalten

SRF – Schweizer Radio und Fernsehen
Société Suisse de Radiodiffusion et Télévision (SRG SSR)
Téléfilm Canada

Autres organisations, entreprises | Andere Organisationen, Unternehmen

Brehm & v. Moers
Cinegrell GmbH
Digimage Cinéma
FTK Filmtechnikerkollektiv
ILB – Investitionsbank des Landes Brandenburg
Mocaplab France
Noerr LLP
Plan B Film GmbH
RöverBrönnner
Swiss Effects GmbH
Unverzagt von Have

4. Tableau des activités réalisées

*Tabelle der durchgeführten
Veranstaltungen*

Activités réalisées en 2013

2013 durchgeführte Veranstaltungen

NET = Europe Network
DW = Digital Formats and Workflows

DATEN DATES	ANZAHL TAGE NB. JOURS	ANZAHL TEILN. NB PART.	TAGE X TEILN. JOURS X PART.	ZIELPUBLIKUM PUBLIC-CIBLE
----------------	--------------------------	---------------------------	--------------------------------	------------------------------

1300	Formation andragogique / andragogische Weiterbildung Séminaire andragogique pour Responsables de domaines				28 - 29 juin / 28 octobre	2 + 1	10 + 8	54.0	Organisateurs, formateurs
					Total	3.0	18	54.0	
[ANIMA PLUS] Animation / Trickfilm									
1310a	„Wir treffen uns im Tonstudio“ - Sprachsynchronisation für den Animationsfilm	4 juillet	1.0	9	9.0	Animationsfilmschaffende und SprecherInnen			
1311	L'école est finie... - Trucs et astuces pour animateurs en début de carrière	4 octobre	0.5	5	2.5	AbgängerInnen der Schweizer Schulen, Berufseinsteiger			
1312	De l'idée au dossier - Coaching pour le développement d'un dossier de production pour un film d'animation	Kickoff 22 mars / mai - nov. / Abschluss 2014	4.0	6	24.0	Animationsfilmschaffende mit einem Filmprojekt			
1313	X Animer dans After Effects - Workshop dans le cadre de FANTOCHE 2013	2 - 3 septembre	2.0	14	28.0	Animationsfilmschaffende, InfographikerInnen			
1316	X Introduction à la Motion Capture – De la capture au traitement des données	8 juillet	1.0	23	23.0	Motion Graphic Designer, Animationstechnique, Game Designer			
					Total	8.5	57	86.5	
Production, management, droits Produktion, Management, Rechte									
1332	The Power to Compete: A Guide to Working with Completion Bonds	11 octobre	1.0	27	27.0	Produzenten, Vertreter der Filmförderungen, von Versicherer und Banken, Medienanwälte, Herstellungsleiter, Filmbuchhalter			
1333a	X E.L.F - The Art of Negotiating Agreements for the Media Industry	13 - 17 avril	3.5	1	3.5	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.			
1333b	X E.L.F - European Co-Production - Legal and Financial Aspects	16 - 20 octobre	3.5	4	14.0	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.			
1333c	X E.L.F - DIGITAL STRATEGIES - Financing, Marketing and Distributing 2.0	4 - 8 décembre	3.5	0	0.0	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.			
1336	X X DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE - The Digital Era: Nothing Will Remain Unchanged	28 - 30 novembre	2.5	26	65.0	Producteurs, producteurs exécutifs, directeurs de production, directeurs de postproduction			
1337	X X PRODUCTION VALUE - The European Scheduling and Budgeting Workshop	12 - 20 janvier	9.0	22	101.0	Line producers, assistant-directors, producers, directors			
1338	X Génériques de films: un art hybride entre VFX et motion-design	10 juillet	0.5	99	49.5	Graphistes, infographistes, superviseurs VFX, Motion designer, producteurs, réalisateurs, étudiants d'Ecole d'Arts ou de Design			
1339a	Reden vor Publikum	1 - 2 novembre	1 x 2	1 x 7	14.0	Alle in der Filmbranche, die Filme vor Publikum präsentieren: Regie, Produktion, Verleih, Kino, FestivalmitarbeiterInnen u.a.m.			
ace	X ACE Network	2013	/	/	0.0	Producteurs ACE			
CP2	X CONSEIL PROMOTION	2013	8.5	26	221.0	Producteurs + distributeurs			
ppp	Producers Pooling Programme / PPP2 + PPP3	2013	6 x 4	6x3 + 6x2	120.0	Producteurs, auteurs, réalisateurs			
ww	PRODUZENTENBERATUNG ProBe CONSEIL PRODUCTEUR CoPro	2013	/	/	/	Producteurs de la relève			
					Total	38.0	242	615.0	
Réalisation, fiction et documentaire Regie Spiel- und Dokumentarfilm									
*1341	Masterclass Schauspielübung mit Lena Lessing und Giles Foreman - Ein Workshop für Regisseurinnen und Regisseure	2 - 7 avril	6.0	6	36.0	RegisseurInnen mit Spielfilmerfahrung (Kurz- oder Langfilm)			
1342	X EKRAN	avril/juillet	26.0	6	448.0	Directors, Producers, Cameramen			
1343	X London Training pour réalisateur-trice-s avec Giles Foreman, acting coach	18 - 22 juin	5.0	7	35.0	Ausgebildete RegisseurInnen mit Spielfilmerfahrung (Kurz- oder Langfilm, Nachwuchs und etabliert)			
1344	Casting nach YAT - mit Giles Foreman	30 nov - 1er déc.	2.0	5	10.0	RegisseurInnen und ProduzentInnen mit Spielfilmerfahrung			
13451b	Rencontre jeunes réalisateurs Suisse romande	mars	1 x 0.5	8	4.0	Regie-Drehbuch- und Produktionsleuten			
13452	The Value of a Short Film - Producers' Day 2013	8 novembre	1.0	131	131.0	Réaliseurs, auteurs, producteurs de courts-métrages			
1346	Trilogie La musique dans le film documentaire - 1re partie "Le son dans le film documentaire"	29 nov. - 1er déc.	3.0	19	57.0	Dokumentarfilmer und Produzenten, CutterInnen, Filmkomponisten			
1347	X Creative Documentary Filmmaking for Educational and Cultural Purposes - Information, Exchange, Networking	23 avril	0.5	60	30.0	DokumentarfilmerInnen, ProduzentInnen und Bildungsverantwortliche			
MFD-13	Mentoring for DOCS	juillet / novembre	1.0	2 x 3	6.0	DokumentarfilmerInnen, unter Umständen auch mit dem Produzenten, Kameramann oder Cutter			
pa	X PERSONAL ASSISTANT	2013	8.0	1	8.0	Réaliseurs			
					Total	53.0	249	765	
[METIER CINÉMA] Technique / Technik									
*1350	Das Ausstattungsbudget: ein Austausch über Tatsachen, Ideen, und Perspektiven	22 - 24 février	2.5	12	30.0	SzenenbildnerInnen und Szenenbild-AssistentInnen, Produktions- und HerstellungsleiterInnen, ProduzentInnen			
1351	Lighting the Night - Nouvelles conceptions de la lumière - théorie et pratique	22 - 24 novembre	3.0	14	42.0	Kameraleute, ChefbeleuchterInnen, BeleuchterInnen			
*1353	Creativity on Set: Produktionsleitung während des Drehs	11 - 13 avril	3.0	11	33.0	Nachwuchs-ProduktionsleiterInnen, -HerstellungsleiterInnen und -ProduzentInnen, erfahrene RegieassistentInnen und ProduktionsassistentInnen			
1356	X Le quintet créatif sur le plateau - Une étude de cas sur la base du film LES FRERES NOIRS	20 - 21 décembre	1.5	19	28.5	RegisseurInnen, Kameraleute, SzenenbildnerInnen, Kostüm- und MaskenbildnerInnen			
*1357	X Assistantat de montage: workflow et cahier des charges	14 - 16 mars	2.5	15	37.5	Nachwuchs-SchnittassistentInnen und -stagiaires mit AVID-Erfahrung			
*1358	X 1. Regieassistenz / 1st AD, von A bis Z	10 - 13 janvier	4.0	9	36.0	Nachwuchs-RegieassistentInnen / 1st ADs, auch 2. RegieassistentInnen / 2nd AD's, Script Supervisors, Aufnahmegeräte, Set-Aufnahmegeräte, ProduktionsassistentInnen			
1359	Soirée Fonction : Cinéma - FOCAL, le Syndicat Suisse Film et Vidéo et STAGE POOL se présentent	3 décembre	0.5	60	30.0	Professionnels intéressés, relève			
SP	STAGE POOL	2013				Jeunes professionnels de la relève, producteurs, maîtres de stage			
					Total	17.0	140	237.0	

Tableau des activités réalisées | Tabelle der durchgeführten Veranstaltungen — 69

		DATEN DATES	ANZAHL TAGE NB. JOURS	ANZAHL TEILN. NB PART.	TAGE X TEILN. JOURS X PART.	ZIELPUBLIKUM PUBLIC-CIBLE
Interprétation / Schauspiel						
*1360a		1 - 2 juin	2.0	12	24.0	Schauspieler, Sprecher
*1360b		6 juillet	1.0	6	6.0	Fortgeschrittene Kommentar- und DokfilmsprecherInnen
*1360c		janvier-mars	10.0	12	36.0	Attori
X 1361	Sind Sie "SCHON FILMREIF"? - Intensivkurs Filmschauspiel	18.03.-05.05., 27.5., 03.05.06.	30.0	1	30.0	Junge-r SchauspielerIn
1362	Wo bitte geht's zum Casting?	31 octobre - 2 novembre	3.0	8	24.0	SchauspielerInnen
1368	Der Weg zum eigenen Showreel - Die Entwicklung eines unentbehrlichen Arbeitsinstrumentes	22 - 24 novembre	3.0	24	72.0	SchauspielerInnen
1369	Le jeu d'acteur selon Yat Malmgren	31 oct. - 3 nov.	4.0	12	48.0	Acteurs (+ réalisateurs et autres acteurs comme auditeurs)
13692	Coaching für SchauspielerInnen und RegisseurInnen im Film Pro und Contra - Im Rahmen des Zürcher Filmtalk'	5 mars	0.5	50	25.0	Professionnels intéressés
*13693	Quand l'acteur devient le personnage Acting Coaching On Demand - Une mesure en faveur des films suisses	20 - 22 mars	3.0	12	36.0	Acteurs
scod 13		2013	3x2+5x3+1 x4	9	27.0	Produktionsfirmen, SchauspielerInnen
		Total	59.5	146	328.0	
Exploitation de salles et Distribution						
X 1370	Kinobetrieb und Verleih	6-8, 12, 13 + 21.11	6.0	9	54.0	VorführerInnen in Kinos
1374	Drehbuchlesen für Verleiher	18 avril	1.0	6	6.0	VerleiherInnen mit Erfahrung und Verantwortung im Filmeinkauf, entsprechende MitarbeiterInnen von DVD-Vertrieben: Mitglieder von Filmförderungskommissionen
		Total	7.0	15	60.0	
Scénario / Drehbuch						
*1384	X Atelier Grand Nord 2013 - Un lieu de rencontre sur le scénario de langue française	17 - 25 janvier	9.0	2	18.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
1385	Masterclass sur l'écriture de long métrage avec Wolfgang Kohlhase	4 - 6 octobre	1.5	15	22.5	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
X 1387	12. + 13. International Screenwriters' Workshops & Master Classes - eQuinoxe Germany	15-22 avril / 17-24 octobre	2 x 8	1+2	48.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
1288	X Drehbuchwerkstatt München / Zürich 2012-2013	février - juin	15.0	3	45.0	Scénaristes
1388	X Drehbuchwerkstatt München / Zürich 2013-2014	juin - décembre	15.0	3	45.0	Scénaristes
1389	Wolfgang Kohlhase: "50 Jahre Drehbuchschreiben" - Ein Zürcher Filmtalk	8 octobre	0.5	100	50.0	Professionnels intéressés
13892	X Cannes 2013 - Appel à projets longs métrages, Du court au long, Nuit blanche Pavillon international des scénaristes	16 - 24 mai	3.0	3	9.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs, producteurs, éditeurs
scc-SR	Script Coaching On Demand Suisse romande	février/mai/septembre/ décembre	19 x 1	19	19.0	Auteurs de longs métrages
scc-SA	Script Coaching On Demand Deutschschweiz	février/avril/septembre/ décembre	12 x 1	12	12.0	Auteurs de longs métrages
scc-SI	Script Coaching On Demand in Ticino	février/mai/septembre/ décembre	2 x 1	2	2.0	Auteurs de longs métrages
		Total	63.0	162	270.5	
Divers (Musique, Archivage, etc.)						
Diverses (Musik, Archivierung, usw.)						
*1390	Showcase FOCAL: JUNGE TALENTES.CH 2012 - Première du court omnibus	29 janvier	0.5	100	50.0	Professionnels intéressés
1391	JUNGE TALENTES.CH 2013 - Coaching Workshop mit Lena Lessing	2013	3.0	7	21.0	Auteurs, réalisateurs, producteurs
X 1392	MEDICI - The Film Funding Journey - Third Workshop: Application, Evaluation, Selection & Decision Processes	17 - 19 septembre	2.5	26	65.0	Persons working within European film funding bodies and public television
X 1396	FSH FilmSoundHamburg - 3. Internationale Hamburger Sommerakademie für Filmmusik, Gamesmusic und Sounddesign	17 - 25 août	9.0	1	9.0	KomponistInnen, MusikerInnen
		Total	15.0	134	145.0	
18	12	TOTAUX Europe Network / Digital Formats and Workflows	TOTAUX	264.0	1163	2561.0

5. Statistiques

Statistiken

5.1 2013 en quelques chiffres | 2013 in Zahlen

	Moyenne Durchschnitt	1991 — 2013	2012	2013
Nombre de manifestations <i>Anzahl Veranstaltungen</i>	41	68	61	
Nombre de journées de formation <i>Anzahl Weiterbildungstage</i> ..	205	275	264	
Nombre de jours de formation x nombre de participants <i>Anzahl Weiterbildungstage x Anzahl Teilnehmende</i>	2913	3145	2561	
Nombre de collaborateurs engagés sur les séminaires <i>Anzahl MitarbeiterInnen an den Seminaren</i>	246	370	295	
Nombre de participants <i>Anzahl Teilnehmende</i>	890	1517	1163	
Participants hommes <i>davon Männer</i>	57%	52%	53%	
Participants femmes <i>davon Frauen</i>	43%	48%	47%	
Participants entre 30 et 50 ans <i>Teilnehmende zwischen 30 und 50</i>	68%	64%	64%	
Participants suisses alémaniques <i>DeutschschweizerInnen</i>	62%	56%	56%	
Participants étrangers <i>AusländerInnen</i>	25%	21%	29%	
Participants romands <i>Romand-e-s</i>	20%	19%	11%	
Participants tessinois <i>TessinerInnen</i>	3%	4%	4%	
Participants qui proviennent des cantons à grandes villes <i>Teilnehmende aus Kantonen mit grossen Städten</i> (ZH, VD, GE, BE, BS)	82%	80%	88%	
Participants membres des associations – Institutions du Conseil de Fondation de FOCAL <i>Teilnehmende, die Mitglieder der im Stiftungsrat</i> <i>vertretenen Verbände/Institutionen sind</i>	—	67%	60%	

Taux de satisfaction des participants quant à :

Zufriedenheit der Teilnehmenden in Bezug auf :

	Moyenne Durchschnitt	2007 — 2013	2012	2013
1. l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel <i>die Nützlichkeit des Seminars für ihre berufliche Weiterentwicklung :</i>				
Très bon à bon <i>Sehr gut bis gut</i>	83%	88%	85%	
Très bon à satisfaisant <i>Sehr gut bis befriedigend</i>	96%	98%	95%	
2. la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire <i>die Erfüllung der Erwartungen an das Seminar :</i>				
Très bon à bon <i>Sehr gut bis gut</i>	81%	873%	82%	
Très bon à satisfaisant <i>Sehr gut bis befriedigend</i>	95%	98%	95%	

Moyenne	Durchschnitt	
1991 — 2013	2012	2013

Répartition des participants par profession

Anteil Teilnehmende nach Berufsbereich

Réaliseurs fiction et documentaire			
<i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	20%	21%	32%
Producteurs <i>Produktion, Management, Rechte</i>	19%	21%	17%
Comédiens <i>Schauspiel</i>	10%	11%	15%
Animateurs <i>Animationsfilm</i>	4%	4%	12%
Techniciens <i>Technik</i>	13%	11%	10%
Scénaristes <i>Drehbuch</i>	12%	10%	5%
Employés d'institutions de la branche <i>Brancheninstitutionen</i> ..	—	8%	3%
Responsables de domaine, organisateurs, intervenants			
<i>Bereichs- und Kursverantwortliche, ReferentInnen</i> ..	—	1%	2%
Opérateurs, distributeurs, exploitants			
<i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i> ..	7%	7%	1%
Autres et étudiants — enseignants d'écoles de cinéma			
<i>Diverse, Studenten — Lehrkräfte im Filmbereich</i> ..	—	5%	1%
Musiciens, compositeurs <i>Musik, Komposition</i>	0%	1%	1%
Juristes <i>JuristInnen</i>	—	0%	0%
Critiques <i>Kritik, Filmwissenschaft</i>	2%	0%	0%

Répartition des jours de formation par secteur d'activité

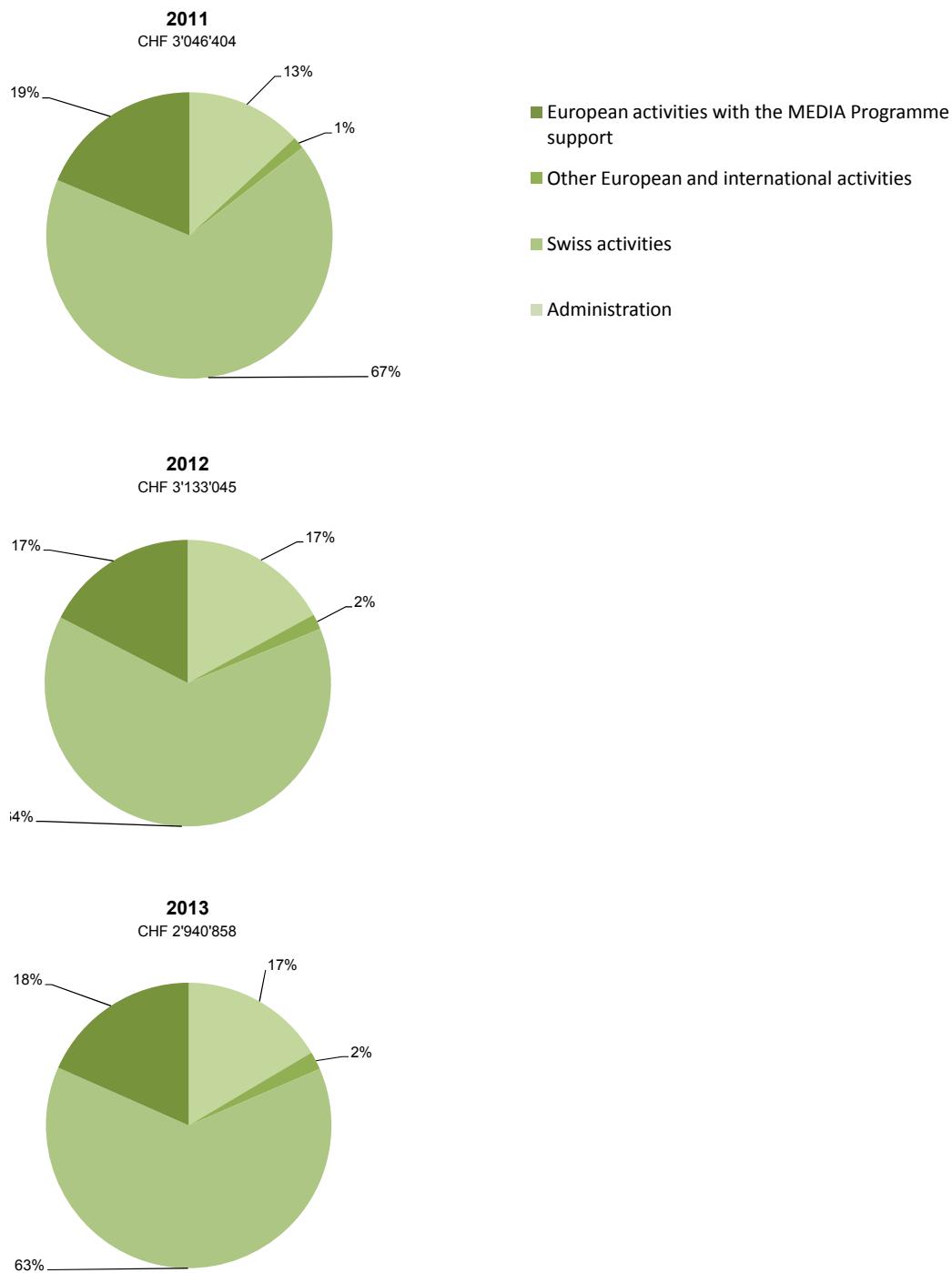
Anteil Seminartage pro Tätigkeitsbereich

Scénario <i>Drehbuch</i>	32%	23%	24%
Interprétation <i>Schauspiel</i>	18%	29%	23%
Réalisation, fiction et documentaire			
<i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	20%	17%	20%
Production, management, droits			
<i>Produktion, Management, Rechte</i>	8%	9%	14%
Technique <i>Technik</i>	8%	5%	6%
Divers <i>Diverses</i>	5%	8%	6%
Animation <i>Animationsfilm</i>	3%	2%	3%
Exploitation de salle & distribution			
<i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	5%	6%	3%
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	2%	1%	1%
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias			
<i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1%	0%	0%

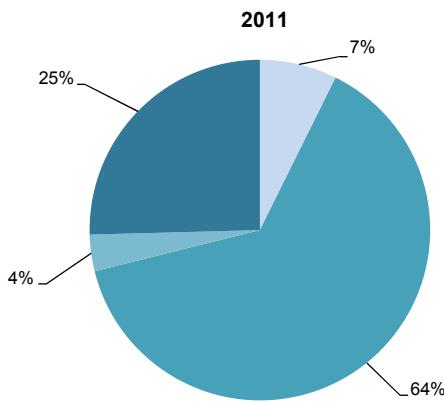
	Moyenne Durchschnitt	1991 — 2013	2012	2013
Pourcentages d'investissement financier par secteur d'activité				
<i>Anteil finanzielle Mittel pro Tätigkeitsbereich</i>				
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i>	17%	32%	35%	
Technique <i>Technik</i>	19%	20%	18%	
Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	15%	12%	12%	
Scénario <i>Drehbuch</i>	18%	10%	11%	
Interprétation <i>Schauspiel</i>	8%	7%	8%	
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	8%	1%	6%	
Divers (musique, archivage, etc.) <i>Diverses</i>	4%	12%	6%	
Animation <i>Animationsfilm</i>	4%	4%	2%	
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	3%	2%	2%	
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1%	0%	0%	

5.2 European and International Activities versus Swiss Activities

Percentages of financial allocations 2011 – 2013



Participants 2011 — 2013

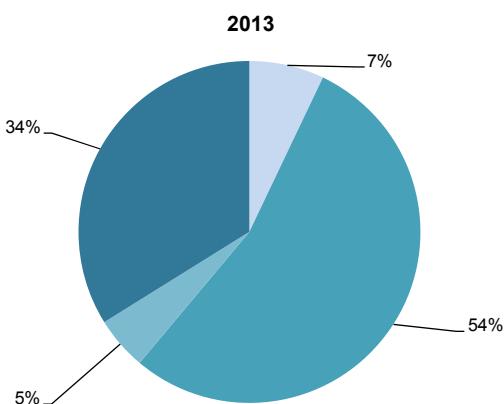
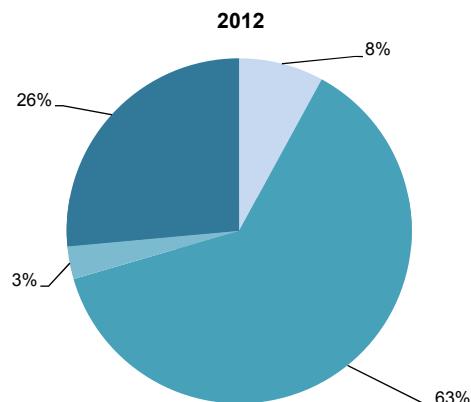


■ Swiss participants to European activities with MEDIA Programme support

■ European participants to European activities with MEDIA Programme support

■ Swiss participants to other European and international activities

■ Non-Swiss participants to other European and international activities



	Total Swiss Participants	Total European Participants	Total Other Participants	Total Participants to European and International Activities
2011	25	148	59	232
2012	25	142	60	227
2013	24	107	67	198

5.3 Nos sites web | Unsere Webseiten

www.focal.ch

En moyenne, notre site reçoit la visite de 7'000 personnes par mois. Le nombre de francophones et de germanophones est légèrement plus élevé que le nombre d'anglophones. La répartition géographique des visiteurs couvre une grande diversité de pays; toutefois, les utilisateurs principaux viennent de Suisse (60%), d'Allemagne (9%) et de France (7%). Pour arriver à notre site, les visiteurs ont en majorité tapé l'adresse dans leur navigateur (65%); le reste l'a atteint par un lien dans un autre site ou par un moteur de recherche.

Unsere Webseite wird durchschnittlich von 7'000 Besuchern pro Monat benutzt. Die französische und deutsche Version werden etwas mehr eingesehen als die englische. Die geographische Aufteilung zeigt, dass die Benutzer aus zahlreichen Ländern stammen, die meisten jedoch aus der Schweiz (60%), aus Deutschland (9%) und aus Frankreich (7%). Die grosse Mehrheit ist über Eingabe der Adresse auf unser Internetportal gelangt (65%); die anderen über einen Link oder einen Suchmotor.

Le nombre de visiteurs par rubrique se répartit de la manière suivante :
(en pourcent par rapport aux 8 rubriques principales du site)

*Der Anteil BesucherInnen pro Rubrik ergibt folgende Zahlen :
(Anteil im Verhältnis zu den anderen Rubriken unserer Webseite)*

	2011	2012	2013
1. Le programme de nos séminaires <i>Unser Seminarprogramm</i> .	33%	37%	36%
2. La base de données des lieux de formation <i>Datenbank zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten</i>	16%	16%	21%
3. Au sujet de FOCAL <i>Wir über uns</i>	12%	10%	10%
4. Publications <i>Publikationen</i>	7%	6%	9%
5. La description des métiers <i>Berufsbilder</i>	12%	12%	7%
6. Les bibliographies <i>Bibliographie</i>	10%	10%	6%
7. Le panneau d'affichage <i>Anschlagbrett</i>	5%	5%	6%
8. <i>/script</i>	5%	4%	5%

Autre site web dont l'administration est prise en charge par FOCAL (nombre de visiteurs par mois) :

Andere von FOCAL verwaltete Website (Besucher pro Monat) :

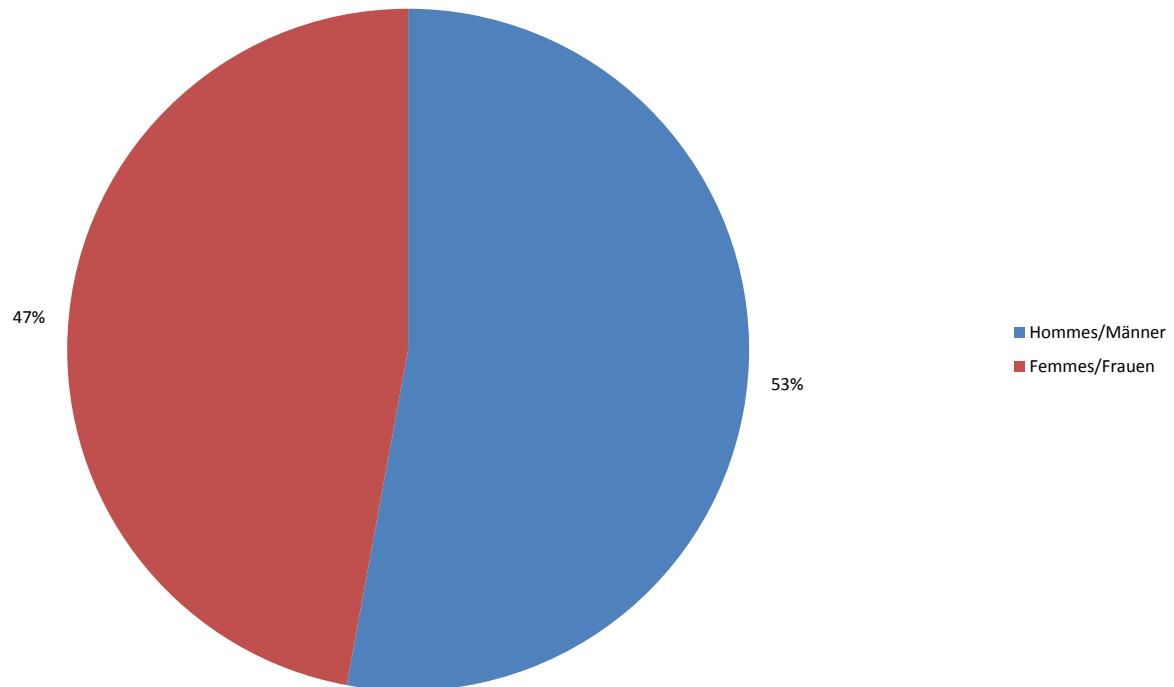
	2011	2012	2013
ATC – Audiovisual Training Coalition (www.at-coalition.org) . . .	180	220	230

6. Chiffres et tableaux

Zahlen und Tabellen

I. Répartition des participants : hommes — femmes

Seminarteilnehmende : Anteil Männer — Frauen

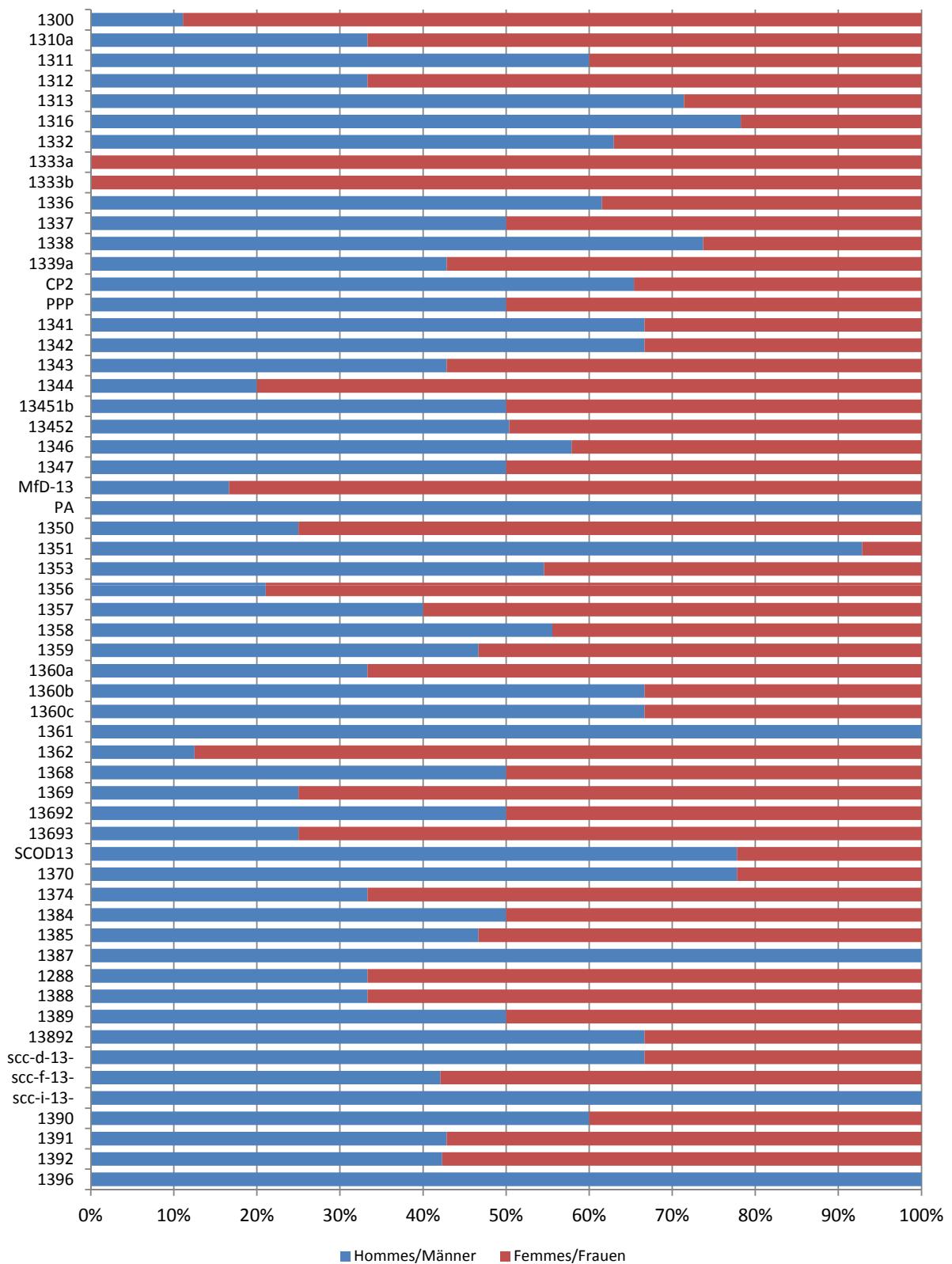


II. Répartition hommes – femmes par séminaire

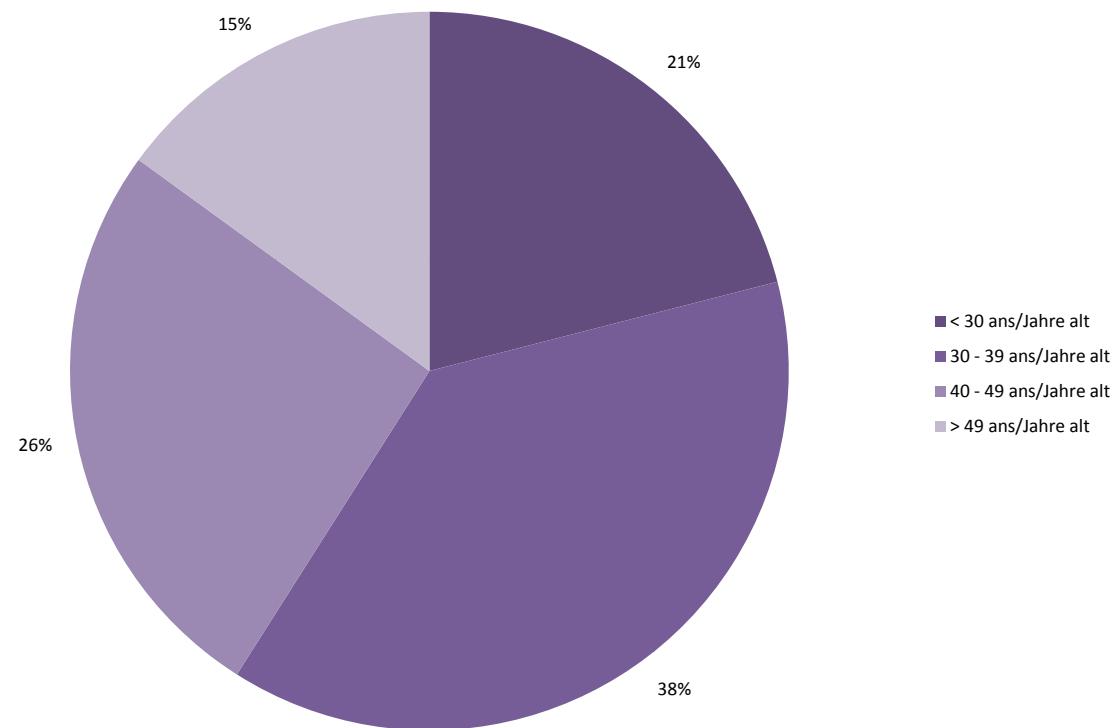
Anteil Männer – Frauen pro Seminar

Pour les titres des séminaires, voir p. 68–69

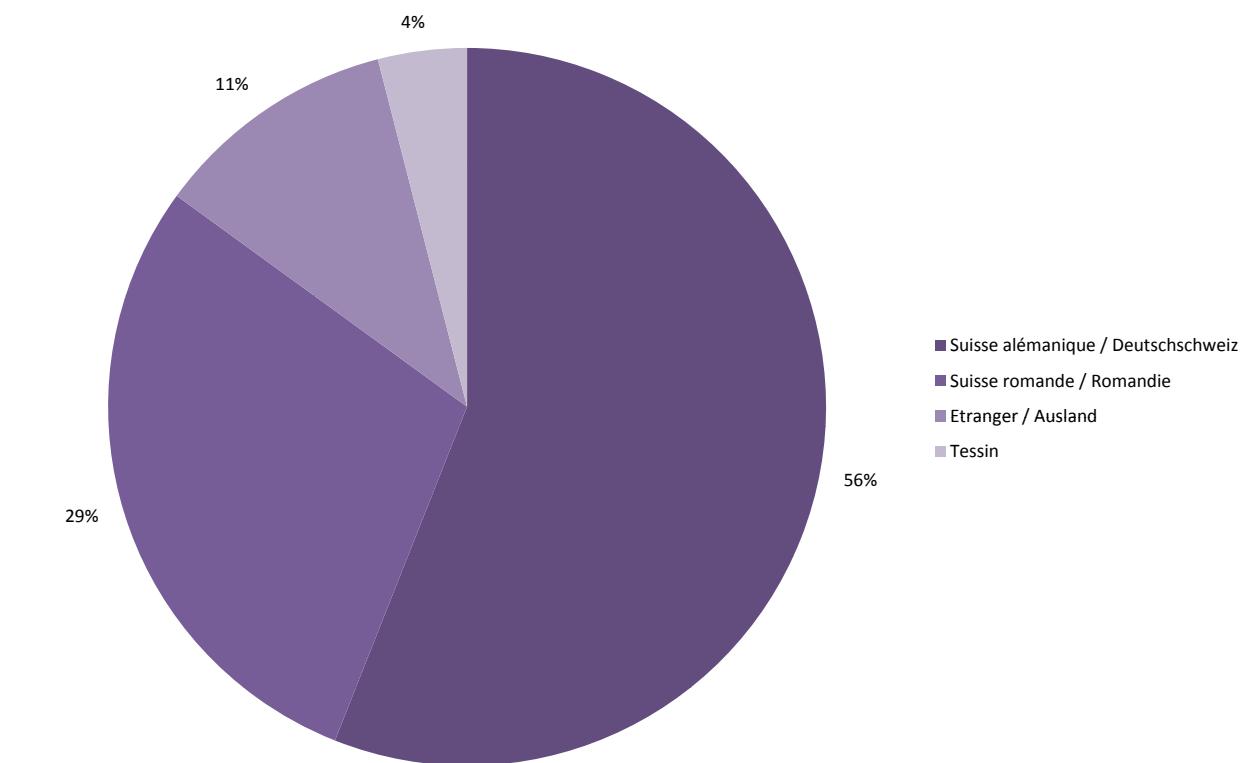
Seminartitel siehe S. 68–65



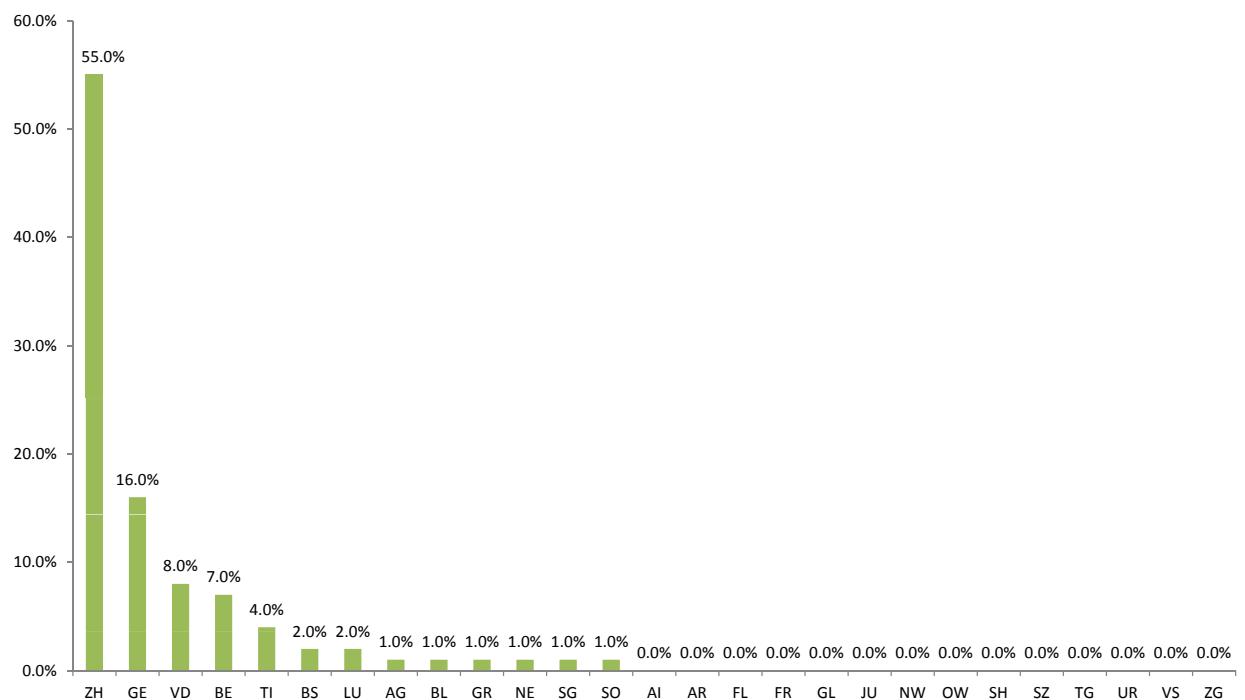
III. Répartition par classe d'âge | Aufteilung nach Alter



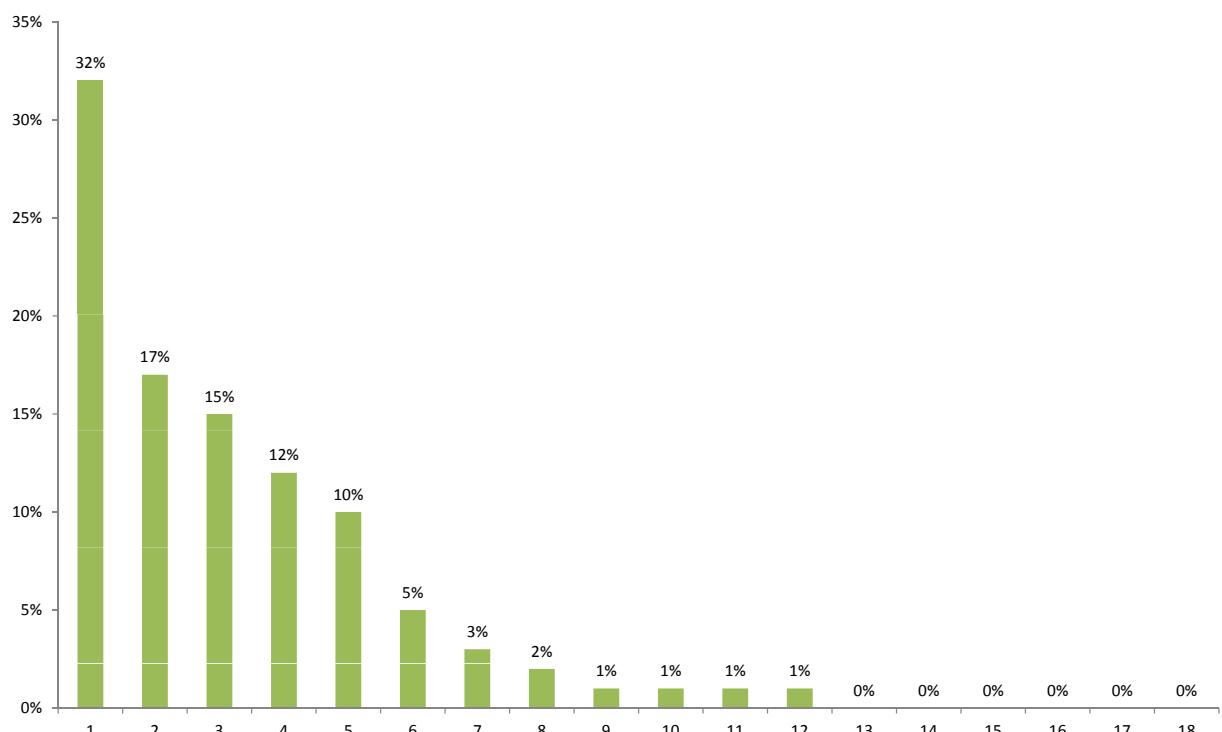
IV. Répartition par région | Aufteilung nach Region



V. Répartition par canton de domicile | Aufteilung nach Wohnkanton



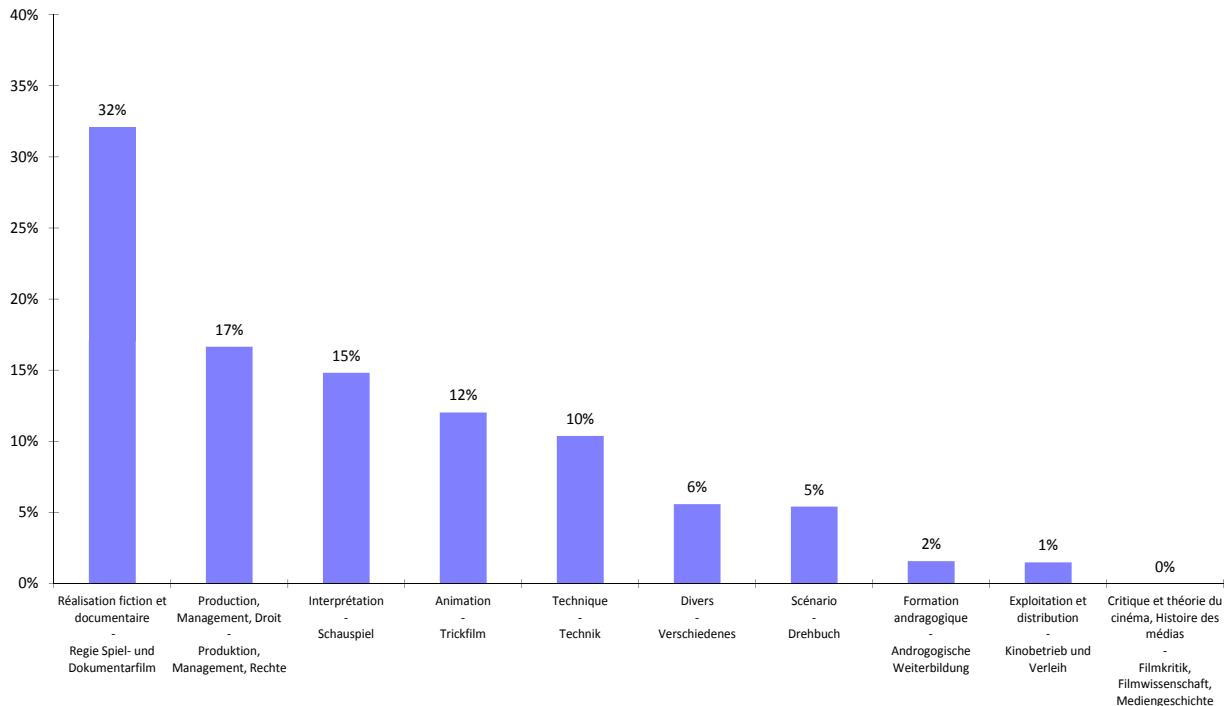
VI. Répartition par profession | Aufteilung nach Beruf



- 1. Réalisateur·e
RegisseurInnen
- 2. Producteur·e
ProduzentInnen
- 3. Comédiens
SchauspielerInnen
- 4. Animateur·e
Animationsfilmschaffende
- 5. Technicien·e
TechnikerInnen
- 6. Scénaristes
DrehbuchautorInnen
- 7. Institutionnel·e
Angestellte Institutionen
- 8. Formation à l'audiovisuel
Aus- und Weiterbildung
- 9. Exploitants
KinobetreiberInnen
- 10. Distributeurs
VerleiherInnen
- 11. Autres
Andere
- 12. Musicien·e
MusikerInnen
- 13. Resp. de domaine
Bereichsverantwortliche
- 14. Critiques
KritikerInnen
- 15. Juristes
JuristInnen
- 16. Worldsales & Diffusion
- 17. Archivage / Restauration /
Archivierung / Restauration / Erhaltung
- 18. Histoire des médias /
Théorie cinematographique
Filmwissenschaft / Medienkunde

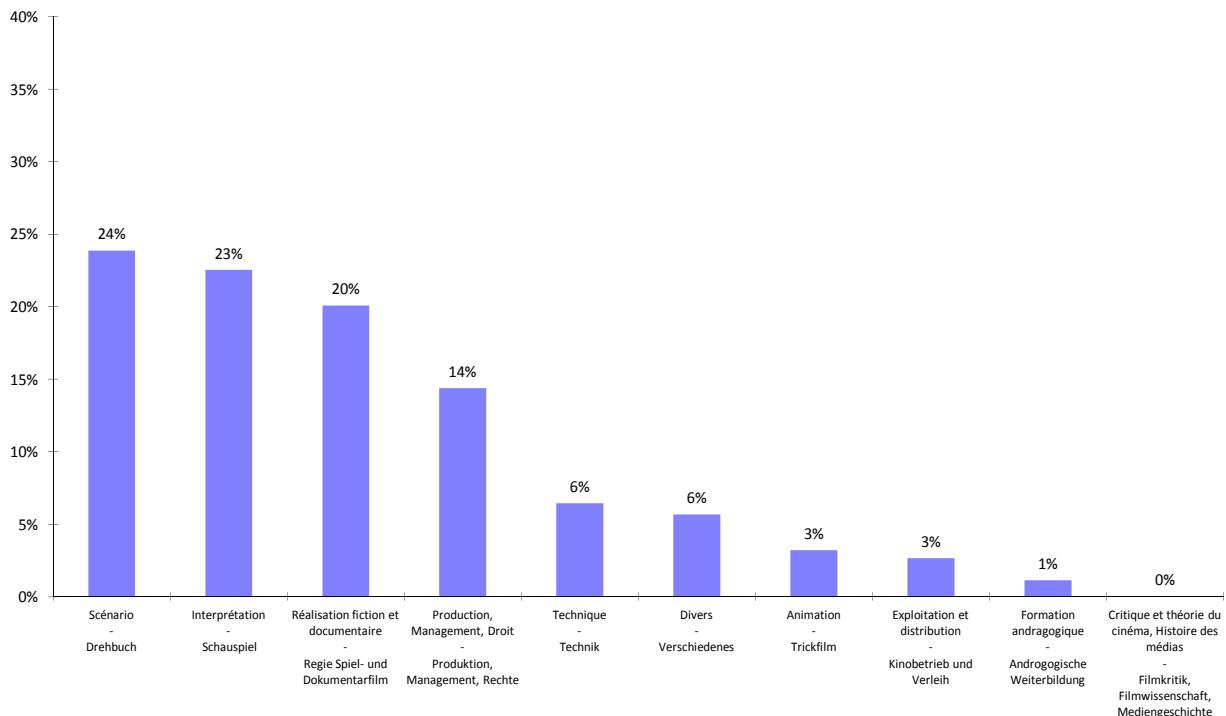
VII. Répartition des participants par secteur d'activité

Aufteilung der Teilnehmenden nach Tätigkeitsbereich



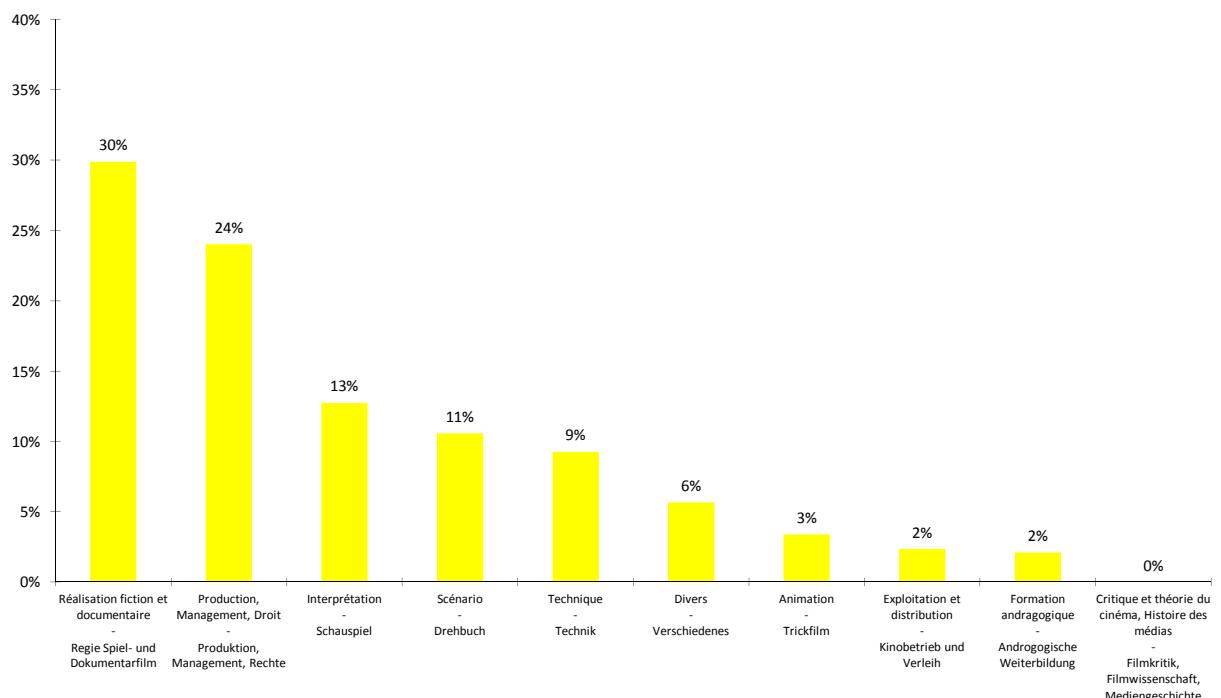
VIII. Répartition des jours par secteur d'activité

Aufteilung der Seminartage nach Tätigkeitsbereich



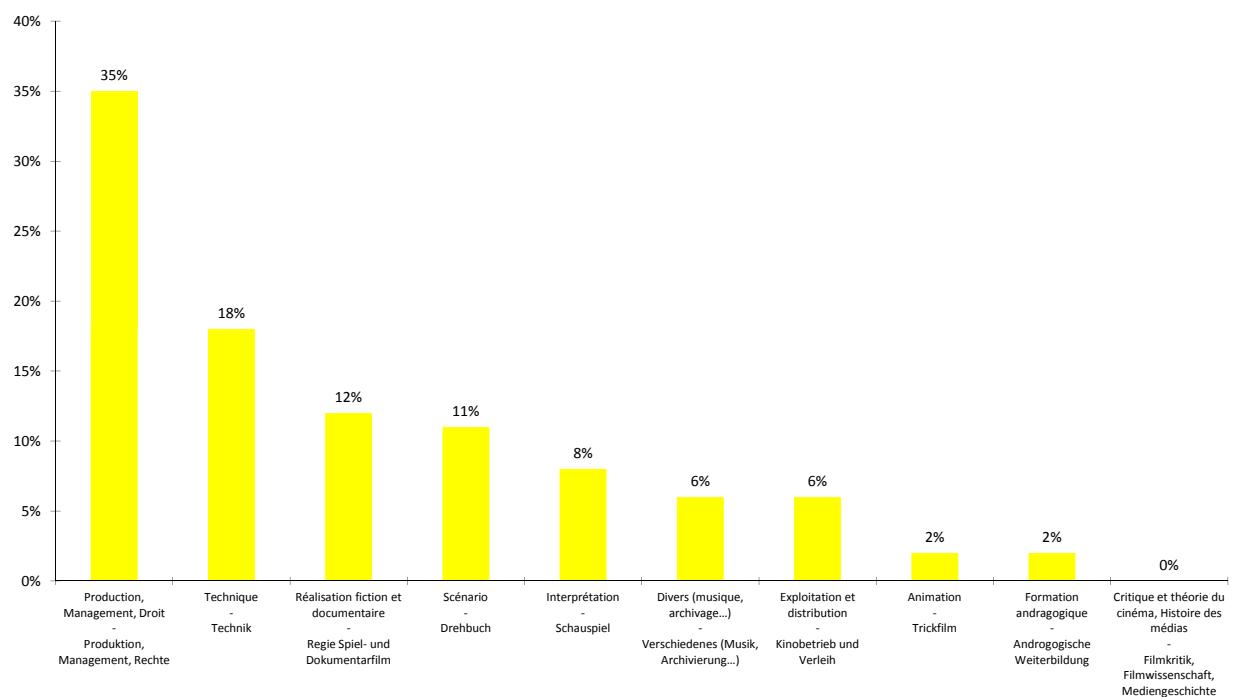
IX. Répartition des jours x participants par secteur d'activité

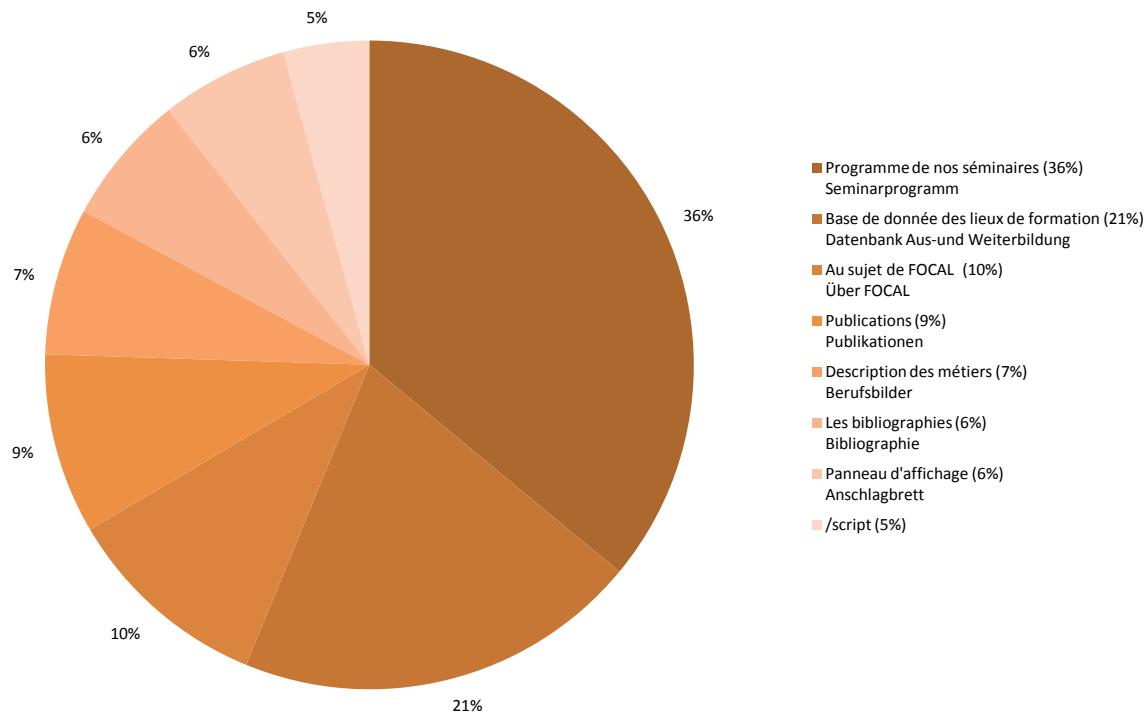
Aufteilung der Tage x Teilnehmende nach Tätigkeitsbereich



X. Répartition du coût par secteur d'activité

Aufteilung der Kosten nach Tätigkeitsbereich



XI. focal.ch : accès au site | Benutzung der Website 2013

Impressum

Rédaction <i>Redaktion</i>	Thomas Geiser, Pierre Agthe
Collaboration à la rédaction <i>Redaktionelle Mitarbeit</i>	Nicole Schröder, Marco Valpiani
Comptes annuels <i>Jahresabschluss</i>	Sandrine Oberli
Statistiques <i>Statistik</i>	Fanny Scheurer, Sandrine Oberli, Benjamin Veillon
Traductions <i>Übersetzungen</i>	Katja Schudel
Production <i>Produktion</i>	Fanny Scheurer
Graphisme <i>Gestaltung</i>	Nicolas Monguzzi
Lausanne, février Februar 2014	
FOCAL Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel <i>Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision</i>	
Av. de la Rasude 2 1006 Lausanne — Switzerland Tel. +41 21 312 68 17 info@focal.ch www.focal.ch	



FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision

Avenue de la Rasude 2
1006 Lausanne — Switzerland
Tél. + 41 21 312 68 17
Fax + 41 21 323 59 45
info@focal.ch, www.focal.ch